

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaia



Faculté de Technologie
Département d'Architecture



Thème :

**L'impact des constructions aidées par l'Etat sur l'aspect
paysager du village kabyle**

« Cas du village d'Aghbala à Beni Djellil »

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en Architecture
« Architecture, ville et territoire »

Présentés par :

BOUKARI Ghiles

BOUSSAA Mouloud

BOUZIDI Kouceila

Encadrés par :

M^r. MERZEG Abdelkader

Melle MESSACI Amel

Année Universitaire : 2016/2017

Remerciements

Ce travail est le fruit d'une recherche qui prend son inspiration des villages kabyles, il est également issu de notre propre vécu, et de tout d'un amour partagé envers notre identité, culture et notre origine.

Remercier, c'est en fait, démontrer qu'un travail ne peut pas se faire dans un isolement.

On souhaiterait adresser nos remerciements les plus sincères aux personnes qui nous a apporté leurs aides et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

On tient à remercier en premier lieux notre encadreur, Monsieur MARZEG Abdelkader pour ces précieuses orientations, sa rigueur, recommandations éclairées et ses prestigieux conseils sans lesquels ce travail n'aurait pu prendre forme et aboutir. Et comment oublier de remercier son assistante Melle MESSACI Amel, pour son encadrement, sa minutie et ses connaissances professionnelles d'où on a souvent tiré grand profit. Qu'ils trouvent en ces mots notre sincère gratitude.

On remercie également les membres du jury qui ont l'amabilité d'évaluer notre modeste travail.

Un remerciement chaleureux pour Monsieur KEZZAR Mohand Akli, pour sa précieuse documentation, son orientation, et ses conseils affectueux.

On remercie également Melle OUART Manel, de nous avoir accordé l'aimable gentillesse d'utiliser ses cours et sa méthode d'analyse, sans lesquels ce mémoire ne serait achevé.

Nos remerciements, on les adresse également à l'université Abderrahmane Mira de Bejaia, particulièrement au personnel pédagogique et administratif du département d'architecture, sans oublier nos amis, nos camarades, nos binômes durant notre cursus universitaire, ainsi que nos amis en dehors de l'université.

Nos vifs remerciement à nos parents, nos frères, nos sœurs, nos proches qui n'ont jamais cessé de nous encourager et de croire en nous.

Merci au bon Dieu, tout puissant, de nous avoir donné la force, la fois, la croyance pour survivre, ainsi que le courage, l'audace pour dépasser toutes les difficultés.

« اللهم لك الحمد والشكر كما ينبغي لجلال وجهك وعظيم سلطانك وعلو مكانك »

Dédicaces

*A conscience tranquille tout est accessible
Quand il y a la soif d'apprendre
Tout vient à point à qui sait attendre
Quand il y a le souci de réaliser un dessein
Tout devient facile pour arriver à nos fins
Malgré les obstacles qui s'opposent
En dépit des difficultés qui s'interposent
Les études sont avant tout
Notre unique et seul atout
Ils représentent la lumière de notre existence
L'étoile brillante de notre réjouissance
Comme un vol de gerfauts hors du charnier natal
Nous partons ivres d'un rêve héroïque et brutal
Espérant des lendemains épiques
Un avenir glorieux et magique
Souhaitant que le fruit de nos efforts fournis
Jour et nuit, nous mènera vers le bonheur fleuri
Aujourd'hui, ici rassemblés auprès des jurys,
Nous prions dieu que cette soutenance
Fera signe de persévérance
Et que nous serions enchantés*

On dédie ce modeste travail à ; nos parents ; aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de nous combler ; que dieu leur procure bonne santé et longue vie.

Aux personnes qui nous ont toujours aidés et encouragés, qui étaient toujours à nos côtés, et qui nous ont accompagnaient durant nos chemin d'études supérieures, nos chers grands parents dont certains nous ont quittés, à nous aimables amis, collègues d'étude, et frères et sœurs.

RESUME

Au fil du temps, l'homme a toujours façonné le paysage qui l'abritait tout en l'associant à diverses activités qu'il pratique. Par conséquent, cette combinaison entre l'homme et le paysage a parfaitement intégré son environnement, avec un habitat qui traduisait sa propre culture, créant en final ce qu'on peut qualifier de paysage culturel.

Ainsi, le paysage rural kabyle avait sa propre logique dans le passé, où la vie était presque exclusivement agricole. Cependant, ce paysage est aujourd'hui inadapté à la réalité, puisque il se veut polyvalent, par l'arrivée durant cette dernière décennie de la politique du logement rural aidé par l'Etat, qui a provoqué dans le paysage rural kabyle des mutations qui l'ouvre sur de nouveaux visages, dépourvu de repères et d'identités. Cette formule d'aide financière au logement qui fait face à un défi quantitatif, néglige les aspects qualitatifs en termes d'intégration et d'esprit des lieux créant un désaccord apparent.

A cet effet, la notion paysagère est au centre de notre réflexion, afin de faire ressortir l'impact de ces constructions aidées par l'Etat sur l'aspect villageois kabyle dans ces différents aspects.

Mots-clés : le paysage, l'habitat, culture, paysage culturel, paysage rural kabyle, identité, logement rural aidé par l'Etat.

ABSTRACT

Over time, man has always shaped the landscape that sheltered him while associating him with various activities that he practices. Therefore, this combination between man and landscape has perfectly integrated his environment, with a habitat that translates his own culture, creating in the end what can be called a cultural landscape.

Thus, the Kabyle rural landscape had its own logic in the past, where life was almost exclusively agricultural. However, this landscape is not adapted to the reality, since it is intended to be multifaceted, by the arrival during the last decade of the policy of rural housing supported by the State, which has brought about changes in the Kabyle rural landscape which opens it to new faces, devoid of marks and identities. This formula of financial assistance for housing which faces a quantitative challenge neglects the qualitative aspects in terms of integration and the spirit of the places creating an apparent disagreement.

To this end, the notion of landscape is at the center of our reflection, in order to highlight the impact of these constructions aided by the State on the village aspect Kabyle in these different aspects.

Key-words: landscape, habitat, culture, cultural landscape, rural landscape Kabyle, identity, rural housing supported by the State.

المخلص

مع مرور الوقت الانسان لقد شكل المشهد الطبيعي الذي يؤويه مع الجمع بينه وبين الانشطة المختلفة التي يمارسها. مع العلم ان هذا الجمع بين الانسان والمشهد لقد تم دمجها بطريقة جيدة مع البيئة والسكن الذي يعكس ثقافته الخاصة، وخلق مع النهاية ما يمكن ان يسمى بالمشهد الثقافي.

وهكذا كان المشهد الريفي القبائلي منطق في الماضي، اين كانت الحياة زراعية، مع ذلك وحصرنا هذا المشهد غير مؤهل للحقيقة، لان الغرض منه هو الوصول التعددية في السكن.

مع هذه العشرية الاخيرة، سياسة الاسكان الريفية المدعومة من طرف الدولة التي تسببت في المشهد الريفي القبائلي عدة تغيرات التي تفتحه في وجوه جديدة التي جعلته يتخلى عن معايير هوائيه. هذا النوع من المساعدات المالية في السكن التي تواجه تحديا في الكمية، تهمل الجوانب النوعية من جانب التناسق وروح المكان وخلق خلاف واضح.

و لهذا الغرض، مفهوم المشهد موجود في مركز تفكيرنا لتسليط الضوء على تأثير هذه المنشآت المدعومة من طرف الدولة على جانب المشهد الريفي القبائلي من الجوانب المختلفة

كلمات البحث: المشهد، السكن، الثقافة، المشهد الثقافي، المشهد الريفي القبائلي، التعريف، السكن الريفي المدعوم من طرف الدولة

Table des matières

Remerciement	i
Dédicaces	ii
Résumé	iii
Sommaire	iv
Liste des figures	v
Liste des tableaux	vi

CHAPITRE INTRODUCTIF.

1. Introduction.....	1
2. Problématique.....	2
3. Hypothèses.....	3
4. Objectifs de la recherche.....	3
5. Méthodologie de recherche.....	4
6. Structure de mémoire.....	4

CHAPITRE I : PAYSAGE, PAYSAGE CULTUREL, NOTIONS DE BASE.

Introduction	6
1. Le paysage	6
1.1.Définition du paysage.....	6
1.2.Evolution historique du concept du paysage.....	7
1.3.Le paysage entre objectivité et subjectivité.....	8
1.3.1. Le paysage objet.....	8
1.3.2. Le paysage sujet.....	8
1.3.2.1.Les facteurs individuels.....	9
1.3.2.2.Les facteurs collectifs.....	9
1.4.Les trois grandes caractéristiques du paysage.....	9
1.5.Le paysage tel qu'il est vu par les diverses disciplines.....	10
1.6. Les méthodes d'analyse du paysage.....	12
1.6.1. Méthode didactique.....	12
1.6.2. Méthode sitologique.....	13
2. Le paysage culturel.....	15
2.1.Définition du paysage culturel.....	15
2.2.Les catégories du paysage culturel	16
2.3.Les valeurs du paysage culturel.....	16

Table des matières

2.3.1. Définition de la valeur	16
2.3.2. Les valeurs culturelles	17
2.3.2.1.Définition de la valeur culturelle	17
2.3.2.2.La typologie de la valeur culturelle	17
Conclusion.....	17

CHAPITRE II: PAYSAGE RURAL, PAYSAGE RURAL KABYLE.

Introduction.....	18
1. Espace rural.....	19
2. Paysage rural.....	19
2.1.Définition du paysage rural.....	19
2.2.Les grands éléments qui caractérisent un paysage rural.....	19
2.2.1. Le paysage agraire.....	20
2.2.2. Habitat rural.....	20
2.2.2.1.Définition de l’habitat rural.....	20
2.2.2.2.Les types de l’habitat rural.....	20
3. Le paysage rural kabyle.....	21
3.1.Aperçu sur la Kabylie.....	21
3.2.Les caractéristiques naturelles du paysage rural kabyle.....	22
3.3.Les caractéristiques physiques du paysage rural kabyle.....	24
3.3.1. Les matériaux les plus fréquents.....	25
3.3.2. Les techniques de construction.....	26
3.4.Les caractéristiques culturelles.....	28
Conclusion.....	31

CHAPITRE III: LA POLITIQUE D’AIDE AU LOGEMENT RURAL ET PAYSAGE

Introduction.....	32
1. La politique de logement aidé par l’Etat.....	32
1.1. Historique de la politique aide au logement.....	32
1.2. Définitions.....	34
1.2.1. Définition de l’habitat.....	34
1.2.2. Définition de la politique de logement.....	34
1.2.3. Le logement rural aidé par l’Etat.....	35
1.3. Procédure de l’obtention de laide au logement rural.....	35
2. Le paysage dans la politique de logement rural aidé par l’Etat.....	36
2.1. L’organisation d’habitat rural.....	36

Table des matières

2.1.1. Habitat éparse.....	36
2.1.2. Habitat semi-groupé.....	37
2.1.3. Habitat groupé	37
2.2. Prescriptions de la politique du logement rural aidé par l'Etat	37
2.3. Recommandations relatives au logement aidé par l'Etat.....	38
3. La région de Bejaia et la politique de logement aidé par l'Etat.....	42
Conclusion.....	43

CHAPITRE IV: CAS D'ETUDE : VILLAGE D'AGHBALA COMMUNE DE BENI DJELLIL

Introduction.....	44
1. Présentation de la zone d'étude.....	44
1.1. Présentation de la wilaya.....	44
1.2. Espace, paysage rural de Bejaia.....	45
1.3. Présentation de la commune d'étude.....	46
1.3.1. Choix du site	46
1.3.1. Situation	46
1.3.2. Survol historique	47
1.3.3. Population	48
1.3.4. Le climat	48
1.3.5. Les caractéristiques socio-économiques de Beni Djelli	49
1.3.5.1. Une économie fondée sur les biens naturels	49
1.3.5.2. Les structures Sociales	49
1.3.5.3. Le mouvement associatif sur les traces <i>Tadjmaat</i>	49
1.4. présentation du corpus d'étude.....	50
1.4.1. La géographie du village	50
1.4.2. La structure du village	50
2. Méthodologie de d'analyse	51
2.1. L'objectif de l'enquête.....	51
2.2. Formulation du questionnaire.....	51
a) Information sur le paysage kabyle	53
Synthèse	55
b) Information sur le village	55
Synthèse	57
c) Information sur le cadre bâti	57
Synthèse	60
d) Information culturel	60

Table des matières

Synthèse	63
2.3. La démarche sitologique comme méthode d'analyse.....	63
a) La trame primaire	64
b) La trame secondaire	66
c) La trame tertiaire	68
d) La trame quaternaire	69
Synthèse.....	71
Conclusion.....	71
Recommandations.....	73
Conclusion générale.....	74
Bibliographie	vii
Annexes	viii

Liste des figures

Figure 1 : Principales caractéristiques des paysages	10
Figure 2 : schéma représentatif sur la lecture du paysage.....	13
Figure 3 : les bases objectives de la sitologie.....	14
Figure 4 : Carte représentative des limites et découpage de la Kabylie.....	21
Figure 5 : paysage boisé de la Kabylie (Massif de Akfadou).	22
Figure 6 : photos représentant le relief de la grande Kabylie.....	22
Figure7 : paysages hivernal et printanier de Kabylie.....	23
Figure 8 : Habitants de la Kabylie.....	23
Figure 9 : image illustrant village kabyle de crête.....	24
Figure 10 : image illustrant village kabyle linéaire.....	25
Figure 11 : image illustrant hétérogénéité des matériaux.....	27
Figure 12 : image illustrant homogénéité des matériaux.....	27
Figure13 : image illustrant tajmaath en Kabylie.....	29
Figure 14 : image illustrant l'artisanat kabyle.....	31
Figure 15 : Schéma récapitulatif de différentes organisations de Plan National de Développement Agricole et Rural.	33
Figure 16 : image illustrant les matériaux locaux.....	38
Figure 17 : image illustrant les matériaux locaux.....	38
Figure 18 : image illustrant construction en R+2.....	38
Figure 19 : image illustrant maison avec cour.....	39
Figure 20 : image illustrant maison avec terrasse.....	39
Figure 21 : image illustrant jardin d'une maison.....	40
Figure 22 : image illustrant façade en pierre.....	40
Figure 23 : plan type de la wilaya de Bejaia.....	41
Figure 24 : image illustrant des charpentes en tuile.....	41
Figure 25 : image illustrant toiture en terrasse.....	41
Figure 26 : Situation de la wilaya de Bejaia.....	44
Figure 27 : Limites administrative de la commune de Beni Djellil.....	47
Figure 28 : Images illustrant les vestiges romaines.....	48
Figure 29 : Carte Google Earth illustrant profil et altitude du village d'Aghbala.....	50
Figure 30 : carte illustrant l'ancien noyau du village d'Aghbala.....	51
Figure 31 : Le pourcentage des sexes interviewé.....	52
Figure 32 : Paysage du village préféré.....	53
Figure 33 : Le paysage du village.....	54
Figure 34 : La production artisanale.....	55
Figure 35 : L'endroit le plus fréquenté.....	56
Figure 36 : Etat du village.....	56
Figure 37 : Le cadre de vie dans le village.....	56

Figure 38 : Les matériaux les plus appréciés.....	58
Figure 39 : Le type de maison le plus apprécié.....	58
Figure 40 : La toiture adaptée au village.....	59
Figure 41 : La politique du logement rural aidé par l'état.....	59
Figure 42 : L'intégration des constructions aidées par l'Etat.....	60
Figure 43 : Les traditions du village.....	61
Figure 44 : La description de Tadjmaâth.....	62
Figure 45 : La sociabilité du village.....	62
Figure 46 : Image illustrant les points de localisation.....	64
Figure 47 : Image illustrant les surfaces homogènes.....	64
Figure 48 : ancien village(Tazroutsh) d'Aghbala.....	65
Figure 49 : Images illustrant la dynamique du paysage du village d'Aghbala.....	65
Figure 50 : Images illustrant la dominance végétale du village d'Aghbala.....	66

Liste des tableaux

Tableau 1 : tableau représentant le climat dans la Kabylie.....	24
Tableau 2 : tableau indiquant les différents critères de la trame secondaire du village d'Aghbala.....	68
Tableau 3 : tableau indiquant les différents critères de la trame tertiaire du village d'Aghbala.....	69
Tableau 4 : tableau indiquant les différents critères de la trame quartenaire du village d'Aghbala	70

Table des sigles et abréviations

OCDE : Organisation de Coopération et de Développement, Economiques.

UNESCO : Organisation des Nation Unies pour l'Education, la Science et la Culture.

ONS : Office National de Statistique.

SDAT : Schémas Directeur Aménagement Territoire.

PNDA : Programme National de Développement Agricole.

FNRDA : Fonds National de Régulation et de Développement Agricole.

P.P.D.R : Projets de Proximité de Développement Rural.

P.P.D.R.I : Projets de Proximité de Développement Rural Intégré.

F.D.R.M.V.T.C : Fonds de Développement Rural et Mise en Valeur des Terres par la Concession.

F.O.N.A.L : Fonds National d'Amélioration du Logement rural.

SDRD : La Stratégie de Développement Rural Durable.

SNMG : Salaire National Minimum Garanti.

SLEP : Subdivisionnaire de Logement et des **Equipements** Publics.

CNL : Caisse Nationale du Logement.

DLEP : Direction du Logement et des Équipements Publics.

MHU : Ministre de l'Habitat et d'Urbanisme.

TOL : Taux d'occupation logement.

CHAPITRE INTRODUCTIF

1. Introduction :

L'espace rural avait sa logique propre dans le passé dans lequel la vie économique était presque exclusivement agricole. Aujourd'hui, il est inadapté à la réalité actuelle puisque il se veut polyvalent, il prend en charge tous les aspects de la vie et intègre les activités secondaires et tertiaires d'une part, et importe de nouvelles techniques et mode de vie d'autre part. De ce fait, le paysage se trouve bouleversé, et particulièrement, l'habitat est au centre de cette mutation, qui constitue l'empreinte physique et humaine du paysage. Malheureusement on assiste aujourd'hui à une déplorable défiguration des paysages de Kabylie envahis par des constructions de maisons venues d'ailleurs, pâles, copies de demeures d'autres lieux.

La notion paysagère avec toutes l'ambiguïté quelle représente joue un rôle important dans l'identité des lieux, ce qui a fait suscité plusieurs travaux de nombreux chercheurs pour démontré toute sa complexité et son ambiguïté, car le paysage est un phénomène difficile à saisir dans son ensemble, un tout indivisible qui ne peut être expliqué par ses différentes composantes isolées (Antrop, 1998; Claval, 2005; Gulinck, 2001). Et qui se voit par une signification selon sa position et sa relation avec les autres éléments (Antrop, 1997). Toutes en dépendant de la perception et le regard de plusieurs observateurs. Cette perception ne dépend pas seulement de ses composantes physiques, mais aussi des valeurs, du bagage intellectuel et de la condition socioculturelle de l'observateur (Scott, 2002), et qui se voit numement divisé au plusieurs types de paysage.

Le paysage rural kabyle et notamment l'influence des conditions climatiques, a déterminé un paysage particulier, et une typologie d'habitat spécifique du point de vue morphologique et spatial; la construction des maisons qui formaient le village Kabyle fut, autrefois tout un art et sa préparation un rituel ; la terre, la pierre, le bois, la paille...etc ; étaient tous issue de l'environnement naturel local, qui incarnait toute une magie d'un magnifique paysage, et qui nous a autant influencé et impressionné ; à cet effet Martial Rémond décrit la grande Kabylie, *« au long des crêtes secondaires qui, dévalent la chaine maitresse du Djurdjura, composant essentiel de la Kabylie central, des chapelets de villages semblent, à distance, une impressionnante de fortins ; en réalité, amas de demeures entassées et comme peureusement blotties les unes contre les autres »*. (Rémond, 1932).

Aujourd'hui, le délaissement gagne du terrain sur tout le paysage kabyle, dans l'indifférence générale. Le climat n'est pas seul en cause ; la pression démographique et la surexploitation des sols expliquent la progression du mal. Or, l'Algérie entre dans cette dernière décennie dans une nouvelle ère de ruralité, une ruralité fonctionnelle, qui résulte des nouvelles perspectives de l'Etat pour faire face aux poussées démographiques qui s'accompagne d'une massive population qui fuit vers les centres urbains, tout en cherchant de nouvelles commodités qui peut porter atteinte à leur qualité de vie. A ce propos, Salhi Med Brahim

indique ; *« comment rester soi et chez soi dans un monde qui s'annonce à tout point de vue comme celui de l'échange, de l'indépendance, de la domination, et nécessairement du changement »*. Alors l'Etat s'est réfugié à diverses politiques connues sous le nom de politique de développement rural, mais sans doute la plus propagée est l'aide de l'Etat au logement rural ; cette dernière vise à réduire ce flux migratoire tout en l'intégrant au paysage local.

2. Problématique :

La Kabylie est une région montagneuse où le sol est pauvre, mais suffisamment arrosé pour permettre une mise en valeur de chaque pouce de terrain par une population en surnombre d'agriculteurs sédentaires essentiellement arboriculteurs de l'olivier, du figuier, en raison de la nature du sol. Le village traditionnelle Kabyle est le résultat de l'incroyable alliance entre l'homme et son environnement. Cette dernière répond aux exigences de l'homme qui l'habite, à son mode de vie, à son mode socio-économique et socioculturel, tout en respectant l'environnement, caractérisé par un climat rude de montagne. Ce village Kabyle représente un patrimoine paysager d'une inestimable valeur à préserver aujourd'hui, pour les générations de demain.

L'intérêt porté, après l'indépendance, par l'Etat Algérienne envers les milieux ruraux est quasiment négligent ; un commencement par un programme des villages socialiste qui a été pris à la légère, jusqu'à arriver au logement rural aidé par l'Etat tel qu'il est produit aujourd'hui. Cette formule a connu un véritable succès par la réalisation de 50% parmi les différents types de logements construits lors du premier quinquennat et 35% dans le deuxième. Une politique qui a vu le jour après une longue hibernation et absence de politique de logement qui n'ont pu être mise en œuvre au cours de la décennie 1990-2000 pour des raisons liées à la situation politique qui a touché le pays ; Or sans doute cette tragédie reste l'une parmi diverses raisons qui ont causé la destruction et la transformation de l'aspect paysager du village kabyle. L'insécurité marquante de cette décennie a fait changer le mode de vie et d'habitat de cette population ; additionné à cet effet le contact d'une partie de cette population avec l'occident qui a influencé leur culture, tradition, et leur manière de construire ; tandis que *« l'habitat reflète une certaine manière de vivre d'une communauté et de la culture des populations. Il traduit un mode de vie et dévoile les expressions artistiques des populations »*, (Badene, 2014).

« Aujourd'hui, le paysage rural est agressé par la prolifération éparpillée de nouvelles constructions qui fait que l'espace amorçe un processus de rupture flagrant avec l'ordre spatial traditionnel. L'espace bâti, tel qu'il apparaît, est le résultat d'un certain nombre des règles organisatrices de l'espace », (Chaouche, 2003).

Le développement de l'architecture des maisons de la région rurale kabyle est aujourd'hui marqué par plusieurs mutations; au grès des transformations successives souvent mal

appropriés par les usagés. Cette mutation de village et de paysage d'une façon plus générale interrogé aujourd'hui même à la dimension patrimoniale et pose au même temps la question du devenir de l'espace montagnard de kabyle.

Ce travail de recherche porte sur les mutations de l'habitat rural villageois (provoqué entre autres par un nouveau mode de production de logement), et de ces incidences sur le paysage rural kabyle. Nous nous intéresserons de façon plus particulière à l'étude d'une portion de territoire rurale qui englobe le village Kabyle qui est tant impressionné et admiré, et une partie de son voisinage qui contient le logement rural aidé par l'Etat ; afin de comprendre la manière dont est habité aujourd'hui, et comment se définit la relation entre le paysage et les éléments qui compose l'espace rurale. A cet effet, un questionnement nous vient à l'esprit :

En quoi consiste l'impact des constructions aidées par l'Etat sur l'aspect paysager du village Kabyle ?

3. Hypothèses :

Le processus de la promotion des espaces ruraux et la fixation de la population locale, encourage la réalisation des habitations aidées financièrement par l'Etat dans leur propre environnement rural ; et cela engendre :

- a) un impact sur le caractère physique et architectural, ainsi que des mutations sur le paysage rural kabyle.
- b) la perte de l'identité villageoise kabyle.
- c) Des mutations au sein du village dans le mode de vie, notamment sur de l'aspect culturel.

4. Objectifs de la recherche :

La problématique ainsi exposée délimite notre champ d'étude qui a pour objectif dans ce mémoire de recherche de comprendre et de dévoiler les impacts qu'une construction produite dans le cadre de développement rural, peut avoir sur l'aspect paysager d'un village rural, particulièrement sur le village kabyle; mais sans aucun doute une telle compréhension nécessite une rigoureuse recherche et une compréhension intensive, et c'est pour cela que nous allons nous intéresser aux éléments suivants :

- la notion de paysage, avec toute son ambiguïté et sa complexité, et donner un aperçu sur cette notion, afin de faciliter sa lecture.
- le paysage rural kabyle et ses caractéristiques.
- la politique du logement rural aidé par l'Etat ; dont nous apporterons un aperçu, en essayant de faire ressortir la place du paysage dans cette politique.
- De faire vérifier nos hypothèses, par un choix judicieux d'un cas d'étude; dont nous allons aborder une analyse sur les deux caractères villageois.

5. Méthodologie de recherche :

Pour répondre à la problématique posée ainsi que pour atteindre les objectifs fixés, notre présente recherche se décompose en deux axes complémentaires ; le premier consacré à la partie théorique, qui vise à donner un éclaircissement sur la notion du paysage, et paysage rural kabyle, et même la politique du développement rural et plus exactement l'aide financière au logement rural par l'Etat, et un deuxième axe réservé à la partie pratique, car cette dernière est le fruit de la partie analytique, c'est à travers cette partie que nous allons concrétiser la première partie par donner une réponse à la problématique et de vérifier les hypothèses.

La partie pratique, pour sa part, sera abordée par deux axes majeurs :

- Elaboration d'un questionnaire qui vise à comprendre le sentiment ressenties de cette population villageoise
- Et une méthode analytique qui vise à traiter les données paysagères.
- Et surtout une bonne partie consacrée à notre travail, est le résultat de notre constat sur terrain, et notre propre vécu.
- Observation
- Croisement des interprétations et résultats

6. Structure de mémoire :

Dans l'objectif de mieux transmettre et de donner une vision spécifique à l'intitulé de notre thème, vu le facteur du temps et le nombre de page limitée qui jouent contre notre faveur, que la structuration de notre mémoire de recherche s'est faite ; décomposée en quatre chapitres dont les trois premiers c'est la partie théorique et le dernier constitue la partie pratique.

Premier chapitre : composé en deux éléments majeurs, le premier consacré au paysage ; vu son ambiguïté et sa divergente qu'une perspective s'est lancée afin d'arriver à mieux la saisir et d'acquiescer quelque notion fondamentale. Le deuxième élément de sa part approfondit dans le paysage culturel, car ce dernier servira comme aspect référentiel dans la partie pratique et nous servira à mieux nous diriger dans notre analyse, puisque il nous permet de mieux cerner les objectifs fixés.

Deuxième chapitre : consacré au paysage rural kabyle ; c'est à travers cette portion de territoire que notre cas d'étude s'effectuera afin de porter une réflexion originale à notre problématique ; donc il nous semble indispensable de lui porter un aperçu et de faire ressortir ces caractéristiques, et ces spécificités qui le singularisent d'autre paysage.

Troisième chapitre : réservé à la politique du logement rural aidé par l'Etat ; dans ce chapitre deux éléments fondamentaux seront évoqués, dont le premier visera à donner un aperçu afin de

mieux la comprendre et de le saisir dans sa globalité ; le deuxième élément réservé au paysage, c'est-à-dire de faire place au paysage au cœur de cette politique.

Quatrième chapitre : constitue la partie pratique de ce mémoire de recherche, partant sur le village d'Aghbala commune de Beni Djellil ; ce chapitre composé de deux élément :

- Présentation du corpus d'étude ; à travers lequel nous présenterons la wilaya, et la commune d'étude.
- Analyse du paysage kabyle local ; basé par un questionnaire vise le coté subjectif du paysage, et la méthode d'analyse qui vise le coté objectif.

PARTIE THEORIQUE

CHAPITRE I:
PAYSAGE, PAYSAGE CULTUREL,
NOTIONS DE BASE.

Introduction :

Le paysage est une notion qui réunit plusieurs subdivisions et sciences. Le caractère qui est en relation avec plusieurs disciplines du paysage est favorable puisqu'il favorise la création de liens entre les différents secteurs d'activité et leurs décideurs. Cette pluridisciplinarité a toutefois participé à remettre le concept de paysage indéfini et sa mise en application difficile.

Vue la richesse et la multiplicité du concept de paysage prouvé par les différents travaux guidés par des chercheurs, cela lui fournit une dimension dont il doit être entouré, en tant que notion holistique ; c'est-à-dire comme un phénomène difficile à saisir dans son ensemble. Le paysage holistique signifie que chaque élément a une relation, selon sa situation et son rapport avec les autres éléments, ainsi que le paysage est apprécié souvent dans son ensemble et non en le décortiquant en éléments différents et séparés.

Le paysage comme un phénomène holistique explique la diversité des définitions données à cette notion, une notion qui aborde différentes disciplines et divers domaines qui fait participer la perception et les regards de plusieurs observateurs, qui font à la fois une mixité des valeurs matériels (physique) et immatériels (culturel,...etc.) d'où découle le paysage objectif et subjectif.

Ce chapitre vise à définir la notion de paysage, à énumérer puis à analyser les éléments qui le définissent et qui contribuent à sa lecture et à montrer ses principales caractéristiques, composantes et ces différentes approches, Puisque le travail s'intéresse aux paysages et au paysage culturel, dont ce dernier sera évoqué dans un objectif de donner un aperçu global afin de mieux l'interpréter dans ce qui suit.

1. Le paysage :

1.1. Définition du paysage :

Il nous semble essentiel et fondamental de revenir à des définitions des spécialistes et des sources fiables sur la question du paysage, pour bien saisir les définitions qu'on propose, même s'il faut reconnaître que cela va de l'avis de plusieurs intéressés, que ces dernières semblent parfois ambiguës et incohérentes, en se référant à de diverses visions.

Au sens premier une définition donnée au terme paysage est «*ce que je vois*», (Neuray, 1982). C'est-à-dire la «*physionomie d'un espace qu'on embrasse du regard ou celle d'une contrée que l'on traverse, que l'on parcourt ou que l'on survole*» (Noirfalise, 1988). La Convention européenne du paysage, adoptée sous le soutien du Conseil de l'Europe en 2000, après une vingtaine d'années de débats nourris par ces évolutions dans les conceptions du paysage, offre une définition très répandue, selon cette définition ; «*le paysage définit une partie de territoire telle que perçue par les populations, dont le caractère résulte de l'action de facteurs naturels et/ou humains et de leurs interrelations*» (l'Europe, 2000), Cela veut dire que le "paysage" est défini comme une zone ou un

espace, tel que perçu par les habitants du lieu où les visiteurs, dont l'aspect et le caractère résultent de l'action de facteurs naturels et/ou culturels (c'est-à-dire humains) (Douchmane, 2015).

Ainsi la multiplicité des définitions témoigne du caractère complexe de la notion du paysage, d'une part comme le disent Claude et Georges Bertrand : « *le plus simple et le plus banal des paysages est à la fois social et naturel, subjectif et objectif, spatial et temporel, production matérielle et culturelle, réelle et symbolique, etc.* » (Bertrand, 2002).

D'autre part, Roger en 1997 souligne que le paysage ne peut être ni un concept scientifique, ni faire partie de l'environnement, à moins d'admettre « *l'absorption du paysage dans sa réalité physique, la dissolution de ses valeurs dans les variables écologiques, bref sa naturalisation, alors qu'un paysage, n'est jamais naturel, mais toujours culturel* » (Roger, 1997).

1.2. Evolution historique du concept du paysage :

Paysage est mot qui n'a aucune équivalence en latin tandis que le mot pays traduit les termes regio, natio, patria, terra (Collot, 1997). Il est vrai qu'une certaine confusion règne autour de la signification du mot « paysage ». Le fait que dans le passé des langues aussi importantes que le latin ou le grec ne possédaient pas de mots pour le désigner est assez révélateur.

Un mot qui est bien connu depuis que l'homme primitif a commencé de bâtir son propre abri, mais sans lui donné une tel importance. Jusqu'à ce que le grand mouvement de la pensée humaniste apparait. Cependant c'est au sein de l'art pictural en particulier, qu'il faut chercher les premières apparitions du terme « paysage ». Dans l'art chinois le paysage a une présence permanente depuis le III^e siècle, ainsi et durant les premières dynasties autant chinoises que japonaises, le paysage exprime le rapport de l'homme avec la nature.

L'art occidental a timidement annoncé le paysage dès le XV^e siècle dans les fonds de tableaux mais il faut attendre le XVII^e siècle pour qu'une reproduction fidèle d'un paysage devienne le thème d'une œuvre (Rougerie, 1991).

Un mouvement qui a fait naître une notion de paysage dans un milieu de poètes et de peintres ; J.-C. Wieber en rappelle la double entrée du mot « *La première apparition du mot paysage date de 1538, pour décrire un tableau peint; la seconde vient en 1549 pour désigner l'étendue du pays soumise à la vue* » (Lazzarotti, 2002). Avant le 19^e siècle la notion de paysage n'a été évoqué que par les auteurs, mais dans une rareté absolue, après cette période le progrès de cette notion a commencé d'être ressentie tel que le regard porté à la dimension scientifique qu'on lui attribué; puisque se crée en Allemagne une science des paysages en relation avec la géographie, la *Landschaftskunde* qui signifie paysage client ; les partisans de cette dernière considèrent le paysage comme une « *expression spatiale des structures réalisées dans la nature par le jeu de lois scientifiquement* »

analysables» (Berque, 1991). Jusqu'à nos jours ou le paysage commence à être assimilé à des images ariennes, des photos satellitaires, ou bien des photographies.

1.3. Le paysage entre objectivité et subjectivité :

Le paysage est aujourd'hui un des éléments constitutifs de notre environnement, au même titre que l'eau, l'air, la flore ou la faune sauvage. Identifier et saisir ce qui différencie un lieu à un autre, demande de rechercher la logique qui met en cohérence les divers éléments qui y sont disposés. « *Le paysage se situe à la charnière entre un objet - l'espace, le lieu - et un sujet - l'observateur* » (Berque, 1991).

Ainsi, d'après la richesse des définitions qu'on a proposé dans la partie qui précède, le plus simple et le plus banal des paysages est, comme le disent Claude et Bertrand : « *à la fois social et naturel, subjectif et objectif, spatial et temporel, production matérielle et culturelle, réelle et symbolique, etc.* ». La recherche sur le paysage a suivi deux grandes orientations : une orientation qui a considéré le paysage comme objet et qui a surtout étudié les interrelations objectives existantes entre les différentes composantes du paysage ; et une notion qui s'est intéressée à la compréhension des caractéristiques du paysage subjectif, à savoir l'ensemble des représentations que l'homme se fait d'un paysage (Reynard, 2005).

1.3.1. Le paysage objet :

Le paysage est vu comme un « objet », c'est le "paysage in situ", construit, bâti ou naturel, c'est le paysage "perceptible". Il existe sans observateur et sans observation et qui n'est pas autre chose qu'une portion de l'espace terrestre, le paysage est reconnu comme un phénomène naturel.

Les partisans de ce courant présentent le paysage par ces composantes matérielles, biophysiques, éco systémiques et anthropiques. Elles peuvent ainsi les évaluer de manière objective et scientifique en utilisant une multitude d'outils issus des sciences naturelles, de l'ingénierie, de la géographie,...etc.

Au sein de la pensée objective du paysage, certains s'intéressent à son aspect esthétique comme un élément intrinsèque à l'objet physique qu'est le paysage. D'autres l'abordent sous l'angle d'un système complexe et dynamique qui précède à l'objet observable. Peu importe l'angle pris pour l'analyser, tous adoptent une lecture rigoureuse et basée sur des critères qui cherchent à minimiser le biais subjectif.

1.3.2. Le paysage sujet :

Le paysage est considéré comme une "représentation mentale", il n'est pas le réel, il est produit par le regard. La réflexion sur le point de vue est fondamentale; l'objet est un "construit" (Roumégous, 2001), un point de vue intellectuel, une abstraction qui mobilise des référents culturels et des procédés. Il implique un point de vue situé dans l'espace et le temps, un cadrage et des processus de construction mentale de l'image. La représentation est nécessairement incorporée à un individu

socialement et culturellement situé (Berque, 1995). Ce paysage n'existe pas sans observateur. « *Cette approche nous informe surtout sur l'observateur qui regarde ce paysage, sur la manière dont cette réalité parle aux sens de celui qui la découvre, entre en harmonie avec ses états d'âmes ou contrarie ses humeurs* » (Claval, 2000), le travail scientifique vise donc dans cette approche à produire une interprétation du paysage.

Les partisans de ce courant considèrent que le paysage existe par le regard de l'observateur, que sans ce regard, il n'y a pas de paysage. Ainsi, une distinction entre le territoire et le paysage s'installe. Le territoire est le support matériel, l'espace, alors que le paysage est la perception de ce support par l'humain, son cadre de vie (Jacobs, 1999).

Cette perception du paysage dépend de multiples facteurs. Elle dépend des facteurs individuels, des facteurs collectifs :

1.3.2.1. Les facteurs individuels:

La perception du paysage dépend tout d'abord de l'œil lui-même, elle tient aussi à la position du spectateur par rapport à ce qu'il voit et qui se modifie, notamment en fonction de la vitesse à laquelle il se déplace.

Plusieurs recherches effectuées ont constaté qu'il pouvait exister d'importantes différences individuelles dans la perception générale du paysage, les deux facteurs clés qui ont été retenues de ces recherches et qui affectent la perception du paysage sont la mémoire rattachée au lieu et le bagage personnel (Rivard, 2008).

1.3.2.2. Les facteurs collectifs :

La perception du paysage varie également sur la base du groupe d'appartenance de l'individu, c'est-à-dire selon les orientations fixées par le groupe. Les facteurs collectifs tels l'intérêt économique ou le niveau d'éducation du groupe peuvent influencer directement la perception du paysage par un groupe.

En résumé, la lecture objective peut permettre de formuler certaines directives pour le développement futur des paysages, mais tous ça n'est pas suffisant, des études sur la perception des habitants et des utilisateurs peuvent aider à mieux reconnaître les paysages les plus significatifs et par conséquent d'ériger les interventions futures sur leur paysage (Douchmane, 2015).

1.4. Les trois grandes caractéristiques du paysage :

Selon l'OCDE (2001) (Organisation de coopération et de développement) tout paysage peut se caractériser par trois éléments clés, à savoir :

- a) **La structure** : c'est le système formé par des objets, éléments matériels du territoire : les éléments naturels (flore, faune...), les types d'utilisation de l'espace (cultures et système d'exploitation...), les éléments introduits par l'homme (réseau routier, bâtiments, cours d'eau aménagés...), et les interrelations, matérielles ou immatérielles,

qui les lient entre eux et/ou à leur perception par les populations. La structure du paysage résulte de l'interaction entre ces structures paysagères constituent les traits caractéristiques d'un paysage.

- b) **La fonction** : Le paysage peut remplir de multiples fonctions : rôle écologique (notamment sur les plans de la biodiversité, de la qualité des sols et de l'eau, de la séquestration du carbone, etc.), cadre de vie, lieu de résidence, de villégiature et de récréation; espace de production agricole et forestière, etc.
- c) **La valeur** : une valeur est fondée sur la sensibilité de l'observateur, laquelle découle des influences culturelles, historiques, esthétiques et morales, donc cette caractéristique fait référence à la valeur que les individus et la société confèrent au paysage. Elle peut être plurielle, combinant des dimensions de valeur : culturelle, de satisfaction au travail, de production et de consommation agroalimentaire, de sécurité et de stabilité, écologique, spirituelle, esthétique, historique, récréative, de qualité de vie, etc.

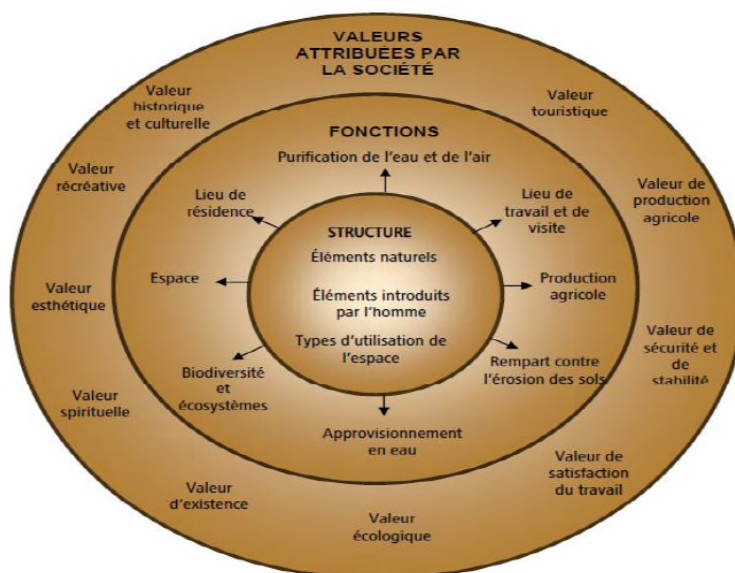


Figure 1 : Principales caractéristiques des paysages. (Source : l'OCDE, 2001)

1.5. Le paysage tel qu'il est vu par les diverses disciplines :

Auparavant, on a remarqué et cité que la notion du paysage possède plusieurs définitions, cela est due à l'existence de diverses disciplines, en commençant par celles des artistes-peintres, des historiens, des écologistes, des économistes, des aménagistes, jusqu'à en arriver à celles des scientifiques, qui se sont appropriées le concept pour lui donner le sens voulu.

Conséquemment, il en résulte un concept multiforme au caractère indéterminé, ce qui le rend convenable aux multiples interprétations et approches :

- a) **Le géomorphologue** : considère le paysage du point de vue de la genèse de son modelé, lié à la nature géologique du sous-sol et aux forces érosives. Celles-ci mettent en place des sols aux aptitudes diverses, d'où découle une colonisation biologique différenciée à laquelle l'occupation humaine a dû s'ajuster. (Marique, 2007)
- b) **Le géographe** : à une approche globale. Il place au cœur de ses préoccupations la problématique des localisations, c'est-à-dire l'identification des structures spatiales nées de l'occupation de l'espace terrestre par les hommes et l'analyse des relations qui sous-tendent ces structures. (Marique, 2007)
- c) **L'écologue** : appréhende le paysage dans ses relations écologiques spécifiques qui lient les différents écotopes qui le composent. L'écologie du paysage se veut le domaine privilégié d'intégration des différentes disciplines qui s'intéressent au paysage. Par sa recherche d'une organisation du paysage vivant, l'écologie conçoit le paysage comme un écosystème fonctionnel à l'échelle du territoire (éco paysage). (Froment et al. 1992)
- d) **L'historien** : propose une lecture du paysage en tant qu'héritage culturel de civilisations rurales et de leur diversité ethnologique (Noirfalise, 1988). Son attention se porte sur la recherche de la marque des hommes et des sociétés humaines sur le paysage, reflet d'une civilisation, de ses permanences, son évolution, ses ruptures (Zweyacker, 1986), comme par exemple la trame cadastrale ancienne, les bâtiments patrimoniaux, les toponymes conservés, les pratiques héritées...etc.
- e) **L'économiste** : voit dans le paysage une source d'activités, d'emplois et, par conséquent, de revenus. Le paysage soutient de nombreuses activités économiques liées à sa fonction de récréation. Une gestion bien menée du paysage engendre des flux de revenus et permet simultanément la préservation notamment du capital sol et eau en prévenant les risques d'érosion ou les déséquilibres des écosystèmes (Larcher, 2006).
- f) **Le psychologue** : a introduit une nouvelle dimension dans l'analyse paysagère : celle de la psychologie de la perception. En effet, il n'y a de paysage que perçu : le paysage n'existe que si on le regarde. Mais l'observateur devient aussi lui-même un acteur à considérer pour toute tentative d'analyse paysagère, lorsqu'il acquiert une certaine familiarité avec son paysage (paysage vécu) (Larcher, 2006).
- g) **L'architecte-paysagiste** : Le spécialiste de la conception et de l'aménagement des parcs et des jardins, et les architectes paysagiste voient leur mission s'étendre à des espaces de plus en plus larges et complexes. Ils sont désormais amenés à s'occuper du paysage. Pour qu'il y ait paysage, il faut qu'il y ait une vision d'ensemble des éléments constitutifs du lieu.

1.6. Les méthodes d'analyse du paysage :

Tant il n'existe pas qu'un type de paysage, il n'existe pas non plus une seule manière d'analyser les paysages. C'est pourquoi, les lignes qui suivent proposent un résumé de quelques-unes des différentes méthodes d'analyse du paysage, sur lesquelles on choisira une pour que nous appuyions notre démarche dans la partie pratique :

1.6.1. Méthode didactique :

a) Démarche pédagogique :

Choisir un endroit avec une perspective d'ensemble permettant d'obtenir des éléments de lecture significatifs. La lecture du paysage s'organisera essentiellement autour de la vue sans oublier la sensation liée à l'ouïe et l'odorat. L'espace observé doit être délimité (possibilité d'utiliser un cadre évidé) afin d'une part de faciliter l'observation et d'autre part de permettre la distinction des différents plans (1^{er} plan, 2^{ème} plan et ligne d'horizon ou espace proche/ lointain, à gauche, à droite)

On pourra distinguer :

- **Les espaces bâtis** : habitations, monuments historiques, bâtiment à fonction social, commerciale, industriel, agricole...etc.
- **Les espaces non bâtis** : cultures, friches, forêts, espaces verts, espace ludique et sportif, aire de jeux...etc.
- **Les voies de communications** : routes, chemins, voies ferrées, rivières et fleuves, aéroport
- **Autre éléments observés** : le relief et ses différentes caractéristiques (ruptures, aménagement...), les couleurs du paysage, les répartitions du paysage.

On notera, le jour de l'observation : les bruits entendus ainsi que les odeurs perçues spécifiques aux paysages observés.

Une analyse soutenue de ces différents éléments pourra faire apparaître de nouvelles composantes liées par exemple à la densité de l'habitat, à son architecture, à l'importance d'utilisation des voies de communications, à l'aménagement des voies par les collectivités (piste cyclable...), aux différentes transformations effectuées au cours du temps...etc.

La première lecture de paysage sera sensible. Dans un second temps, elle pourra être orientée en fonction d'un thème spécifique.

En résumé ; le paysage est :

- Une réalité changeante.
- Un spectacle, une ambiance dont la perception est éminemment subjective.
- Son appréciation est faite de référents culturels (échelle de valeurs) : le champ en friche est apprécié par le chasseur et dénoncé par le cultivateur.
- Un fonctionnement de l'espace.

- Un résultat de l'interaction entre les éléments naturel et faits liés aux utilisateurs sociales de l'espace.

D'autre part, Le paysage n'est pas un système complet et cohérent : il faut chercher en dehors de ses limites et de sa réalité certains déterminants : nombreuse habitations dues à la proximité d'une usine, flux capitaux, investissements, histoire (guerre, bombardement...etc.)

b) Lecture du paysage :

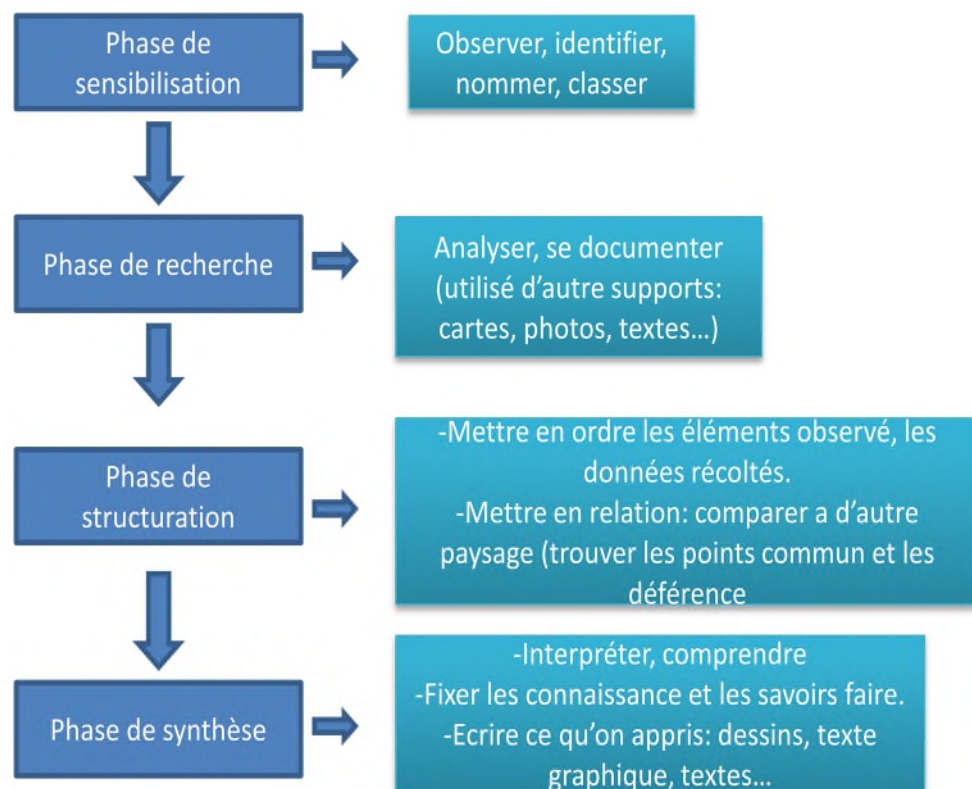


Figure 2 : schéma représentatif sur la lecture du paysage. (Source : ww.ac-poitiers.fr.)

1.6.2. Méthode sitologique :

a) Définition de l'approche sitologique :

L'approche sitologique est une méthode de lecture plastique qui s'appuie sur les mécanismes de la vision et décompose le paysage en masses, en lignes, en volumes, en point d'appel... (Toublanc, 2004). c'est une méthode qui étudie et analyse les sites (sitiologie), d'une manière objective, mais aussi du paysage considéré en un tout indissociable constitué d'éléments en interaction, elle a été développée en 1974, dans l'ouvrage sites et sitiologie de Faye et al, cet

ouvrage s'engage à appliquer cette méthode sur l'analyse des paysages français. (Faye & all, 1974)

Elle vise les données objectives liées à la lecture de son organisation, mais son appréhension touche une part de subjectivité.

b) Les bases objectives de la sitologie :

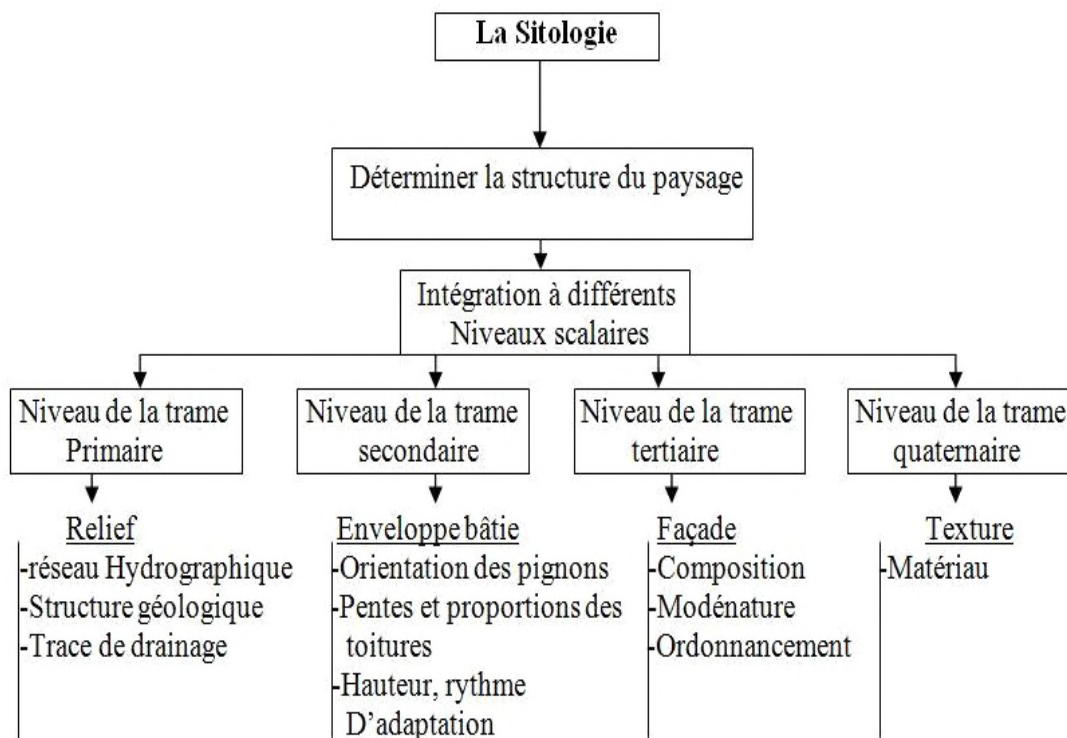


Figure 3: les bases objectives de la sitologie. (Source : Ouaret, 2012).

c) Parcours et Trames Scalaires :

La sitiologie consiste à réaliser un ensemble de prises de vue photographiques, et cela en empruntant un parcours structuré en fonction de quatre trames scalaires. A travers un déplacement rythmé, commence la perception, le contact avec le village et la distinction de ses caractéristiques paysagères. Au niveau de chaque trame, Un arrêt s'est effectué pour la prise de vue photographique, et au fur et à mesure que l'on s'approche du site, certains traits caractéristiques se distinguent en allant d'une trame à une autre.

- **La trame primaire :** A ce niveau, les lignes de force appréhendées peuvent être constituées par : Le réseau hydrographique, les lignes directrices qui représentent des plans correspondants à des couches répétées de la structure géologiques, à des plans de discontinuité (failles, structures, filons), ou à des traces de drainage superficielles, les lignes directrices qui délimitent des surfaces ayant une certaine homogénéité sous l'angle

des éléments du paysage observable (maille du réseau, forme des versants, tapis végétal), et les lignes directrices qui situent des phénomènes ponctuels ou locaux dont la répartition ou la répétition sont particulièrement significatives, (Oualet, 2012).

- **La trame secondaire :** A partir de ce niveau, nous pouvons percevoir l'enveloppe de la construction, orientation des pignons, la pente, la hauteur du bâtiment et le rythme auquel il doit s'adapter, mais aussi les lignes de force vu de plus près et avec plus de relief par rapport à la trame primaire, (Oualet, 2012).
- **La trame tertiaire :** Ce niveau montre les lignes directrices de composition, les percements, les ordonnancements et la modénature des façades, (Oualet, 2012).
- **La trame quaternaire :** Ce niveau analyse l'aspect extérieur des maisons, concernant le revêtement et la texture des matériaux utilisés dans la construction, en relation avec celle du paysage, (Oualet, 2012).

2. Le paysage culturel :

Le paysage culturel est façonné à partir du paysage naturel par un groupe culturel. La culture est l'agent, la nature est le moyen et le paysage culturel est le résultat, (Sauer, 1925). On notera que Les paysages revêtent depuis toujours des aspects multiples aux yeux des observateurs. Dans un article fondamental, selon le géographe D.W.Meinig « *un paysage se compose non seulement de ce qui est sous nos yeux, mais aussi de ce qui est dans nos têtes* ». (Meinig, 1976).

2.1. Définition du paysage culturel:

Le concept de paysage culturel est apparu au cours des dix dernières années comme une bonne façon de considérer un endroit, non pas en fonction de monuments, mais bien en fonction de l'interaction entre l'homme et son environnement naturel. En 1992 le Comité du patrimoine mondial adoptait une définition du paysage culturel comme « *œuvres combinées de la nature et de l'homme. Ils demeurent l'illustration de l'évolution du temps et de la société. Sous l'influence des contraintes physiques et/ou des forces sociales, économiques et culturelles successives- indigènes ou exogènes ces derniers requièrent des valeurs d'héritages spécifiques* » (Oualet, 2015).

Le binôme paysage/ culture est la combinaison particulière entre l'homme et la nature dans laquelle il vit. Il naît de la modification d'une propriété ou une étendue géographique par l'activité humaine pour vivre et assurer ses besoins en matière d'habitat d'économie, à laquelle est donnée une signification culturelle spéciale. Ces activités sont essentielles à la valeur culturelle du paysage, dans ce cas on peut citer : villages, parcs, jardins, grandes rues et leurs quartiers, sanctuaires et lieux sacrés, paysages autochtones, techniques d'utilisation des terres, terres agricoles ancestrales.

2.2. Les catégories du paysage culturel :

- a) **Les paysages conçus par l'homme** : ce type de paysage culturel est clairement défini et créé intentionnellement par l'homme. Cela comprend les jardins et les parcs créés pour des raisons esthétiques qui sont souvent (mais pas toujours) associés à des édifices et ensembles monumentaux, à vocation religieuse ou autre.
- b) **Les paysages essentiellement évolutifs**: d'après UNESCO il résulte d'une exigence à l'origine sociale, économique, administrative et/ou religieuse et atteint sa forme actuelle par association et en réponse à son environnement naturel. Ces paysages reflètent ce processus évolutif dans leur forme et leur composition. Ils se subdivisent en deux catégories :
- Un paysage relique (ou fossile) est un paysage qui a connu un processus évolutif qui s'est arrêté soit brutalement, soit sur une période à un certain moment dans le passé.
 - Un paysage vivant est un paysage qui conserve un rôle social actif dans la société contemporaine étroitement associé au mode de vie traditionnel et dans lequel le processus évolutif continue. En même temps, il montre des preuves manifestes de son évolution au cours des temps (Source : UNESCO).
- c) **Les paysages associatifs** : est un paysage possédant des liens forts d'ordre religieux, artistiques ou culturels avec l'environnement, liés à des mythes ou des croyances, des événements historiques, des œuvres artistiques ou littéraires, ils constituent à la fois un patrimoine matériel et immatériel.

2.3. Les valeurs du paysage culturel :

A travers ce titre nous essayerons de bien saisir la notion du paysage culturel et en définissant ce concept et l'ensemble des valeurs propres au paysage culturel qui nous permet de comprendre que le paysage et la culture sont influencé par d'autres critères spécifiques à chacun de ces derniers.

2.3.1. Définition de la valeur :

RANDALL Mason dit à ce propos:« *Dans une perspective patrimoniale, les valeurs peuvent être définies comme un ensemble de caractéristiques ou de qualités positivement perçues par certains individus ou groupes d'individus* ». (Brunelle, 2004).

2.3.2. Les valeurs culturelles :

2.3.2.1. Définition de la valeur culturelle :

« Dans la société rwandaise, elle est définie comme des normes de référence religieuses, morales et culturelles. Elles constituaient pour elle des valeurs sûres qui réglaient et réglementaient la conduite et le comportement de chaque membre de la communauté » (la République du Rwanda, 2003).

La définition de la valeur culturel n'est pas une donnée fixe, elle est liée à la subjectivité des individus. Elles témoignent de l'attachement des individus pour des objets, des édifices ou encore des lieux du patrimoine.

2.3.2.2. La typologie de la valeur culturelle :

RANDALL Mason prend en considération pour identifier la typologie des valeurs. Deux principales familles de valeurs accordées au patrimoine et qui se complètent : des valeurs socioculturelles et des valeurs économiques.

- a) **Les valeurs socioculturelles :** « Valeurs socioculturelles sont des valeurs attachées à un objet, bâtiment, ou le lieu car elle revêt une signification pour les personnes ou les groupes sociaux en raison de son âge, la beauté, l'art, ou l'association avec une importante personne ou d'un événement ou (autrement) contribue aux processus d'appartenance culturelle ». (Report, 1995). D'après Randall Mason, cinq catégories de valeurs socioculturelles sont distinguées : la valeur historique, la valeur culturelle/symbolique, la valeur sociale, la valeur spirituelle/religieuse, la valeur esthétique.
- b) **Les valeurs économiques :** Les valeurs économiques recoupent les valeurs socioculturelles et se définissent par deux grandes catégories ; la valeur d'usage et les valeurs de non-usage.
- c) **Les valeurs paysagères :** « Les valeurs paysagères correspondent aux fonctions que les agents sociaux attribuent au paysage et aux enjeux qu'ils y placent ». (Droz et al, 2006). Composé de : valeur productive, valeur sacrée, valeur esthétique, valeur biologique, valeur marchande, valeur identitaire et patrimoniale, valeur de loisir, valeur d'habitat.

Conclusion :

Afin d'atteindre l'objectif du présent chapitre à savoir, assimiler la notion paysagère dans sa globalité, et apporter un éclaircissement sur son ambiguïté, le paysage en question est abordé par plusieurs disciplines, ce qui lui procure une multiplicité des définitions et interprétations ; mais avant tout cette notion est en relation directe avec les acquis intellectuels des personnes observatrices. Le paysage a souvent été un thème d'extrême importance ; la diversité de ses approches, ses méthodes d'analyses, explique l'intérêt porté à cette notion ; néanmoins il est essentiel de préciser les différentes valeurs attribuées à cette notion ; mais pour des affinités bien précises, de mieux cerner notre problématique et d'atteindre les objectifs fixés, le paysage culturel est au centre de notre préoccupation.

CHAPITRE II:
PAYSAGE RURAL,
PAYSAGE RURAL KABYLE.

*« Mon village était couvert par des milliers de tuiles
Couleur ocre, douce et sensuelle
Mon village était traversé par des petites ruelles
Où circulaient librement des chats et des poules
Mon village était entouré par des jardins de toute beauté
Où étaient plantés des figuiers de toutes les variétés
Mon village est entouré par de vastes champs d'oliviers
Qui nous offraient une huile au goût impossible à oublier
Dans ma mémoire sont gardées intacts toutes les images
De ses décors somptueux et de ses magnifiques paysages
Vallons, monts et collines ondulantes et insalissables
Montagne majestueuse, sereine et imperturbable
Rivières qui roucoulent, qui murmurent et qui dessinent
des centaines de virages
Des odeurs des fruits mûres qui nous sont destinées
comme un vrai message
Par ceux qui les ont plantés avec amour, sérieux et
tendresse. »*

Ezman enzik.

Introduction:

Le monde est partagé entre deux types d'espace ; l'espace rural et l'espace urbain. Le rural qui est caractérisé par un paysage spécifique qui se rapporte à la campagne, et désigne l'ensemble des espaces où prédominent les activités agricoles et rurales.

Le paysage rural kabyle, de son côté, représente un contexte régional très important à l'intérieur du tissu environnemental algérien, une région très remarquable par son patrimoine diversifié marquée par plusieurs points de vue ; un site pittoresque et particulier sur les massifs montagneux les plus élevés de l'Algérie, représente les régions les plus peuplées de l'Algérie, avec son aspect naturel qui offre un patrimoine assez riche et diversifié.

Et vu la situation géographique des villages de Kabylie, et notamment l'influence des conditions climatiques, à déterminer une typologie d'habitat spécifique de point de vue morphologique et spatial ; car le village représente l'entité physique de ce paysage rural ; un génie de savoir-faire que les Kabyles (berbères) ont su très bien exploiter, et a fait susciter l'attention de nombreux architectes et chercheurs.

Autre aspect qui fait l'accent sur l'aspect paysager kabyle ; c'est la dimension culturelle, cette dernière représente le résultat d'une longue et riche civilisation ; car ce peuple qui l'a occupé durant des siècles, a bâti des structures et des organismes au milieu de ces montagnes avec une parfaite adaptation et une ingéniosité absolue, fait réfléchir les partisans de la démocratie moderne.

Et c'est ainsi que dans ce chapitre nous allons tenter donner une compréhension globale, afin de mieux comprendre le paysage rural kabyle mais dans ces certains aspects ; une compréhension préparatrice qui servira comme appui dans ce qui suit.

1. Espace rural :

L'espace rural différent d'un pays à un autre et d'un temps à autre, il se définit selon trois critères fondamentales ; selon la densité (système d'occupation de l'espace) ; critère sociologie c'est à dire les critères socioculturelles, les rapports sociaux, les valeurs et le mode de vie et de consommation ; ainsi que la dominance de l'activité agricole (critère économique).

Et de même, pour l'Algérie on prend en compte trois critères pour la définition de l'espace rural, car selon l'Office National des statistiques (ONS), en Algérie on peut dire que l'espace est de type rural ou urbain selon trois critères : la consistance des immeubles, le nombre d'habitant, et la part de la population active dans le secteur de l'agriculture. D'après l'ONS une population est rurale est tout population éparse et une partie agglomérée de moins de 4000 habitants et dont 75% et plus dans l'agriculture.

2. Paysage rural :

2.1.Définition du paysage rural :

Un paysage rural est un paysage de campagne (espace rural), on l'oppose à un paysage urbain qui est un paysage de ville. Il est, d'abord, un indicateurs des relations entre les milieux physique ou abiotique, les composantes biologiques de flore et de faune, le plus souvent anthropisées par l'agriculture et la forêt, et les marques de l'insertion humaine, dominées de plus en plus par les technique agricoles et forestières et par les mutations spatiale de l'urbanisation.

La présence de diverses définitions signifie que le paysage rural diffère du paysage naturel ; ou la touche humaine est apparente ; construction des routes, maison, prairies, pacages...etc. mais plutôt un paysage dominé par la végétation caractérisé par un langage local régional qui se définit par son caractère culturel étroitement liés aux pratique sociales, aux croyances rituelles, et mythique de la société.

2.2.Les grands éléments qui caractérisent un paysage rural :

Composé par son entité physique qui est le village de forme regroupées ou bien dispersées, des champs, des bois, des plans d'eau, des routes et des chemins. Le paysage rural est façonné en grande partie par l'agriculture, il sert d'espace vital à l'homme, ainsi qu'à la faune et à la flore. Il est très différent d'un endroit à un autre dans le monde parce qu'il est lié aux

pratiques sociales de la communauté qu'il a construit, au climat et aux conditions naturelle. Mais deux éléments principaux caractérisent le paysage rural en général :

2.2.1. Le paysage agraire :

Les paysages agraires font partie des paysages ruraux. On distingue trois types de paysages agraires :

- Le paysage d'openfield : paysage de champs ouverts, de grande taille et de formes géométrique. Les habitations y sont groupées.
- Le paysage de bocage : paysage de petits champs fermés par des haies ou des murets. Il est consacré à l'élevage et aux cultures diverses. Les habitations y sont dispersées.
- Le paysage de culture délicate : paysage de culture des fruits (vignes, vergers), des légumes et des fleurs

2.2.2. Habitat rural :

2.2.2.1 Définition de l'habitat rural :

R. Lebeau définit l'habitat rural comme « *le mode de répartition des maisons paysannes à l'intérieur d'un finage donné compris comme le territoire sur lequel un groupe rural, une communauté de paysans, s'installé, pour le défricher et le cultiver, sur lequel il exerce des droits agraire* »

Cette définition montre que l'habitat rural a des caractéristique propres au milieu rural : la ruralité ou la paysannerie qui renvoient à des paramètres de l'existence humaine à la fois culturels, sédentarité ou mobilité suivant les conditions géographique et climatique, sociologique (relation communauté/ foyer/ individu) et économique (Lebeau, 1972).

2.2.2.2 Les types de l'habitat rural :

Les habitants des campagnes vivent dans des bourgs, des villages, des hameaux et des fermes, entourées sous trois formes principales, qui sont :

- **L'habitat rural groupé** : est marqué par la concentration de la population dans le chef-lieu d'une commune, ce dernier en tant que village peut s'organiser soit : en village linéaire, village à place centrale, ou village circulaire.
- **La dispersion intercalaire** : caractérise un habitat semi-groupé, où la population est majoritairement regroupée au chef-lieu, tout en comprenant également quelques hameaux ou écarts.
- **Habitat rural dispersé** : quand une majorité de la population de finage dans des écarts, éparpillés et isolés dans des fermes familiales.

En s'intéressant à l'habitat rural en Algérie, Marc Cote souligne la variété remarquable de son habitat rural depuis les maisons en hauteur du village kabyle, les constructions à terrasse des dechras aurésiennes et mozabites, les habitations en pisé des plaines céréalières, les gourbis en branchage de certaines régions forestières, jusqu'aux maisons cubiques de terre rouge de la Saoura, et aux constructions à coupole de Souf. Ces types d'habitat rural en Algérie offrent une diversité de la palette paysagère de nos campagnes, selon le mode de groupement : mechta (hameaux) ou de villages, à l'image de la diversité culturelle de leurs habitants.

3 Le paysage rural Kabyle :

3.1. Aperçu sur la Kabylie :

Les Kabyliques sont les massifs montagneux les plus élevés de l'Algérie, fait partie intégrante de l'Atlas tellien située en bordure de la mer Méditerranée, elle est entourée de plaines littorales à l'ouest et à l'est, au nord par la Méditerranée et au sud par les hauts Plateaux,

Composé de deux entités ; la grande et la petite Kabylie. La Grande Kabylie, la plus haute, la plus verdoyante, la plus peuplée, élève ses chaînons au-dessus de la mer, entre Alger et Bougie, et sa majestueuse chaîne du Djurdjura, au-dessus de la vallée de la Soummam, qui la sépare de la Petite Kabylie. Cette dernière, connue aussi par la Kabylie des Babors, est une région littorale que limitent à l'ouest la vallée de la Soummam, à l'est celle de l'Oued el-Kebir.

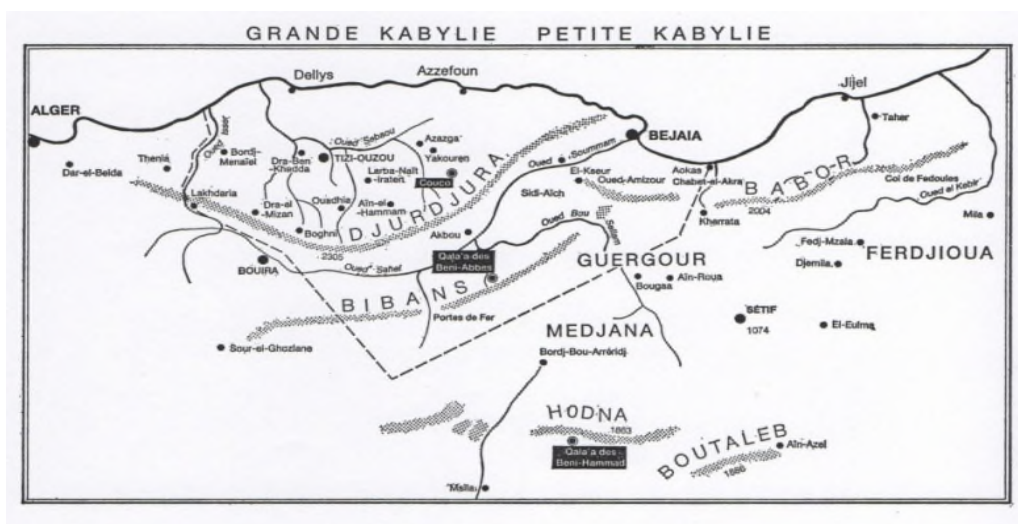


Figure 4 : Carte représentative des limites et découpage de la Kabylie. (Source : Basagana, Sayad, 1971).

3.2 Les caractéristiques naturelles du paysage rural kabyle :

« L'environnement naturel dans lequel évolue l'homme est un écosystème composé d'une multitude de facteurs dépendants les uns des autres. Il a été défini comme étant composé : du climat, du site, des matériaux, et du paysage » (Rapoport, pour une anthropologie de la maison).

À cet effet, le paysage de la région de la Kabylie est caractérisé par :

- Une grande richesse et réputation en terme d'oliviers, figuiers, chêne-liège, chêne zens, chêne glands doux et dans les parties plus élevées chêne-afarès et sur les pentes dénudées à partir de douze ou Treize cents mètres d'altitude, de beaux cèdres dominant les bosquets de houx. Parfois, de Petits plateaux offrent leurs maigres mais parfumés pâturages.



Figure 5 : paysage boisé de la Kabylie (Massif de Akfadou).
(Source : SDAT de la wilaya de Bejaïa).

- Caractérisé par un relief essentiellement montagneux composé d'une variété d'écosystème, et d'une biodiversité protégée par plusieurs parcs nationaux; car il abrite trois des huit parcs nationaux de l'Algérie septentrionale : le parc national du Djurdjura, le parc national de Gouraya, à l'ouest de Bejaïa, et le parc national de Taza, sur la Corniche kabyle, entre Bejaïa et Jijel.



Figure 6 : photos représentant le relief de la grande Kabylie.
(Source : <https://i.ytimg.com>), [Consulté le 12/12/2016].

- Une région à quatre saisons, et surtout attiré par tous les talus et les buissons s'égaient de fleurs rustiques. Le sol ainsi couvert d'une parure fraîche et parfumée, semble être des plus riches. Mais en hiver, il reprend son vrai visage rougeâtre, caillouteux et froid avec çà et là, des ressauts de rocs qui révèlent toute la rudesse de l'ingrate nature de la Kabylie.



Figure 7 : paysages hivernal et printanier de Kabylie. (Source : <http://www-la-kabylie.com>), [Consulté le 12/12/2016].

- Caractérisé par l'originalité ; de ses cultures, ses villages et sa population aux mœurs et institutions marquées par un indélébile caché d'archaïsme pénétrant les secrets d'une âme ou Bouillonne tant de survivances du passé.



Figure 8 : Habitants de la Kabylie. (Source : <http://www-la-kabylie.com>), [Consulté le 12/12/2016].

- **climat :**

Le climat de la Kabylie est assez rude et changeant ; la Kabylie reçoit des pluies assez abondantes, surtout au printemps et à l'automne, ce qui explique sa verte végétation (prairies, arbres fruitiers, cèdres). La neige est abondante, mais par intermittence en hiver. Les étés sont nettement plus frais que dans les plaines littorales voisines; dans tous ces villages, souvent perchés à 800 ou 1.000 mètres d'altitude, l'hiver est froid et le printemps humide.

Mais ce qui est le plus caractéristique du climat Kabyle ce sont les brusques changements de température : des chutes de 30 centimètre de neige au printemps et, le lendemain, un soleil ardent qui fond tout.

Hiver	Printemps	Eté	Automne
Froid, neigeux et pluvieux	Ensoleillé avec des épisodes de pluie fréquents	Très chaud et sec, épisodes orageux	Très pluvieux avec du soleil parfois
T° entre -5° et 15°	T° entre 20° et 35°	T° entre 30° et 45°	T° entre 15° et 25°

Tableau 1: tableau représentant le climat dans la Kabylie. (Source : wikipédia, 2017).

3.3. Les caractéristiques physiques du paysage rural kabyle :

Le village kabyle constitue l'entité physique principale du paysage kabyle, car ce dernier joue un rôle important dans la composition de son paysage. Le village kabyle est localisé sur les hauteurs, sur les crêtes, sur les pitons de montagnes ou sur les sommets de mamelons séparant les vallées, il est généralement composé de deux formes majeures :

- **Village de crête (circulaire) :** est une agglomération groupée des habitations, édifiés sur les sommets ou sur les pitons de montagne, de forme radioconcentrique, les maisons du village de crête se sont construites et organisées autour de la mosquée, elles sont toutes identiques, construites sous le même modèle, avec une parfaite intégration au site, et perpendiculaires aux courbes de niveau.



Figure 9 : image illustrant village kabyle de crête.
(Source : <http://www.babzman.com>), [Consulté le 13/12/2016].

Les rues décrivent un réseau concentrique aux limites de village, croisé en général par une ou deux voies perpendiculaire. On pourrait nommer les premières : voies de circonvolution, les deuxièmes : voies de pénétration (Vicente, 1959).

- **village linéaire (allongée) :** ou la typologie de village est liée à la géographie et au relief de son terrain, le village linéaire se développe d'une manière allongée en suivant les versants des montagnes. Les maisons sont bâties sur un côté ou s'y succèdent de part et d'autres d'un axe de circulation, route, rue, ou cours d'eau...etc.

cela permet à tous les habitants d'avoir à la fois accès à cet axe et aux champs qui se trouve en arrière.



Figure 10 : image illustrant village kabyle linéaire.
(Source : <http://www.lematindz.net>), [Consulté le 13/12/2016].

3.3.1. Les matériaux les plus fréquents :

- **La pierre :** C'est le matériau le plus fréquent et le plus utilisé dans la construction des murs de la maison, mais étant un matériau lourd, elle est aussi utilisée pour la confection du moulin à graine qu'on trouvait autrefois, dans toutes les maisons kabyles. C'est un matériau naturel, extrait de la nature, la mise en œuvre de ce matériau ne nécessite pas de traitement particulier sauf peut être celle de le tailler pour lui donner une certaine forme, cette dernière opération ne produit aucun déchet nocif ni pour l'homme ni pour l'environnement. La pierre est beaucoup présente dans le paysage général du village, Ils semblent naturelles comme si elles n'ont subi aucune modification, L'autre aspect remarquable dans le village est que la pierre est présente même sur le sol et que l'ensemble, sol et murs semblent former un tout si homogène et si naturel.

- **La terre :** la terre est un matériau très utilisé dans la construction de la maison Kabyle. Il est employé pour la liaison des pierres composant les murs de la maison, mais également pour enduire et pour revêtir les murs et le sol de la maison traditionnelle. La terre est aussi utilisée pour la confection de tout type de vaisselle, de silos et de jarre, présent dans la nature, il est facile à extraire et ne présente aucune difficulté quant à son extraction.

La terre et la pierre sont les deux matériaux dominant le paysage des villages, donnant au village une allure d'un relief composant la nature et non du tout de maisons construites.

- **Le bois:** le bois dans la construction en Kabylie est utilisé pour la superstructure, les poutres et les piliers, pour la charpente, mais aussi pour les portes et les ouvertures. Le

bois, ressource de la nature qui a l'avantage de se renouveler dans le temps, c'est un matériau léger et facile à transporter et à transformer, sans produire aucun déchet capable de nuire à la nature. En plus de ses diverses utilisations dans la menuiserie des portes, des fenêtres, des charpentes et des escaliers, il a aussi l'avantage de servir de combustible tout à fait naturel

- **La paille :** est matériau qui entre dans la composition de la maison Kabyle, car elle est additionner souvent aux autres matériaux ; tel que terre pour préparer l'enduit qui est utilisé pour les murs et les sols. Elle est aussi un matériau végétal présent l'avantage d'être économique, durable et biodégradable.


3.3.2. Les techniques de construction :


- **Les fondations:**

La maison traditionnelle est construite sur des fondations suivant un plan souvent rectangulaire, avec une largeur et une profondeur qui dépendent du bon sol. Tandis que la majorité des villages kabyles s'installe sur des crêtes rocheuses, les murs de certaines maisons sont construits directement sur des fondations des blocs de pierre qui émergent du sol, cette technique donne une certaine rigidité et une solidité plus importante que de les extraire et de les remplacer ; leur dimension peu aller de 30cm à 50 cm, et même à 2 m (en cas d'extraction des roches) tout dépend de la nature du sol, dans ce cas selon René Maunier, il s'agit de d'enlever dans la plupart du temps la terre végétale et de chercher un sol homogène et bien tassé.

- **Les éléments porteurs :**

- **Les murs :**

-  Dans les villages kabyles les murs sont souvent construits avec de la **pierre sèche**, irrégulière, brute et de taille assez moyenne. Elles sont posées par rangées parallèles, entre lesquelles, on dispose de petites pierres pour le nivellement, et l'ensemble est lié par un mortier de terre battue. La dimension de pierres composants les murs dans la plus part des cas, est plus grande à la base et à tendance à se réduire en montant en hauteur, ce type de construction est généralement utilisé pour les constructions un peux élever.

-  **Pierre hourdé ou mortier** est un autre type de pierre qui ont baptisé la Kabylie, constitué de pierre hourdé par un mortier en terre crue, avec des joints, et de dimension différentes ; Leur qualités dépend de celle des pierres, des mortiers, et de leur disposition, qui sont généralement épais en base et se redresse en allant vers le sommet à fin de limiter les décentes de charges. Ce type de mur de pierre se présente dans les murs de la Kabylie en deux types :

NB : Ces deux types des murs peuvent être **homogènes** lorsque les pierres sont de même nature (même caractéristiques physiques, chimiques, et mécanique). Et **hétérogène** lorsque ils sont constitué de divers éléments (pierres, tassons de terre cuites,...etc.)



Figure 11 : image illustrant hétérogénéité des matériaux. (Source : Allili, 2012).



Figure 12 : image illustrant homogénéité des matériaux. (Source : Allili, 2012).

- **Les poutres et les piliers:**

Les poutres et les piliers dans le village Kabyle traditionnel sont en bois, mais souvent des troncs d'arbres coupés à leurs extrémités, leurs dimensions dépendent de la dimension de l'espace auquel ils sont destinés.

Les poutres dans la maison Kabyle sont de deux types, celles sur lesquelles repose la toiture *sqef* et celles sur lesquelles repose la soupente (*Taaricht*).

La toiture est soutenue par trois ou cinq poutres longitudinales qui reposent sur les murs pignons dans des parties réservées à cet effet. C'est les troncs de frêne grossièrement équarris à la hache qui composent ces poutres. Le chêne est beaucoup moins utilisé car c'est un bois rare et moins résistant. La soupente repose sur trois ou quatre poutres de frêne.

Les piliers supportent les poutres et reposent à leurs tours sur *addekkwan*. Les piliers sont de longs troncs d'arbre partagés dans leurs extrémités hautes en deux. C'est sur cette partie que se posent les poutres. Les piliers peuvent aussi reposer sur le sol dans lequel ils sont enfouis. Ces derniers traversent généralement *Taaricht* et *addaynin*.

- **Le toit (*sqef*) :**

Dans la région de la Kabylie, la toiture est de deux types : le toit en tuiles et le toit en terrasse. C'est le premier type qui domine dans la plupart des régions mais le deuxième existe aussi et d'une façon tout à fait caractéristique de l'autres.

La maison kabyle est bien réputé pour son toit en tuile avec une parfaite adaptation au site, mais cela ne lui procure pas une exigence fixe, mais reste le type de toiture le plus répandue

dans la petite kabyle, or les toiture terrasse est une autre caractéristique de toiture, quand découvre de plus en plus on va vers Djurdjura et dans la grande Kabylie. « *La maison de pisé peut avoir son couvert en terrasse, ou en tuiles ; et semblablement la maison de pierre. Lorsqu'on s'avance vers le Djurdjura, le toit de tuiles disparaît de plus en plus. Dans le Kouriet et chez les Chennàcha, la terrasse est le mode exclusif.* » (Maunier, 2007).

3.4. Les caractéristiques culturelles :

Une dimension inévitable dans la vie de l'homme, la culture a un rôle capital. Ceci s'est manifesté en premier lieu à travers son influence dans sa conception de son cadre de vie ; en le dotant d'une identité unique, cette dimension a toujours joué un rôle dans la vie de l'homme, un rôle sur tous les plans, et en premier lieu sa façon de concevoir son cadre de vie qui est son habitation car « *la maison est une institution créée dans toute une série d'intentions, et n'est pas simplement une structure. Comme la maison est un phénomène culturel, sa forme et son aménagement sont fortement influencés par le milieu culturel à laquelle elle appartient.* » (Rapport, Pour une anthropologie de la maison).

Et parmi les caractéristiques culturelles on trouve :

➤ **Thajmaath :**

Autrefois, avant la colonisation, cette structure traditionnelle, représentait l'institution politico-administrative de base des communautés villageoises. Elle était l'unique représentant des citoyens à l'extérieur et gérât quasiment toutes les affaires (économiques, sociales, religieuse, juridiques, etc) internes du village. Comme le souligne (Mahé, 2001), les missions de *Thajmaath* sont quasiment celles d'un Etat moderne. « *Avant la colonisation française, les prérogatives et les charges municipales de la Tajmat correspondaient, nolens volens, à celles d'un Etat, de la perception et de l'affectation des impôts à la politique extérieure en passant par l'administration de la justice* ».

Cette prestigieuse place qu'occupait la *Thajmaath* dans la Kabylie ancienne, découle de son système d'organisation interne, conçu et construit en lien direct avec le système social villageois. La représentation en son sein et sans exclusion aucune, de l'ensemble des *Idherma* du village, à travers leurs *țeman* (délégués), lui confère une grande légitimité qui, par ricochet, fait d'elle une incarnation de *lhiba* (l'autorité et la crainte) et le garant de l'intégrité morale et matérielle du village (*lherma et nif*), condition primordiale de la cohésion sociale.

La politique de *tadjmaath* est basée par le sentiment des membres de la communauté de n'exister que dans, pour et par le groupe. C'est ce qui, fort probablement, fait dire à Pierre Bourdieu que, « *Dans la démocratie kabyle, l'idéal de la démocratie semble réalisé...la volonté particulière est immédiatement et spontanément conforme à la volonté générale* ». (Bourdieu, 2010).

Le fonctionnement, l'éthique, la morale, les formes et les valeurs de l'égalitarisme, de l'hospitalité et de *laânaya* associés à l'humanisme profane et laïque qui caractérisent *Thajmaeth* ont suscité l'étonnement et l'admiration des anthropologues, des militaires, des administrateurs et des instituteurs français qui ont vécu en Kabylie et étudié la société kabyle au XIX^{ème} siècle ; (Hanoteau, Letourneux 1869), affirment que « *L'organisation politique et administrative du peuple kabyle est une des plus démocratiques et, en même temps, une des plus simples qui se puisse imaginer. Jamais, peut être, le système de self-government n'a été mis en pratique d'une manière plus complète et plus radicale... L'idéal du gouvernement libre et à bon marché, dont nos philosophes cherchent encore la formule à travers mille utopies, est une réalité depuis des siècles dans les montagnes kabyles...* ».



Figure 13 : image illustrant Tajmaath en Kabylie. (Source : <http://www-la-kabylie.com>), [Consulté le 17/12/2016].

➤ **Thiwizi :**

Il faut préciser d'emblée que le mot berbère *Thiwizi* signifie entraide et assistance mutuelle entre citoyens du village.

Cette religion de la solidarité chez les kabyles (Bourdieu, 1958), s'explique en grande partie par les deux principaux défis auxquels sont confrontées les sociétés traditionnelles. Premièrement, pour maintenir son équilibre fragile, qui repose sur les fonctions fondamentales de la famille agnatique, le groupe emploie toute son énergie pour préserver et promouvoir les valeurs et les vertus de solidarité et d'entraide qui fondent cette unité de base, à la fois économique, politique et religieuse. Deuxièmement, l'incapacité des individus et des groupes à maîtriser les manifestations du milieu physique, et donc l'impossibilité pour un individu d'obtenir seul ce dont il a besoin pour vivre, rend indispensable la présence de chaque membre de la communauté à tous les niveaux de production, de répartition et de Gestion.

Dans la Kabylie ancienne, *Thiwizi* n'est pas un privilège réservé seulement à certaines catégories de classes sociales ou à des activités particulières. L'égalitarisme qui caractérise la société fait que tous les membres de la communauté doivent assistance à

leurs concitoyens, et tout manquement à cette obligation expose le contrevenant à des sanctions pénales prévues par le *qanun* (code de conduite) du village.

Thiwizi à l'échelle du village peut prendre une forme de la combinaison des efforts de la communauté autour d'une action collective ou d'une tâche d'intérêt public. C'est ainsi des travaux d'entretiens des cimetières, des sentiers du village, des fontaines publiques, de la mosquée, etc. Elle peut aussi prendre la forme d'une assistance volontaire pour un concitoyen pour la réalisation de toute sorte de travaux : construction de maison, travaux des champs, creusement de puits, etc.

➤ **l'artisanat :**

Les Kabyles sont surtout cultivateurs, mais chaque village a sa spécialité artisanale. Il y a des villages de forgerons, des villages de potiers, des villages de tourneurs sur bois, des villages de bijoutiers, des villages d'ébénistes,...etc.

L'art des Berbères est proprement un art abstrait, qui se rapproche de l'art dit « primitif » où l'artiste fabriquait tout pour soi-même, tout en restant chasseur, éleveur ou agriculteur. L'activité se caractérise par la production à des fins domestiques ; la famille assurant tout ou une partie de ses besoins en objets utilitaires, vêtements, ustensiles, tapis, couvertures, outils de travail.

Ce mode de production archaïque est basé sur l'économie d'auto- suffisance puisque l'activité de fabrication est indissociable des activités domestiques et agricoles. Cet artisanat à temps partiel prend en charge la fabrication de différents objets dont la communauté a besoin. Les artisans travaillent en échange d'une certaine rémunération qui constitue alors leur revenu d'appoint. L'artisan lui consacre tout son temps de travail et vit essentiellement des revenus que lui procure cette activité. La production prend alors un caractère commercial à grande échelle ; par conséquent, l'activité artistique ne se présente plus comme une production à caractère domestique où les objets sont fabriqués pour l'usage personnel.

Concrètement, les objets traditionnels tels que les bijoux, la poterie, le tapis, relèvent de l'art populaire (expression esthétique) et de l'artisanat (travail manuel spécialisé et rémunéré) ; Deux techniques artisanales sont pratiquées en Kabylie, celle exclusivement féminine destinée en général à l'usage domestique et l'autre masculine dont les produits font toujours l'objet d'un commerce et sont créés par des artisans spécialisés.

Les activités recensées sont : la poterie, la bijouterie, la vannerie, le travail du bois, le tissage, la tamiserie et la sellerie et le costume traditionnel.



Figure 14 : image illustrant l'artisanat kabyle.
(Source : <http://www.lexpressiondz.com>). [Consulté le 20/12/2016].

Conclusion :

La richesse d'une région, c'est la qualité du tissu naturel, physique, culturel lié aux relations de son aspect paysager. Ce chapitre explique et met l'accent sur les caractéristiques principales du paysage rural kabyle.

L'intérêt porté est typiquement objectif, tenant compte uniquement des composantes perceptibles, à l'exception d'un élément subjectif (caractéristiques culturelles) dans la dimension paysagères. Or, il existe d'autres aspects qui interviennent pour qualifier cet espace rural kabyle, mais sans qu'ils soient évoqués, mais plutôt de recourir aux grands éléments qui caractérisent le plus ce paysage.

En effet, ce triple aspect est choisi judicieusement et objectivement, mais cela ne nous empêche pas de souligner ces autres aspects qui l'ont marqué d'autre part (organisationnel, social, agricole...etc.).

Actuellement, des mutations apparaissent sur le plan physique (changement du cadre bâti et sa typologie, ainsi que les matériaux utilisés pour les constructions et leurs revêtements), culturel (absence de la tradition et ses effets de sociabilité) de même que pour l'environnement naturel.

A ce sujet, le chapitre qui va suivre traitera d'un élément nouveau qui fait partie des différentes facettes de cette mutation du paysage villageois kabyle : le logement rural aidé par l'état.

CHAPITRE III:
LA POLITIQUE D'AIDE
AU LOGEMENT RURAL, ET PAYSAGE

Introduction :

Une croissance démographique trop élevée et un rythme d'urbanisation effréné, l'Etat Algérien entre dans un problème de logement et d'exode rural massif ; une telle poussée démographique et le manque de bonne condition, et des tentations a fait fuir la population rurale vers les centres urbains pour des finalités accommodées.

A cet effet l'Etat Algérien est tourné vers la politique de développement rural au fil des années, en passant de diverses formules ; de l'aide en matériaux de construction, la création de villages socialistes agricoles ou l'aide financière frontale; et la plus connue sans doute est l'aide de l'Etat au logement rural ; c'est le thème principal de ce chapitre afin de mettre un éclaircissement envers cette politique. Une politique qui s'inscrit dans le cadre du développement rural destiné aux agriculteurs au début, ensuite s'est ouverte au grand public par son inscription dans le programme quinquennal (2005-2009), qui a connu rapidement une grande réponse, par la réalisation d'environ 50% dans le programme d'un million de logements, et un pourcentage de 35% dans quinquennal (2010-2014).

La formule d'aide au logement rural a connu une grande propagation durant cette dernière décennie, ceux qui font l'accent sur l'impact qu'elle peut porter au paysage. A travers ce chapitre, nous allons porter un aperçu sur la politique de logement rural aidé par l'Etat ainsi nous allons faire ressortir la place du paysage dans ces différents objectifs, prescriptions et recommandations.

Une recherche dans la législation a été consacrée à ce type d'habitat afin de comprendre l'approche de l'état et la place du paysage dans cette politique.

1. La politique de logement aidé par l'Etat :

1.1. Historique de la politique d'aide au logement :

Nous débuterons notre historique à partir des années 2000, considérant l'impact de décennies précédentes moins important sur le paysage rural. Les réformes de la politique agricole et rurale n'ont pu être mises en œuvre au cours de la décennie 1990-2000 pour des raisons politiques. Un climat politique particulièrement difficile. Les zones rurales ont subi en particulier les effets d'un terrorisme dévastateur sur le plan humain et matériel. Ce n'est qu'en juillet 2000 qu'est adopté un programme national de développement agricole (PNDA) bénéficiant de ressources budgétaires considérables dans le cadre de la mise en place du Fonds National de Régulation et de Développement Agricole (FNRDA). Les actions initiées (programme de reconversion, de mise en valeur des terres par la concession, de développement des filières de production, de reboisement et de relance de l'emploi) visaient, d'une part, la modernisation du secteur agricole (dans un objectif général de sécurité alimentaire), et d'autre part, l'amélioration des conditions de vie, d'emploi et de revenus des agriculteurs. Elles ont bénéficié en majorité aux entrepreneurs agricoles et ont faiblement

affecté les ménages des zones éparses ainsi que les populations les plus vulnérables économiquement et socialement.

L'élaboration de la stratégie a été progressive et le développement rural a d'abord été connu comme un élargissement de l'agricole. Le PNDA a décliné quelques actions de développement rural en 2002-2003 et énoncé les grandes orientations à l'été 2004 par la publication du projet «' Stratégie nationale de développement rural durable. La stratégie de développement rural, conçue sous une forme de renouveau et de proximité, s'est voulue aussi comme une démarche fondée sur l'intégration des actions, ainsi que la mobilisation et participation des acteurs locaux, à travers les projets de proximité de développement rural (les P.P.D.R), relayés ensuite par un autre type de projets (les P.P.D.R.I)

En plus de cela, les P.P.D.R.I bénéficient d'un accompagnement et soutien sur le plan financier, à l'exemple du F.N.R.D.A (Fonds National de Régulation et Développement Agricole), du F.D.R.M.V.T.C (Fonds de Développement Rural et Mise en Valeur des Terres par la Concession), F.O.N.A.L (Fonds National d'Amélioration du Logement rural).

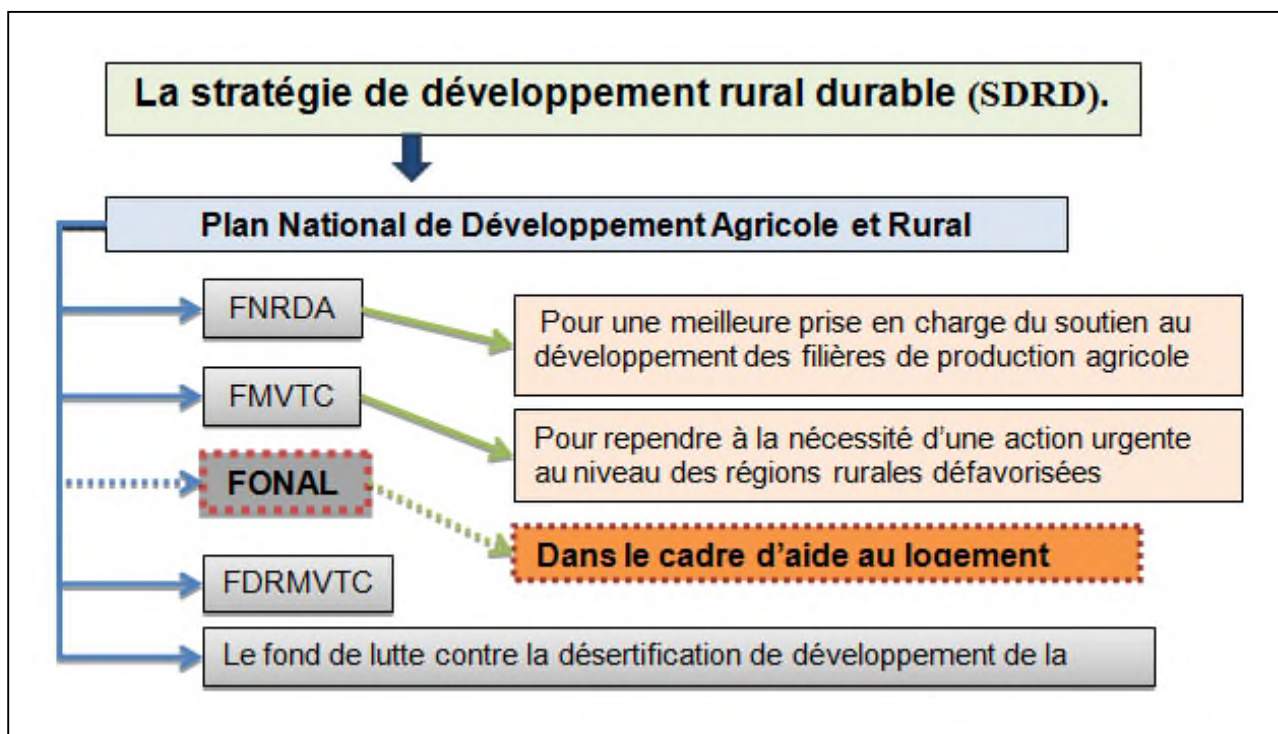


Figure 15 : Schéma récapitulatif de différentes organisations de Plan National de Développement Agricole et Rural. (Source : Bennacer, Djeflal, Checkmam, 2015).

1.2. Définitions

1.2.1. Définition de l'habitat :

« L'habitat [ou l'espace en général] n'est pas un objet inerte, composé d'éléments techniques et doté de formes, mais un “ objet actant ”, mis en mouvement, malgré son apparence statique, par les personnes qui l'utilisent. Il n'existe qu'à travers les interactions qui se développent entre ses éléments fonctionnels et ses occupants, qui lui confèrent tout son sens. Inversement, bien que chacun transporte d'un lieu à l'autre ses façons d'agir, ses valeurs, ses sentiments et ses pensées profondes, ses conduites sont influencées par l'espace dans lequel elles se déploient, elles s'actualisent de manière spécifique selon les lieux qui leur servent de cadre » (Bonetti, 1994).

1.2.2. Définition de la politique de logement :

La politique du logement consiste en la recherche des moyens à mettre en œuvres pour accroître en quantité et en qualité. L'effort de logement et pour permettre à tous, de bénéficier d'un logement décent, sans que le taux d'effort à supporter ne soit trop élever.

1.2.3. Le logement rural aidé par l'Etat :

D'après le ministère de l'habitat, de l'urbanisme et de la ville : *« l'Aide de l'Etat au logement rural s'inscrit dans le cadre d'une nouvelle politique de développement rural, ayant comme principal objectif le développement des espaces ruraux et la fixation des populations locales. Cette aide de l'Etat est consentie à l'effet d'encourager les familles (ménages) à réaliser en auto-construction, une habitation décente dans le milieu rural. Ainsi, la participation du bénéficiaire de l'aide à l'habitat rural, se traduit par la mobilisation d'un terrain qui doit relever de sa propriété, de sa participation à la réalisation ainsi que la finalisation des travaux à l'intérieur de l'habitation. »*

Toute personne physique qui réside depuis plus de cinq (05) ans dans la commune, ou exerce une activité en milieu rural désirant de bénéficier de l'aide de l'Etat à l'habitat rural; doit satisfaire les conditions suivantes :

- Justifier d'un revenu (du ménage) compris entre une (1) fois et six (06) fois le salaire national minimum garanti (SNMG).
- Ne pas avoir déjà bénéficié de la cession d'un logement du patrimoine immobilier public ou d'une Aide de l'État destinée au logement.
- Ne pas posséder en toute propriété une construction à usage d'habitation (lorsqu'il s'agit d'une Aide pour une construction nouvelle).
- Ne pas avoir déjà bénéficié de l'attribution d'un logement du patrimoine public locatif, sauf engagement préalable de restitution de ce logement.

- Ne pas être propriétaire d'un lot de terrain à bâtir sauf si celui-ci est destiné à recevoir le logement rural objet de l'aide frontale.
- Disposer d'une habitation existante en milieu rural (lorsqu'il s'agit d'une Aide pour la réhabilitation et /ou l'extension).
- Le coût de l'habitation à réaliser ou de la réhabilitation et/ou l'extension de l'habitation existante, ne dépasse pas quatre (4) fois le montant de l'Aide, soit 2. 800 000,00 DA.

NB : le montant est de 1.000.000 DA pour les wilayas du Sud (Adrar, Tamanrasset, Illizi et Tindouf, Laghouat, Biskra, Béchar, Ouargla, El Oued et Ghardaïa) ; et 700.000 DA pour le reste des wilayas.

1.3. Procédure de l'obtention de l'aide au logement rural :

Schématiquement, elle se présente comme suit :

- 1- Le programme d'aides à l'habitat rural retenu annuellement est réparti par wilaya, par décision conjointe des Ministres en charge de l'Habitat, de l'Intérieur et de l'Agriculture ;

Le Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme notifie à chaque wilaya le quota d'aides qui lui est alloué, sous forme d'une décision indiquant le nombre d'aides ainsi que le montant de l'aide accordée.

Les postulants intéressés constituent un dossier qui est déposé auprès de la subdivision agricole territorialement compétente ;

Le subdivisionnaire agricole et le subdivisionnaire de logement et des équipements publics (SLEP), procèdent, par une visite sur le terrain, à la vérification des conditions d'habitation des postulants et établissent un procès-verbal de visite,

- 2- Le dossier est transmis à un comité ad-hoc institué à cet effet, lequel se prononce sur la recevabilité des dossiers qui lui sont soumis ;

Avant la tenue de la réunion du comité Ad-hoc, les principaux éléments du dossier sont communiqués à la Caisse Nationale du Logement (CNL) pour procéder à la vérification des conditions d'accès à l'aide de l'État (et le « contrôle fichier national »).

En cas d'acceptation de la demande du postulant par le comité ad-hoc, une décision d'éligibilité à l'aide de l'État est signée par le Wali ;

- 3- La Caisse Nationale du Logement (CNL) invite le bénéficiaire à signer le cahier des charges

- 4- Le bénéficiaire engage les travaux dont l'état d'avancement est suivi par la Direction du Logement et des Équipements Publics (DLEP). La Caisse Nationale du Logement (CNL) libère l'aide de l'État :

- soit par tranches, selon l'état d'avancement des travaux, dans le cas d'une réalisation du projet sans recours à un crédit bancaire,

- soit en une seule tranche à l'achèvement à 100 % des travaux, dans le cas d'une réalisation du projet avec recours à un crédit bancaire.

2. Le paysage dans la politique de logement rural aidé par l'Etat :

Le développement rural est plus qu'un simple développement agricole car il englobe un espace; l'espace rural, où le paysage est au centre du système socioculturel, mais au sein duquel existent des traditions et des cultures différentes, avec des fonctions et des objectifs diversifiés, qui sont tous à intégrer et coordonner dans une optique d'un paysage cohérent, durable et solidaire.

Le paysage est un fil rouge qui traverse de nombreuses politiques, particulièrement en zones rurales, les interrelations entre paysage et la politique d'aide au logement illustrent cet aspect transversal de la question paysagère, et en font un élément constitutif d'un territoire intelligent.

L'importance de la politique du logement aidé par l'Etat et le paysage est également prouvée par l'étroite interdépendance que ces thèmes ont avec le développement rural.

Dans une optique de double vision, la politique de logement rural aidé par l'Etat constitue une formule fondamentale dans l'habitat rural dans sa globalité qui vise à stabiliser l'exode rural tout en offrant un cadre de vie de qualité, d'autre par le paysage occupe une place importante au cœur des **objectifs** de cette politique mais vu sous différents angles, tel que:

- La revitalisation des espaces agricoles et ruraux.
- La prise en charge des disparités constatées au niveau de certaines zones du pays.
- Le retour des populations dans le milieu rural

2.1. L'organisation d'habitat rural :

Dans le but d'une bonne intégration de l'habitat rural aidé par l'Etat au paysage rural, et de renforcer les centres d'habitat existants, ainsi que d'apporter une réponse appropriée à l'habitat épars en créant de nouveaux noyaux de futurs villages, les constructions aidées par l'Etat s'organisent selon le ministère de tutelle en l'occurrence le MHU, autour de trois modèles:

2.1.1. Habitat épars :

Constitue le type d'habitat le plus répandu et le plus adapté aux modes de vie du monde rural, caractérisé par :

- Possibilité d'implanter les nouvelles constructions proches des constructions existantes ou en site vierge désenclavé
- Absence des services, commodités ou de viabilités particulières à titre collectives.
- La configuration de la propriété foncière.

2.1.2. Habitat semi-groupé :

Composé de **10 à 20 unités**, ces petits groupements d'habitations:

- les ménages ruraux qui ne disposent pas de terrain à bâtir Peuvent bénéficier, de lots du domaine privé de l'État ou de la commune.
- Préconisés dans des périmètres restreints de terres riches, en zone de montagne, et dans les oasis du grand sud.
- Peut être dispensé d'équipements d'accompagnement, mais doit disposer de commodités en matière d'accès, d'eau potable, d'électricité et de rejet des eaux usées.

2.1.3. Habitat groupé :

Caractérisé par des constructions qui ne dépasse pas 50 unités, ce type d'habitat doit être exceptionnel, et caractérisé par :

- Sa situation dans un site vierge, ou accolées à des noyaux existants, recommandées dans les zones de terres agricoles riches à culture intensive, localisées de préférence dans la partie accessible de l'exploitation sans affecter son économie.
- Généralement, construits dans les plaines et les vallées du littoral ainsi que dans les périmètres de mise en valeur dans les hauts plateaux et le Grand Sud.
- A l'occasion, ce groupement d'habitations peut être complété par des équipements d'accompagnement.

2.2. Prescriptions de la politique du logement rural aidé par l'Etat :

Dans le but d'une parfaite insertion au environnement immédiat et d'une bonne intégration au paysage, ainsi que l'amélioration du cadre de vie de l'habitant rural et d'autres finalités; la politique de logement rural aidé par l'Etat s'est réfugié à divers prescriptions ; dont une grande partie de cette dernière vise à rapporter une réponse sur différentes optiques; à savoir:

- La réorganisation de la distribution spatiale des constructions (en groupés, semi-groupés ou épars) dans une cohérence d'économie, d'aménagement général et de résorption résolue des poches d'habitat précaire et ou insalubre.
- La restitution aux espaces ruraux et leur paysage particulier au double plan de l'esthétique architectural et de l'organisation urbanistique.
- L'implantation rationnelle des constructions au sein des exploitations agricoles (au niveau des plaines, vallées, zones de montagne, steppe et grand sud).
- L'émergence de constructions adaptées à la topographie, au climat et aux modes de vie prédominants dans les diverses localités.
- produire un modèle de référence et de confort requis aux ménages concernés (établir des plans référentiels pour l'ensemble des régions du pays);
- La durabilité des logements réalisés en y intégrant autant que possible, les techniques de construction traditionnelles et les matériaux locaux éprouvés par le passé.

2.3. Recommandations relatives au logement aidé par l'Etat :

Basé sur la différente note, ainsi qu'aux instructions ministérielles et interministérielles concernant l'habitat rural, le logement rural aidé par l'Etat implique certaine exigence, pour répondre au modèle et à la typologie d'habit des lieux enivreront. Ainsi qu'a d'autre exigence dont:

- Faire recours à l'usage de matériaux locaux est indispensable pour une bonne intégration au paysage d'une part; et pour les économies et le confort thermique qu'ils procurent d'autre part. De même, la construction en pierre ou en matériau isolant (terre stabilisée) est fortement recommandée.



Figure 16 : image illustrant les matériaux locaux. (Source : <http://agribourse.org>), [Consulté le 27/ 12/ 2016].



Figure 17 : image illustrant les matériaux locaux. (source : <http://carriere-pierre-bormes.com>), [Consulté le 27/ 12/ 2016].

- En cas d'absence d'une grande assiette foncière ou dans le cas d'une forte topographie, des constructions à deux niveaux peuvent être tolérées.



Figure 18: image illustrant construction en R+2. (Source : <http://img8.bricozone.be>), [Consulté le 27/ 12/ 2016].

- Les modèles d'habitations introverties doivent être conçues et réalisées en tenant compte des besoins exprimés par les futurs bénéficiaires.
- Des constructions dans la plus part des cas de type introvertis (avec cour); leurs fonctions doivent être organisées généralement autour d'une cour centrale ou attenante à celle-ci.



Figure 19 : image illustrant maison avec cour. (source : <https://imagesus-ssl.homeaway.com>), [Consulté le 27/ 12/ 2016].

- Introduction de la terrasse à des fins domestiques (se reposer, dormir, sécher les fruits et légumes...) doit être envisagé.



Figure 20 : image illustrant maison avec terrasse.
(Source : <http://www.azurmaconnerie.fr>), [Consulté le 29/ 12/ 2016].

- Caractérisé par l'élevage, jardinage,...etc; les constructions aidé par l'Etat doivent répondre à des fonctions liées au mode de vie rurale par l'intégration des jardins potager et les espaces nécessaires aux animaux domestiques (enclos, étables...).



Figure 21: image illustrant jardin d'une maison.

(Source : <http://www.acropole-immo.net>), [Consulté le 29/ 12/ 2016].

- Le traitement des façades doit être en parfaite harmonie avec l'environnement immédiat; les constructions doivent être débarrassées de tous les matériaux hétéroclites qui enlaidissent le paysage rural (tôles, roseaux, planches, pneus, fers en attente...). À cette effet les façades en pierre apparente ou traitées avec un enduit peint (chaux de préférence) doivent être mises en évidence ; tandis que les façades nues en briques ou en parpaings, qui dénaturent l'image du cadre bâti, doivent être interdite.



Figure 22 : image illustrant façade en pierre.

(Source: <https://imagesus-ssl.homeaway.com>), [Consulté le 29/ 12/ 2016].

- Des plans types adaptés à chaque localité géographique, seront mis à la disposition et à l'avis des futurs bénéficiaires de l'aide de l'État, dont ces derniers sont généralement élaborés et envoyé par le wali pour chaque région.

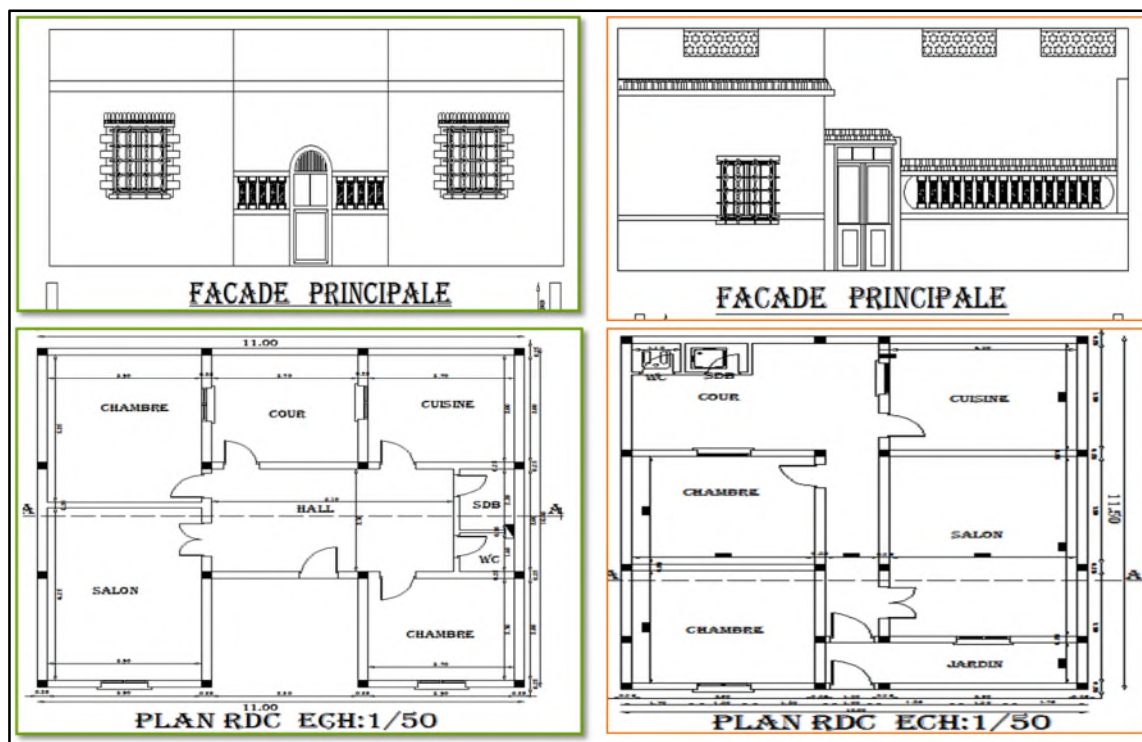


Figure 23 : plan type de l'habitat aidé par l'Etat dans la wilaya de Bejaia.
(Source : Bennacer, Djeflal, checkmam, 2015).

- La toiture de l'habitation doit être conçue en fonction des conditions climatiques du site pouvant être marquées par de fortes pluies, de neige, des vents de sable. Par exemple des toitures en tuiles dans les zones du littoral humide et dans les montagnes; et la toiture plate en terrasse pour les zones semi-arides et/ou arides



Figure 24 : image illustrant des charpentes en tuile.
(Source : <http://it.123rf.com>),
[Consulté le 30/ 12/ 2016].



Figure 25 : image illustrant toiture en terrasse. (Source : <http://static.affaires-dz.com>). [Consulté le 30/12/2016].

- Pour une bonne intégration au paysage naturel l'extension de ces habitations rurales doit être envisagée principalement de forme horizontale.

Synthèse :

Par le biais de ce qu'on vient de voir : (types d'habitats, recommandation, ainsi que prescriptions), le paysage rural a été, d'une certaine manière, pris en considération dans la politique de logement aidé par l'Etat, mais cela a été évoqué d'une manière généraliste.

Cela revient certainement au fait que le paysage diffère selon le climat et la topographie des lieux. Et vue la richesse et la variété des paysages en Algérie : « *maisons à terrasse, dans l'Aurès et au Mzab, à toits en tuile en Kabylie, maisons mauresques dans les villes* » (Bourdieu, 2006) ; on comprend sans doute l'absence d'une loi fixe qui imposant l'utilisation de certains matériaux (matériaux locaux) plutôt que d'autres.

De même, on peut synthétiser que l'utilisation du paysage comme support de valorisation de l'habitat rural, voire aspects culturelles, est de pratique courante dans la stratégie de développement rural. Car l'aspect extérieur et intérieur de l'habitat et de son paysage deviennent des arguments d'attrait spécifique, facteur de niche territoriale à haute valeur.

3. La région de Bejaia et la politique de logement aidé par l'Etat :

La wilaya de Bejaia étant une wilaya montagneuse, les habitants préfèrent habiter sur leurs terres pour les travailler et vivre des produits de la terre. Ceci démontre l'engouement constaté pour le logement rural puisque, durant le programme quinquennal 2010/2014, 27.200 aides pour l'habitat rural dont a bénéficié la wilaya, plus de 20.000 sont déjà terminés et une bonne partie du reste est en cours de réalisation ou sera lancée prochainement ; Au titre du programme quinquennal 2015/2019 la wilaya a bénéficié, entre autres de 8.328 aides à ce jour.

Malgré les différentes instructions émises par l'Etat Algérien dans le but d'un contentieux déroulement des travaux, afin d'améliorer les rythmes de réalisation des autos constructions relative à l'habitat rural, l'état des constructions aidé par l'Etat entre dans une défaillance absolue sur tous ses aspects (architectural, structural, économique, ou bien paysager...etc.).

Une défaillance qui a fait sortir les décideurs politique de leur silence notamment le cas de ex-wali de la wilaya de Bejaia, qui a indiqué son mécontentement et son insatisfaction envers les organismes concernés (les chefs de daïra en communication aux présidents d'APC, le directeur de logement, le directeur de la CNL Bejaia) d'une part, et aux bénéficiaires d'autre part.

Un nombre de 6610 bénéficiaire, qui ont reçu la première tranche, ne présente aucune manifestation pour le versement des deuxièmes tranches, dont 6470 cas dépassent un délai intermédiaire de six mois. Cela a été la cause tournante pour un gel de distribution des aide aux logement en faveurs des demandeurs ; additionnant à ce dernier la mauvaise gestion des

différents organismes qui résulte par le nombre important qui souhaite bénéficier de l'aide financière de l'Etat, car on dénombre 14000 demande dans l'année 2013, et que 50% seulement qui ont la décision finale, soit 7000 demande en attente à nos jour. De plus la défaillance des subdivisions qui sont chargé du suivi des travaux de réalisation, et l'inachèvement des travaux externe et interne des bâtisses. L'absence des enquêtes préalables ou les aides notifiés sont attribuées à des postulants non méritants ou peu disposés à concrétiser leur logement.

Conclusion :

A travers ce chapitre, on a donné un bref aperçu sur la politique de logement rural aidé par l'Etat, on observe bien que la stratégie de développement rural est à la fois, l'aboutissement d'un cheminement intellectuel permanent et d'un capital d'expériences en matière de projets, car une population rurale algérienne connaît une diminution constante depuis l'indépendance, du fait de l'accroissement plus rapide que connaissaient les populations urbaines. Mais, la politique de l'état à l'aide au logement a freiné cet exode, et cela sans doute dus à la faisabilité des conditions d'éligibilités et la facilité d'accès à l'aide.

Et à base des différentes formes d'habitat, les prescriptions et des recommandations, concernant le logement rural aidé par l'état qu'on retrouve au niveau des instructions ministérielles, différent point ont était évoqués (qualité, le confort,...etc.);le paysage de sa part joue un rôle indispensable au cœur de cette politique, marqué par divers recommandation qui l'évoque.

La politique d'aide au logement connaît une grande propagation à l'échelle nationale et notamment dans la wilaya de Bejaia qui prend une place sur le podium des wilayas les plus bénéficiaires, ce qui peut jouer un rôle important sur l'aspect paysager.

Par référence aux différentes instructions et aux diverses notes envoyées, par rapport aux objectifs tracés par l'état, lors de l'élaboration de ce programme, la réponse à cet effet reste à vérifier dans le chapitre qui suit.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE IV:
CAS D'ETUDE : VILLAGE D'AGHBALA
COMMUNE DE BENI DJELLIL

Introduction :

Le logement rural aidé par l'Etat constitue un sujet d'actualité dans cette dernière décennie, et cela résulte du point de vue quantitatif qu'il prend; selon le recensement de 2008, en Kabylie, la moitié des habitants de l'espace rural s'étaient installés dans de nouvelles constructions, ainsi selon la direction de logement, la wilaya de Bejaia a bénéficié de sa part de 47 672 logements depuis l'an 2002 ; ces ampleurs quantitatives affectent beaucoup l'espace rural et l'espace villageois.

Au cours de cette partie pratique, nous procéderons à l'analyse d'un village de la wilaya de Bejaia, une analyse qui porte sur l'impact des constructions aidées par l'Etat sur l'aspect paysager villageois kabyle, et dans le but d'atteindre nos objectifs recherchés, cette analyse s'effectuera par l'élaboration d'un questionnaire et une méthode d'analyse adéquate, enfin nous serons capables de faire ressortir une synthèse générale qui tentera de répondre à nos hypothèses de départ.

1. Présentation de la zone d'étude :

1.1. Présentation de la wilaya :

Située au nord du pays, dans la région de la Kabylie ; Bejaia une région côtière du Centre Est, insérée entre les grands massifs du Djurdjura, des Bibans et des Babors et s'ouvrant sur la mer méditerranée avec une façade maritime de plus de 100 Kms, avec une superficie de **3 223,48 km²** soient **322 348 ha** de superficie déclarée (Monographie de la wilaya).

Bejaia ou autrement dit Bougie est issue du découpage administratif de 1974 est entourée par :

- la mer méditerranée, au Nord ;
- la wilaya de Jijel, à l'Est ;
- les wilayas de Tizi-Ouzou et de Bouira, à l'Ouest ;
- les wilayas de Sétif et de Bordj Bou Arreridj, au Sud.



Figure : Situation de la wilaya de Bejaia. (Source : <http://ighilali.free.fr/images/carte-bejaia.jpg>).

Elle est répartie avec une grande diversité en ce qui concerne son relief et ses ressources, la verdure occupe environ 32 000 hectares de la surface totale de la région, les forêts sont assez denses, elles occupent la majeure partie du territoire car elles ont à elles seules 122 500 hectares soit 38 % de la superficie totale de la wilaya. Avec un relief montagneux à forte dénivelée, aux altitudes relativement élevées et aux pentes très marquées. Le fait qu'il y ait une multitude de montagnes dans la région fait que les villages soient cachés dans les vallées et les plaines de la côte.

Un climat de type méditerranéen aux précipitations appréciables et aux températures douces au niveau du littoral avec une température de 15 °C en moyenne. Au niveau des reliefs montagneux le climat est beaucoup plus rude, avec parfois des températures négatives et une neige abondante l'hiver et des étés chauds, dans la vallée de la Soummam, couloir de passage du sirocco la pluviométrie est de l'ordre de 1 200 mm/an. Elle est parmi les régions les plus arrosées d'Algérie ; par contre la période estivale, rafraîchie par les vents marins, présente une température moyenne de 25 °C environ.

La wilaya de Bejaia s'inscrit dans l'Atlas tellien, Avec une population totale de 912.577 habitants selon le recensement de RGPH du 16 avril 2008 et une densité relativement élevée de **283** habitants/Km², ce qui lui permet d'occuper le 12^{ème} rang au niveau national.

Un réseau hydrographique dense et important qui combine au régime pluviométrique favorable, ce qui fait la richesse de ses ressources en eau de surface et la beauté de ses paysages pittoresques, et offre d'importantes potentialités en eau de surface ; plusieurs oueds s'organisent au sein de trois bassins versants drainant des eaux superficielles de ruissellement vers la mer, dont les oueds les plus importants sont :

- l'Oued Soummam : 90 km
- l'Oued Agrioun : 80 km
- l'Oued Djemaa : 46 km
- l'Oued Dass : 30 km

1.2.Espace, paysage rural de Bejaia

Composé de plus de 1 100 villages répartis sur 52 commune et 19 daïras, l'espace rural Bejaoui constitue l'un des plus peuplés d'Algérie, avec une densité moyenne de 294 habitants/km².

En effet « *l'espace rural occupe plus de 75% (244 594 ha) de la superficie totale de la wilaya. Ce dernier est formé de piémonts, collines et montagnes. Ces zones se caractérisent par de très fortes pentes (+25%), une accessibilité difficile, des altitudes atteignant 1 900 mètres et des précipitations supérieures à 1 000 mm/an.* » (Akerkar, 2014) ; cette diversité offre une richesse naturelle et paysagère, dotée d'une large réputation, dont :

- Une richesse en terme de stations thermales et de cures qui attirent des visiteurs des quatre coins du pays tel que ; Hammam Sillal, Assif El-Hammam, Sidi Yahia El- Adli, etc.
- Des paysages pittoresques et autres aménités qu'offrent les massifs forestiers et montagneux.
- Les nombreux gisements miniers qui, à l'époque coloniale, constituaient les principaux pourvoyeurs d'emplois dans les montagnes mais aussi pour les plaines, etc.
- Une forte de ressource, et un potentiel les plus important du pays dans les produits d'élevages tel que; lait, œufs, viandes, laine, etc.).
- Une grande réputation sur tout le territoire national dans les produits agricoles comme le miel, l'huile d'olive kabyle, les figes sèches.

1.3.Présentation de la commune d'étude :

1.3.1. Choix du site :

Pour des finalités bien précises, et dans un but primordial qui est de répondre à notre problématique posé auparavant, et qui renvoie à l'impact de la politique de logement rural aidé par l'Etat sur l'aspect paysager, notre choix du site est choisi après une longue et approfondie recherche.

Notre choix s'est porté sur le village d'Aghbala commune de Beni Djelil, vue les potentialités qu'il offre et qui répondent à nos objectifs recherchés, car le village de Abdelmalek Sayad¹ recèle d'une vaste richesse architectural et paysagère ; un noyau villageois traditionnel de la partie en contrebas du village attire et exile vers le passé ; une autre partie du village qui constitue le noyau moderne, actuel le surmonte tout en dressant une voie mécanisable, ces deux noyaux étaient à l'origine de notre sélection de village, car le village d'Aghbala contient à la fois des construction typiquement kabyle (maison ancienne) et des constructions moderne (une grande partie des constructions aidé par l'Etat), ce qui nous permet de mieux les cerner et les analyser en utilisant le système de comparaisons pour faire ressortir les point communs et leur déférences.

1.3.2. Situation :

Située au sud ouest de la Wilaya de Bejaia et fait partie intégrante de l'Atlas Tellien, dans une zone montagneuse. La commune de Beni-Djellil se caractérise par son relief relativement accidenté, montagneux avec quelques plateaux assez plats, étagé entre 400 m et 1000 m d'une superficie de 2793 hectares soit 27,93 Km². Elle est composée de nombreux villages proches à vol d'oiseau les uns des autres, mais souvent séparés par des ravins que la route ou les chemins doivent franchir ou contourner.

¹ Sociologue, directeur de recherche au CNRS et à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS), assistant de Pierre Bourdieu. Fin connaisseur de la communauté nord-africaine en France.

Djebel Lakhal constitue le point le plus culminant de la commune qui atteint 1153 m. Cette dernière est distante du chef lieu de la wilaya de Bejaia de 65 Km, et du chef lieu de la Daïra d'Amizour de 40 Km.

Beni-Djellil ou Ath Djellil est issue du découpage Administratif de 1984, à partir de la Commune de Smaoun (loi n° 84/09 du 02 février 1984, relative à l'organisation territoriale du pays) est entouré par :

- Au Nord: Par les Communes de Smaoun.
- Au Sud: Par la Commune de Beni-Maouche.
- A l'Est: Par la Commune de Feraoun.
- A l'Ouest: Par la Commune de M'cisna.

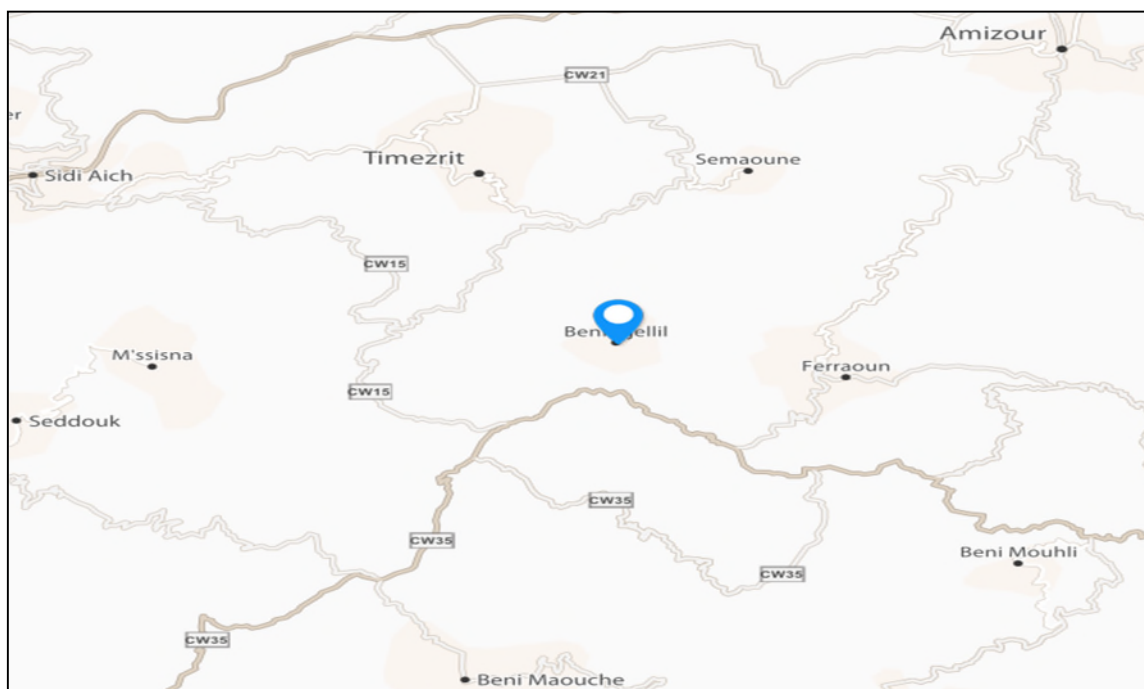


Figure 27 : Limites administrative de la commune de Beni Djellil. (Source : google maps).

1.3.3. Survol historique

- **La présence des romains à Beni-Djellil (aperçu historique) :** Sur le site de Beni-Djellil et exactement à Achreraq des vestiges romains indiquent que cette région est occupée depuis longtemps. Situé à l'extrémité Est de la commune, sur une vaste zone plaine en contrebas de Tala Moumen, au bord du chemin conduisant de Bounaïm à Feraoun ; de nombreux vestiges antiques (belles pierres taillées, tuiles, voire ustensiles ou pièces de monnaie. un aqueduc d'une longueur de 11 km prenait naissance au village d'Aghbala et traversait toute la tribu des Sanhadja (Iznayens), en suivant un contrefort entre le Bou Soumeur à l'ouest et l'oued Amacin à l'est et qui dessert la ville antique de TIKLAT.

Les constructions comme autre endroit qui témoignent de la présence Romaine, « *des positions stratégique du site où le fort d'Ighil Uquerruy offre une vue dominante sur la région d'Amacine. La présence, repérable en descendant vers Trachi, d'une galerie souterraine qui relierait le site au village Ijdaren suggère que les sources nombreuses de*

la zone pourraient avoir été captées pour alimenter les villes romaines installées dans la vallée de la Soummam (cité de Tiklat à El Kseur). » (wikipidéa, 2016).



Figure 28 : Images illustrant les vestiges romaines. (Source : <http://www.aghbalaetsesamis.org>), [consulté le 08/01/2017].

1.3.4. Population

Selon les statistiques de la commune de Beni- Djellil et le dernier recensement RGPH 2008, la population villageoise de la commune de Beni-DJellil est de 7795 Habitants, réuni autour de 15 villages importants : Aghbala, Iarichen, Ait Skheur, Aourir, Bou Naim, Ijjedaren, Ikherbane, Tagma, Tala el Djoudi, Tala Ougrou, Taourirt, Tighzert, Tiguemounin, Tizi Njebbar et Tourkin. Plusieurs lieux-dits peuvent être ajoutés à la liste, tels Milkat et Tala Moumen. Cette population répartie par un nombre de 3949 de sexe masculin et 3846 de sexe féminin avec une densité totale de 279 habitants/km²; repartis comme suit :

- 2630 habitants, pour agglomération chef lieu ; (Taourirt, Tiguemounine, Bounaim et Tikheldjatines et Aourir)
- 4876 habitants, pour les agglomérations secondaires ; qui sont (Aghbala, Iarichene, Tighzert et Turkine), Tizi-Nedjber, Ait-Skheur (Ait-Skheur et Milkat), Tala-Moumene (Tala-Moumene et Taqorrabt).
- 289 habitants, pour les zones éparses (Tagma, Taslants, Tala-Tassemat, Ikhef-Lmerj et Ighalene)

Avec un parc de logement de 2167, dont 1127 logements habités, ce qui fait Taux d'occupation logement (TOL) de 6,9 personnes.

1.3.5. Le climat :

La commune de Beni-Djelli bénéficie comme les autres communes de la wilaya de Bejaia d'un climat subhumide de type méditerranéen tempéré, avec un hiver humide et froid, et un été chaud et sec. La pluviométrie moyenne annuelle de son côté est de 500 mm. Réputé par la

présence de la neige dans chaque saison hivernale mais qui ne dure pas longtemps. La température moyenne annuelle est de 17,6 c°, et un Sirocco qui souffle généralement en été. Les vents dominants soufflent entre novembre et mars (Nord ouest) en automne et hiver.

1.3.6. Les caractéristiques socio-économiques de Beni Djellil:

1.3.6.1. Une économie fondée sur les biens naturels

Réputé par l'économie traditionnelle, la commune de Beni-Djellil basée principalement par le troc commercial (largement pratiquée par la population local), l'agriculture et l'élevage, car « *Les anciens racontent que les échanges de produits alimentaires ont longtemps été l'un des moyens de subsistance des habitants, par exemple l'échange des navets avec la région d'Ait Aidel en contrepartie de l'huile d'olive. Les hommes de Beni Djellil étaient connus dans la région d'Annaba comme les spécialistes, en saison, de la taille de la vigne* ». (Source internet : blog Beni djellil ma commune).

L'agriculture et l'élevage de moutons est une autre caractéristique de l'économie d'Ath Djellil, car de nombreux jardins sont soigneusement entretenus près de leur fontaine et de leur figuier. Les oliveraies sont nombreuses, ainsi que, dans une moindre mesure, les petits champs de blé.

1.3.6.2. Les structures Sociales :

Malgré l'ouverture qui a connu l'espace rural « *La structure sociale de la population du commun est fortement patriarcal, la femme y tenant un rôle de second plan. Longtemps vouée aux tâches ménagères, elle a pris place aujourd'hui dans l'enseignement et la santé, à la faveur des profondes transformations qu'ont subies la région, notamment l'émigration, l'exode rural et l'établissement en ville d'une partie importante de la population.* » (Source internet : blog Beni djellil ma commune).

Actuellement, afin de ressusciter les traditions ancestrales, de nombreuses associations relèvent les initiations et prennent le relais, mais sans un résultat en contrepartie, dus au manque de moyens et d'encouragement de la part des autorités.

1.3.6.3. Le mouvement associatif sur les traces *Tadjmaat* :

Les structures anciennes de la gestion de la cité telle que "*Tadjemaat*" prévalent toujours dans la pratique quotidienne mais ont un effet moindre par rapport au passé sur le destin de la commune. La culture démocratique est en vogue à Beni Djellil, les citoyens s'intéressant et prenant part aux débats sur la politique et l'actualité nationale.

Le mouvement associatif y a été florissant mais commence à s'épuiser faute de leadership managérial compétent et de structures de formation viables. Il faut noter plusieurs associations existant en différents lieux de la commune :

- * l'association de "*Tiwizi*" créée à Bounaim dans les années 90 a pratiquement disparu, mais a laissé place à une association à caractère religieux créée fin de 2007
- * une association à caractère culturel "*Tafath*", à Ijjedaren,
- * une autre à Aghbala, portant le nom du célèbre sociologue algérien Abdelmalek Sayad, fils de la région.

1.4. présentation du corpus d'étude :

1.4.1. La géographie du village :

Le nom Aghbala vient du nom pluriel Gbula qui veut dire les sources d'eau. Aghbala est un village qui se situe dans l'aarch Ath djellil à 62 km de la willaya de Bejaia, avec une population de 1564 personnes, il est limité au nord par Timezrit et Semoun au sud par Ait Skheur et Iyil Mellulen, à l'est par Tiyzert et Turkin et à l'ouest par Imula, Taxligt Iaazzuzenn et Amsiwen.

Ce village est composé de 5 quartiers (Tazrut, Iaarichen, Abellud, Bezzaz et Bu Yedghaghen ; Agbala à un climat modéré avec la présence des 4 saisons (un hiver très rude, un été très chaud, un printemps et un automne cléments), et a plusieurs qualités du sol, en plus ce village est connu par la richesse de la flore et de la faune.

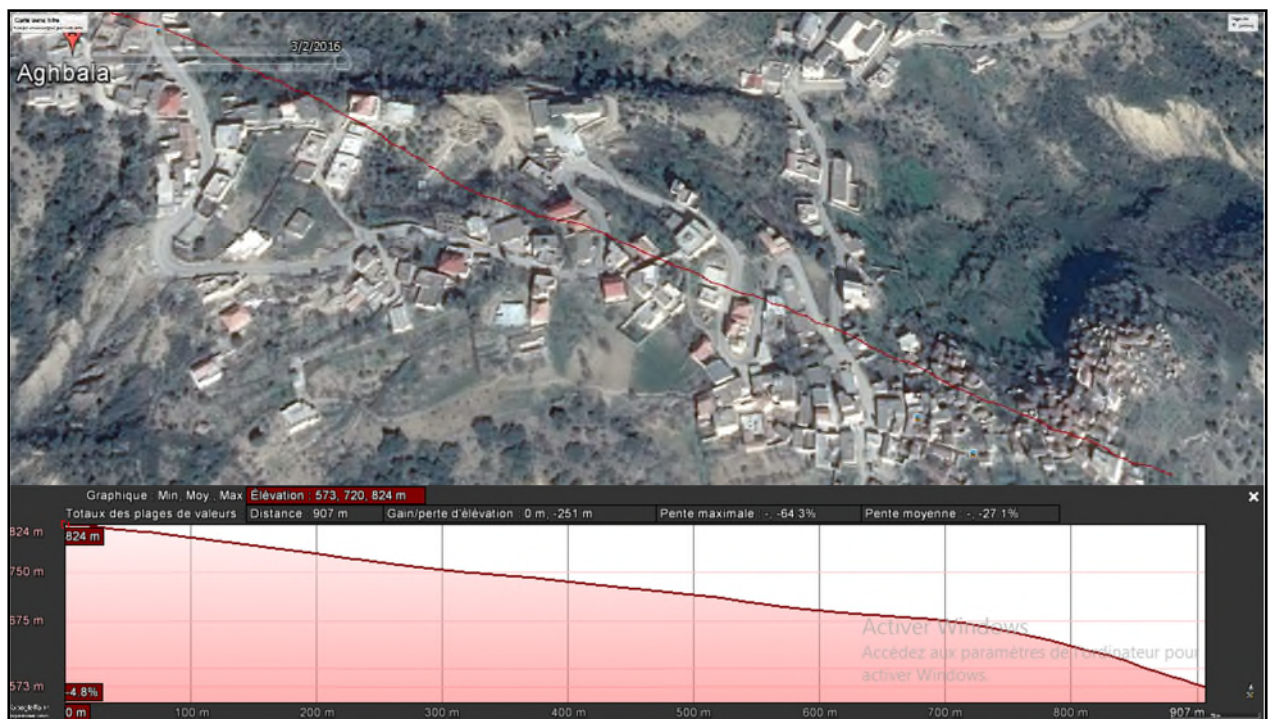


Figure 29 : Carte Google Earth illustrant profil et altitude du village d'Aghbala. (Source : auteur, 2017).

1.4.2. La structure du village :

Le village « d'AGBALA » est devisé essentiellement en deux parties, l'ancien village qui est caractérisé par d'anciennes bâtisses et le nouveau village qui surplombe l'ancien.

Pour les infrastructures du village on dénombre: deux mosquées (ancienne et nouvelle), une bibliothèque, un lieu de réunions, un bureau, une poste, un terrain de sport, un cimetière des locaux, des cafétérias, et des sources d'eau.



Figure30 : carte illustrant l'ancien noyau du village d'Aghbala. (Source : google earth), [consulté le 18/01/2017].

2. Méthodologie de d'analyse

2.1. L'objectif de l'enquête :

Afin de mieux cerner notre thème de recherche, nous avons effectué une enquête sur le terrain dans le but d'affiner des résultats liés à notre étude, et de collecter de divers informations sur le terrain, pour mieux compléter notre mémoire de recherche, et d'affirmer ou bien d'infirmer nos hypothèse ; de même pour répondre à notre problématique nous avons accompagné notre mémoire par l'élaboration d'un questionnaire et de la méthode d'analyse sitologique qui sont complémentaires, dont l'objectif de ce premier est de fournir des données concrètes et originales, d'une part et de traiter le coté subjectif de la notion paysagère d'autre part, celui-ci est divisé en quatre élément principaux qui sont choisis judicieusement pour être mieux adapté à notre méthode d'analyse ; par contre la méthode analytique vise l'aspect objectif de la notion paysagère, sous différent trames et critères.

2.2. Formulation du questionnaire :

Par la formulation de ce questionnaire (voir annexe1) qui est destiné au grand public du village Aghbala commune de Beni-Djelil nous pourrions atteindre des finalités bien précises ; divisé en cinq éléments : la première est présentatrice, alors que les quatre autres parties qui ne sont pas arbitraires, sur les traces de la méthode sitologique qui vise à traiter le coté objectif de la notion paysagère, ce questionnaire est élaboré à base de quatre trames scalaires :

- Le premier volet est réservé au paysage kabyle en général (portant sur le paysage dans sa globalité),
- Le deuxième volet un peu plus prêt se focalise sur l'entité physique qui est le village, encore plus prêt.
- Encore plus prêt le troisième volet se renvoi aux détails du cadre bâti c'est à dire (matériaux, type de maison, toiture...etc.).
- Le dernier volet de sa part, est réservé aux informations culturelles (la valeur culturelle); car cette dernière influence et traduit belle et bien le mode constructif.

Comme synthèse à travers vingt et une questions ciblées nous serons capables de dégager la perception de ces villageois par rapport à l'habitat et le paysage de leur localité.

La distribution de ces questionnaires a été réalisée en premier lieu sur le campus de Targa Ouzemmour sur les étudiants habitants le village d'Aghbala, ensuite le 24 décembre a été la date de notre enquête sur les lieux et la distribution des restes des questionnaires.

Résultats et interprétations :

Pour mieux apporter un éclaircissement sur cette partie pratique, cinquante exemplaires du questionnaire ont été distribués aux habitants du village dont la moitié sont membre de l'association Abdelmalek Sayad, pour l'autre moitié représente une catégorie de la population locale de différent âge et sexe. Dont :

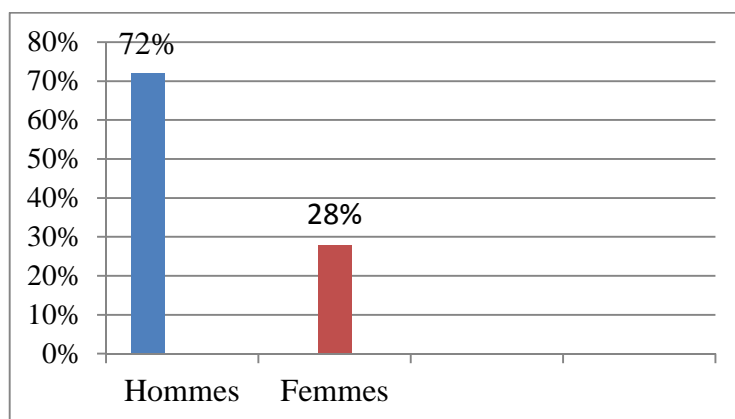


Figure 31 : Le pourcentage des sexes interviewé. (Source : auteur, 2017).

Les tranches d'âge

Moins de 20 ans	15%	Entre 20-40 ans	41%
Entre 40-60 ans	40%	Plus de 60 ans	4%

Le niveau scolaire

Primaire	5%	Moyen	16%
Secondaire	32%	Universitaire	47%

Lieu de résidence

- Dans le centre du village 68%
- A la périphérie du village 32%

a) Information sur le paysage kabyle :

- Pour la question « **quel paysage de votre village que vous préférez** » on a un résultat pour le paysage à l'époque coloniale de 47%, et 34% pour le paysage postcolonial, et 19% seulement pour le paysage actuel ; on constate une grande confusion des résultats ; dont la majorité de ces personnes dévoilent lorsque de notre enquête sur le terrain cette nostalgie et toute cette harmonie des couleurs qui prévalaient à l'époque coloniale, le village bien entretenu, des champs et des terres bien travaillés prenaient les couleurs des belles saisons méditerranéenne « *oui c'est vrai il existe des terrains dans les plaines exploités par les français mais c'est nous les kabyles qui les travaillaient, et de même pour les compagnes, malgré les taxes qui nous étaient imposés nos terres et nos biens étaient bien entretenus et travaillés* » explique un vieux du village. Pour le paysage postcolonial de sa part qui arrive en seconde position se voit par ces partisans comme un héritage colonial mais purement kabyle sans la présence de colonisateur, car ils ne voulaient plus revivre la misère et la pauvreté d'autre fois ; mais à l'époque les gens travaillaient et ont hérité cette tradition de bien s'occuper de leur biens. Concernant le paysage actuel, ce faible pourcentage renvoie à une portion de ces villageois jeunes et partisans de la modernité qui exprime leur fierté de leur paysage actuel.

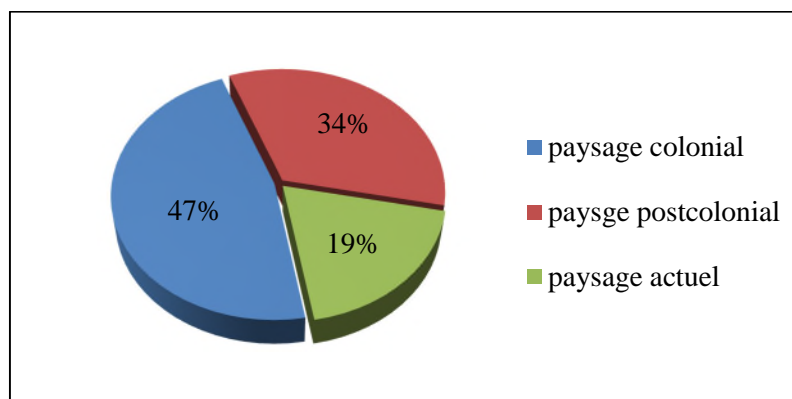


Figure32 : Paysage du village préféré. (Source : auteur, 2017).

- pour la deuxième question de ce volet « **Comment vous qualifiez le paysage de votre village actuellement** » un résultat 13% pour le qualifier de beau , 53% pour moyennement beau représente la grande majorité, et 34% qui ne le trouve pas beau ; on remarque que pour cette question et notre constat sur les lieux que cette population exprime un sentiment désagréable envers le paysage actuel ; car ce dernier est automatiquement comparé au paysage d'autrefois, auquel ces questionnés exprimaient une

grande appréciation, et qui résulte, selon nous, de la grande dégradation dudit paysage; et pour cette majorité qui ont opté pour le paysage moyennement beau, est dus au efforts fournis par les habitants afin de garder la réputation du village et de son contexte historique, ainsi, le village d'Aghbala comparé aux autres villages constitue le village le mieux entretenu et celui qui a le mieux gardé ces valeurs. Une autre partie des questionnés du village considère le village beau, selon cette dernière le village Aghbala, vue sa place morphologique et la présence de deux noyaux villageois (constructions anciennes, et constructions nouvelles) représente une mixité, diversité et une richesse en terme architectural et patrimonial vue le différent flux de touristes et associations locales et étrangères qui convergent vers se village.

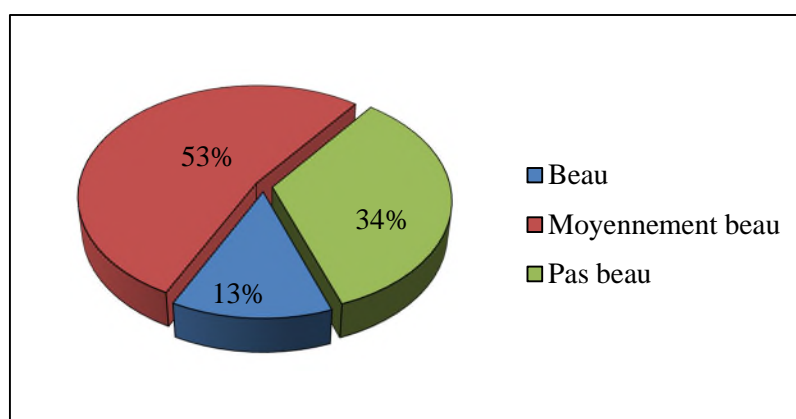


Figure 33: Le paysage du village. (Source : auteur, 2017).

- **« Comment qualifiez-vous la production (artisanal, agriculture) de votre village aujourd'hui » :** Ce qui frappe en premier lieu c'est l'absence de réponse pour dire que la production artisanale est mieux qu'avant, mais pour les autres, on remarque qu'un pourcentage de 22% la qualifie de bonne, à titre explicatif ce pourcentage représente aussi la partie de cette population qui garde toujours ce type de production soit pour des affinités commerciales ou pour le plaisir ; 34% pour dire qu'elle est mauvaise et 44% pour la qualifier par « ce n'est plus comme avant », cela démontre la place que la production artisanal et agricole occupée auparavant. car la production prenait une place plus que ce n'a l'aire pour ces habitant villageois vue son contexte historique envers cette production qui est réputé par son économie dans le commerce, l'agriculture et d'élevage. L'économie du village reste faible, comme le reconnaît l'APC et ces habitants, plusieurs projets d'aménagement sont actuellement en cours de réalisation sur plusieurs secteurs de et qui dépend entièrement des aides d'Etat, même si elle tire aussi quelques ressources de l'exploitation de l'abattoir et du loyer de locaux communaux loués à des particuliers. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes se déplacent en ville pour trouver un travail, d'autres sont entrepreneurs et cela essentiellement dans le bâtiment.

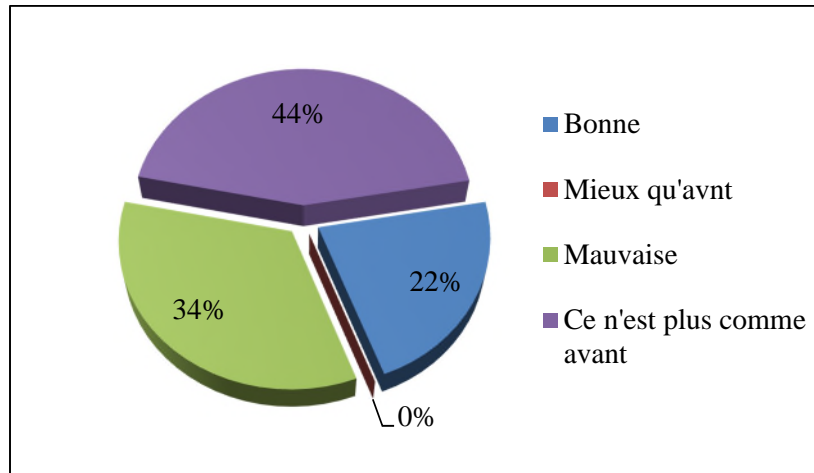


Figure 34 : La production artisanale. (Source : auteur, 2017).

- Pour cette dernière question ; nous tenons à reporter un avis qui nous a bien marqué, en effet, c'est un vieux villageois de plus de 70 ans à qui nous avons rempli le questionnaire nous même puisque il est malvoyant, il a dit ce qui suit :
« *Ce n'est pas pareil mon fils, c'est comme le ciel et la terre ; avant, quand on revenait de France on se sentait chez nous ; on voyait notre empreinte, on voyait notre identité mais maintenant ne n'est plus le cas, on ne sent plus ou on est* ».

Synthèse :

A partir de ces quatre questions citées au dessus, en se référant aux habitants du village d'Aghbala commune de Beni-Dellil, on peut déduire que la population villageoise ressent quelques sentiments nostalgiques et exprime une large appréciation envers le paysage traditionnel ; c'est-à-dire que le paysage a subi des modifications profondes tel que, la diminution de la production artisanale et agricole en générale, aussi, le paysage actuel s'est métamorphosé ou on constate surtout le mauvais état dans lequel le village aujourd'hui se trouve ; tous cela à fait exprimer un désagrément et un désolément de ces habitants villageois.

b) Information sur le village

- **Quel endroit fréquentez-vous le plus dans votre village :** cette question a fait un taux de 40% de la population local qui vient en centre , et 35% qui fréquentent les endroit peuplés, et un taux faible de 10% et 15% qui préfèrent le chez-soi ou la nature (en dehors du village) ; ce résultat de cette première question dans ce volet fait l'accent sur la sociabilité de cette partie de la population villageoise car un cumule de 75% aiment fréquenter les endroits peuplés (le centre et les endroits les plus fréquentés) et être en contact avec les autres, et que seulement 25% de la population aiment rester chez soi ou de s'exiler.

Par déduction ; la population villageoise actuelle et notamment celle du village Aghbala est caractérisé par le fait de sociabilité qui reflète le caractère traditionnel.

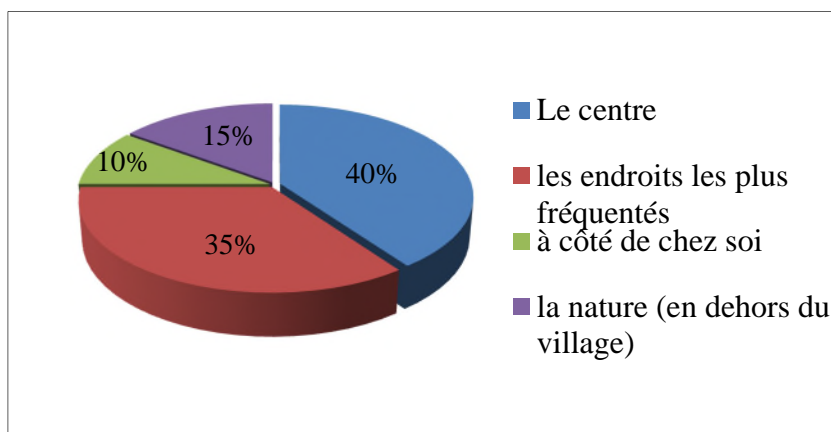


Figure 35 : L'endroit le plus fréquenté. (Source : auteur, 2017).

- Pour la question «**comment voyez-vous votre village**» un taux de :

Organisé	20%	Désorganisé	55%	Evolutif	25%
----------	-----	-------------	-----	----------	-----
- Et la question «**Comment qualifiez-vous le cadre de vie dans votre village**» un taux de :

Bon	20%	Acceptable	35%
Mauvais	30%	Déprimant	15%

Selon les statistique de ces deux question au dessus ; par leur combinaison on constate que le village souffre d'une légère désorganisation qui ce se répercute sur le cadre de vie du village. Autrement dit le village d'Aghbala a subi divers mutations à travers son histoire.

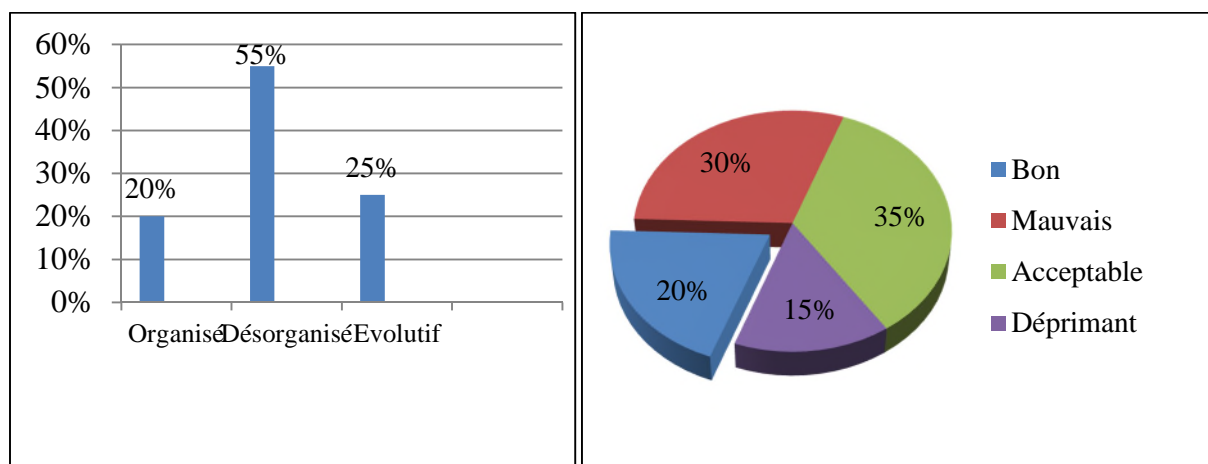


Figure 36 : Etat du village. (Source : auteur, 2017) Figure 37 : Le cadre de vie dans le village. (Source : auteur, 2017).

- Comme dernière question dans ce volet «**comment voyez-vous votre village dans les temps à venir ?**» des avis qui tournent vers deux opinions majeure opposés ; dont le premier renvoi à l'abandon du village, par le biais de l'immigration et l'exode rural ; car ce village a connu très tôt l'émigration vers la France, d'abord saisonnière et masculine,

l'émigration devient ensuite familiale. L'exode rural pour sa part conduit aussi de nombreuses familles de ce village à s'installer au chef lieu de la wilaya de Bejaïa, ou dans des villes comme El Kseur, et même aussi dans d'autres wilayas telles que Annaba et Alger et c'est que nombre d'entre elles ont fait construire (ou, plus rarement, restaurer) des maisons qui se remplissent chaque année pour les vacances d'été. par contre selon les réponses collectées on remarque une autre opinion qui se dévoile ; un grand optimisme qui règne dans le village, dont certains tentent d'assurer son amélioration ; suscité par notre curiosité pourquoi toute cette enthousiasme, on déduit plus tard que cela est dus au mouvement associatif au quel repose beaucoup de volonté et d'espérance.

Synthèse :

Dans le cadre de ces quatre questions réservées à ce volet on synthétise que, les villages kabyles et notamment le village d'Aghbala sont populaire par la sociabilité ce qui explique la présence des lieux de rencontre et de rassemblement (les placettes, le centre réservé souvent au lieu de culte, le cafétéria,...etc.) ; cela est du au différents liens partagés, mais par notre constat à travers ce questionnaire et notre enquête sur le terrain ça n'empêche pas le village de souffrir de quelque désorganisation qui influence le cadre de vie (des route mal entretenu, des pollution qui règne à l'intérieure comme en périphérie du village, la saison hivernal qui est souvent rude, ...etc.) et leur structures sociales. Mais l'espoir fait vivre ce qu'on a appris de ces villageois bien motivé, car toute leur espérance s'est focalisée pour un meilleur avenir.

c) Information sur le cadre bâti :

- Pour la question « **quels matériaux appréciez-vous dans la construction des maisons ?** » on constate qu'une très grande majorité des gens questionnés que la pierre et la brique est les matériaux le plus préférables et le plus appréciés avec un pourcentage de 50%, puis en seconde position viennent la brique et le béton avec un pourcentage de sa part de 35% ; 15% seulement pour la structure métallique qui viennent en dernière position. Cette majorité absolue pour les matériaux traditionnel sans doute n'est pas arbitraire, car par notre constat ; ces partisans se divise en deux catégorie majeure ; une première ; consciente des bienfaits et des caractéristiques de cette dernière, une deuxième catégorie qui dégage un sentiment d'appréciation envers ces matériaux qui expriment leur identité et leur fierté. Selon les informations collectées, les autres matériaux favorisés par certaines personnes dus à rapidité de la mise en œuvre et leur capacité d'atteindre des hauteurs plus importantes, pour résumer c'est de laisser au progrès sa place.

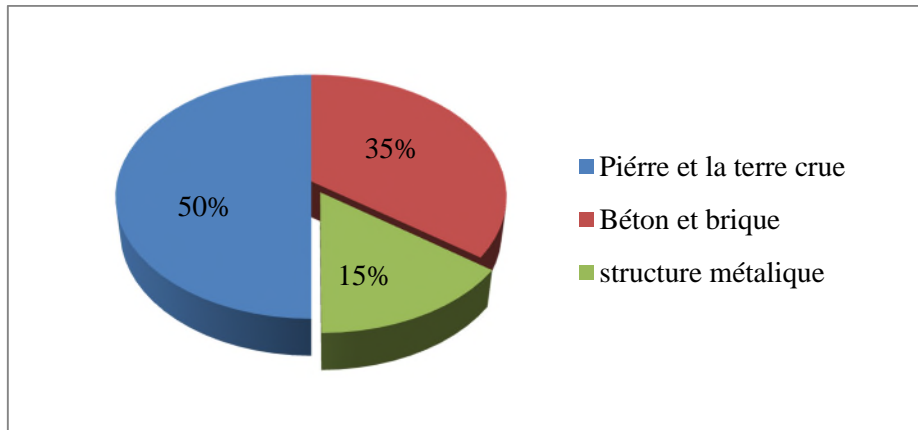


Figure 38 : Les matériaux les plus appréciés. (Source : auteur, 2017).

- Pour les deux questions qui suivent « **quel est le type de maisons que vous appréciez ?** » et « **quel type de toiture voyez-vous mieux adapté à votre village** » on remarque que la population locale opte plus pour un habitat introverti (avec cour) que pour un habitat extraverti (sans cour) par un pourcentage de 60% auprès de 40% ; la seconde question de sa part est présidée par la charpente en tuile suivie par la terrasse pour arriver enfin à leur mixité, leur pourcentage est de 35%, 30%, 25%.

Appuyer par notre constat sur les lieux ; on a déduit que ces avis qui diffèrent d'une personne à une autre, dépendent éventuellement par des affinités bien précises, par exemple pour cette partie majoritaire pour la première question, qualifie l'habitat introverti comme indispensable, puisque la cour est considérée dans le plus souvent des cas comme espace réservé aux femmes ; tandis que extraverti est appuyé par le fait qu'il est bien moderne et ce n'est plus le cas comme avant ; ou c'était tout le monde qui bénéficiait assez de gain d'espace. Pour des raisons climatiques et montagneuses, et même en terme d'esthétique la charpente en tuile préside dans la deuxième question pour certains villageois ; pour d'autres la terrasse semble être un indispensable vu les fonctions auxquelles elles peuvent servir (linge, profiter des vues pittoresques de la région,...etc.)

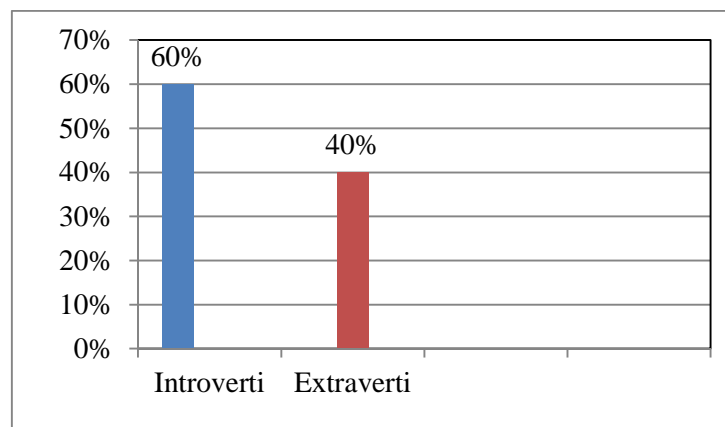


Figure 39 : Le type de maison le plus apprécié. (Source : auteur, 2017).

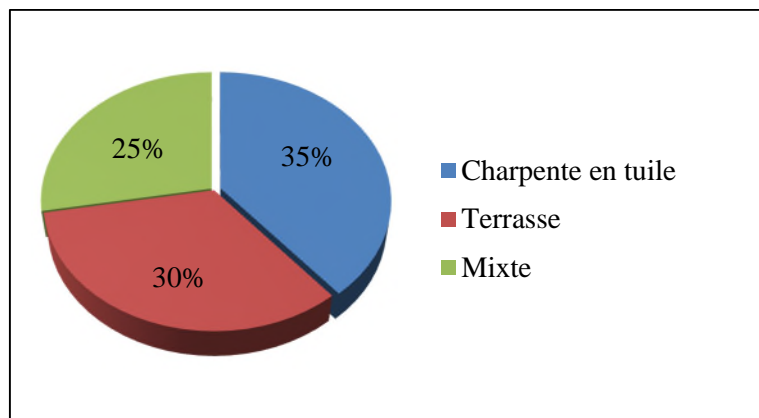


Figure 40 : La toiture adaptée au village. (Source : auteur, 2017).

- Deux question réservé au logement rural aidé par l'Etat et ces constructions ; dont ; « **Que pensez-vous de la politique du logement rural aidé par l'état ?** » et « **Votre avis sur ces constructions aidées par l'état envers l'identité de lieu ?** » une majorité absolue qui la trouve bénéfique 60%, et 30% seulement qu'il la trouve non bénéfique et 10% ans opinion ; pour la seconde question de sa part, un grand pourcentage qui la voient non intégrée 65% et 35% comme intégré.

L'interprétation de ces résultats montre que la formule du logement rural aidé par l'Etat a connue un grand intérêt par cette population, vue leur intention qu'ils portaient envers elle, car un nombre assez important souhaite bénéficier ou déjà était bénéficiaire auparavant, malgré cette portion de gens qu'ils l'opposent ; et cela dus pour eux au cout réduit que l'Etat contribue, un homme a déclaré « *cette argent ne fait que coulé de la salive* ». Pour l'intégration de ces construction dépend des propre moyens des gens et chacun est libre de construire son propre abri tel qu'il le souhaite ; explique un partisan (non intégré), mais pour d'autre cela est dus l'inconscience des gens et absence des lois stricte envers cette politique.

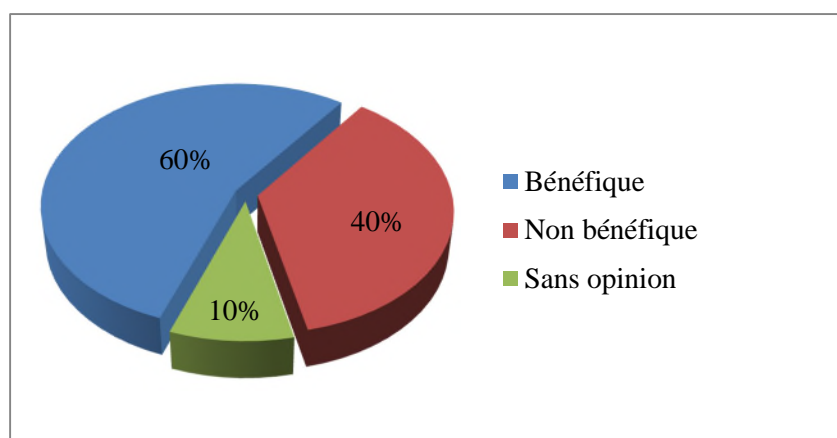


Figure 41 : La politique du logement rural aidé par l'état. (Source : auteur, 2017).

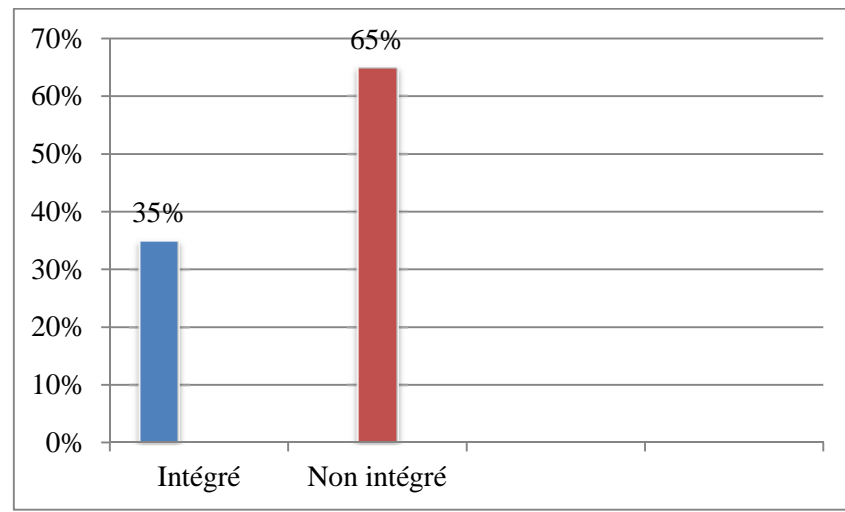


Figure 42 : L'intégration des constructions aidées par l'Etat. (Source : auteur, 2017).

Synthèse :

A partir des analyses de ces questions dans ce volets réservé au cadre bâti plus exactement aux matériaux de construction ainsi à la politique de logement rural aidé par l'Etat on peut synthétiser ; que malgré le progrès des nouveaux matériaux et les technique de construction les plus modernes, le désir de cette population envers les matériaux traditionnel et écologique prime, et cela sans doute dus aux génie de savoir faire ancien et aspect paysager qui reflète. Ces matériaux de construction renouvelable, recyclable, largement disponible constitue un facteur fondamental à travers lequel nos ancêtres ont su très bien utiliser et qui a parfaitement esquissé le paysage kabyle et adorablement fait son charme. Le logement rural aidé par l'Etat qui a vu le jour pour faire sortir le milieu rural de sa crise de logement d'une part et d'épouser cette splendide d'autre part ; l'utilisation des matériaux locaux et ces technique, les type d'habitats les plus adéquat (introverti, extraverti) était les exigences fondamentale de cette politique de logement, mais hélas par ce constat et notre enquête revoient à des résultats bien différentes.

d) Information culturel

- Pour la question « **que pensez- vous des traditions de votre village ?** » on lit à partir de ces résultats que les traditions villageois et notamment celle de Beni-Djelil spécifiquement ; ont été perdus, car les gens qui ont opté pour ce choix est d'un pourcentage de 39%, une autre partie qui ont indiqué que les traditions est l'un des élément combiné au temps, or c'est des choses qui évoluent avec le temps, cette partie représenta un pourcentage de 33% du total, juste un peu derrière le troisième courant de

cette question ; c'est une partie de la population qui ont qualifié qu'elle est sauvegardée soit 28% de la population interrogée.

Sans aucun doute, cette confusion de réponse est en relation directe avec la tranche d'âge ; après une sinieuse analyse de ces résultats on a déduit que cette majorité qui ont précisé que les traditions sont perdues, leur catégorie d'âge est assez importante comparant aux autres, deux facteurs essentiels ont été la cause principale d'un tel résultat, dont le premier renvoie directement à ceux qui ont été cités auparavant c'est-à-dire l'âge correspondant, et un deuxième facteur dû au niveau d'intellectualité des personnes interrogées, car ce dernier semble être un acquis très important chez une personne ; ça veut dire que à chaque question lorsque de notre enquête on insistait à une brève explication ; à cet effet par déduction ; les personnes intellectuelles ou les personnes cultivées nous renvoient directement à des exemples ou des comparaisons bien détaillés et concrets.

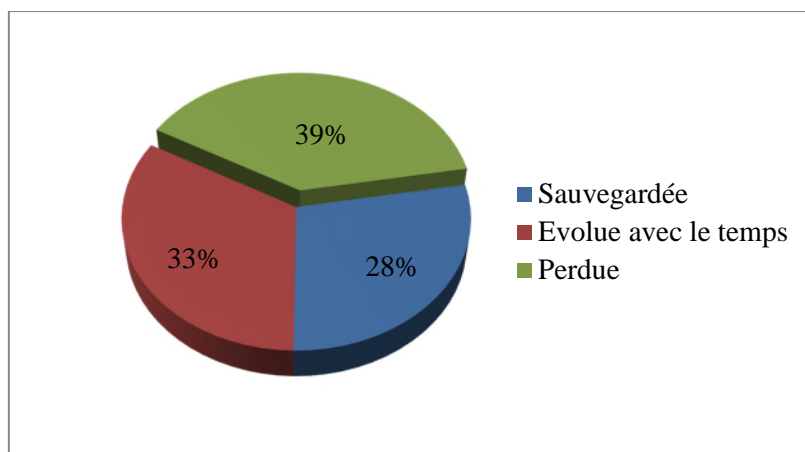


Figure 43 : Les traditions du village. (Source : auteur, 2017).

- **Comment décrivez-vous « Tadjmaâth » ?** un résultat de ; 53% importante, 32% dépassé, 15 % sans opinion.

Tadjmaâth une structure sociopolitique que représentait à l'époque ; s'appuyant par ce résultat, a fait passer Tadjmaâth au centre de notre attention, Tadjmaâth qui a marqué cette population majoritaire consciente des bienfaits et son rôle très important à l'époque, scrutée par notre curiosité on s'est approfondi par un autre questionnaire verbal pour certains gens âgés et adhérents dans les mouvements associatifs et très impressionnés et intéressés par leur culture. Laisser emporté par son histoire, par sa place, sa valeur, Tadjmaâth représentait un élément fondamental au milieu de cette population. Cette dernière de sa part aussi a des détracteurs, car il la voit comme une structure dépassée et ils l'ont qualifiée plutôt comme une structure qui répondait au besoin de quelques familles seulement et ne peut pas propager dans le temps actuel.

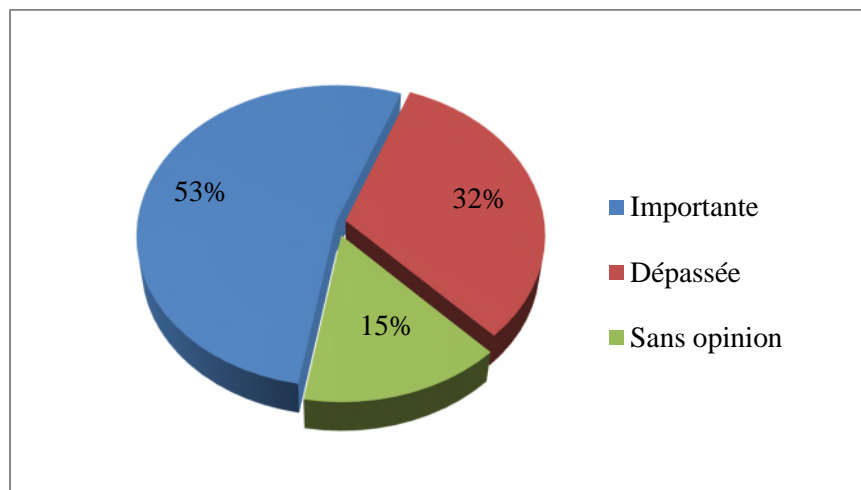


Figure 44 : La description de Tadjmaâth. (Source : auteur, 2017).

- Pour la question « **Vous pensez quoi de la sociabilité dans votre village ?** » on constate que 38% des personnes interrogées dénonce que le village a perdu sa sociabilité ou autrement dit qu'il n'est plus comme avant, malgré cela un pourcentage de 33% des personnes interrogées le considère comme être sociable, deux autres catégories, 16% qui considère le village comme être dissocié, et 13% le décrivent qu'il est mieux qu'avant. Basé sur notre enquête au milieu de cette population du village d'Aghbala, et par déduction de ces résultat on peut dire que, cette majorité se caractérise par deux éléments ; soit par leur tranche d'âge assez importante, ou bien ces des gens qui ont fait leur université dont parfois la combinaison de ces deux éléments. Des facteurs qui peuvent jouer des données de base pour permettre à l'individu d'avoir des acquis pour pouvoir comparer et distinguer et que nous permettra plus tard d'utiliser ces résultats comme référence et comme synthèse.

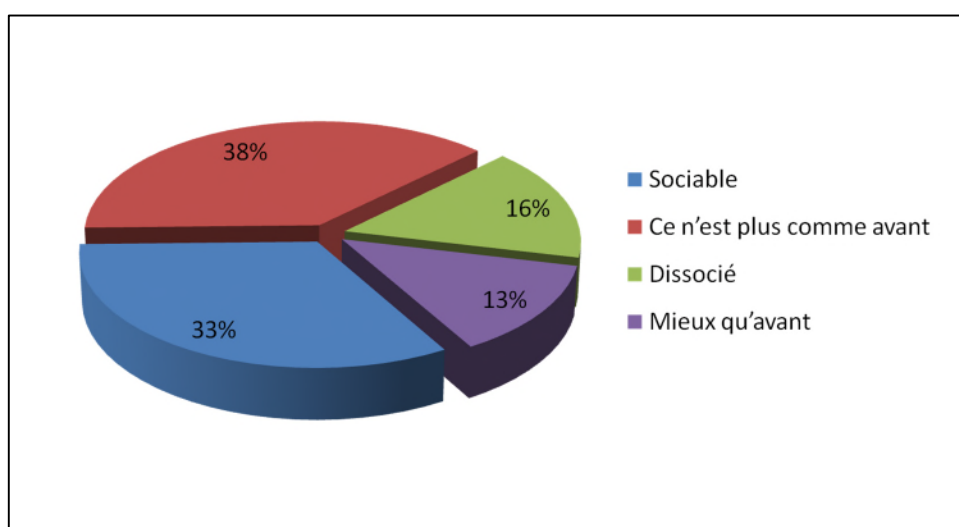


Figure 45 : La sociabilité du village. (Source : auteur, 2017).

- Pour la dernière question « **Si vous avez le pouvoir, vous apporteriez quoi au sein de votre village ?** » différentes réponses qui exprime des avis personnels mais dans la plupart des cas se convergent vers un changement culturel, c'est le retour aux traditions et aux structures ancestrales sans négliger le mode de vie actuel.

Synthèse :

A partir de ces trois analyses et de figure réservé a ce volet culturel, on peut conclure que ; on se référant à l'espace villageois d'Aghbala qui représente une partie intégrante de l'espace rural Bejaoui, l'espace rural se caractérise par l'absence et la dégradation de ces traditions, car cet héritage immatériel constitue un vecteur d'identité de la communauté kabyle et spécifiquement celle de l'3arch d'Ath Djelil. Ainsi qu'on assiste quelque année à une visibilité de plus en plus importante de jeunes dans la scène publique au niveau des villages, ce qui explique leur adhésion à leur structure villageois moderne (association) et traditionnellement (tadjmaath). Un désir de retour aux valeurs anciennes prime ce qui exprime leur attachement a la société traditionnelle avec leur sociabilité à travers divers structures tel que "tiwizi"

2.3. La démarche sitologique comme méthode d'analyse :

Vue l'ambiguïté de la notion du paysage et sa subjectivité, l'analyse sitologique semble être la plus neutre et la plus objective, car elle permet d'étudier le paysage à ces différents échelles (quatre trames scalaires); ceux qui permet selon Fay & al ; d'aboutir a une idée générale des caractéristiques paysagères villageoises.

Afin de caractériser et d'étudier ce paysage villageois, des critères d'analyses ont été définis. Ces critères utilisés par Fay & al et inspiré des cours de Mme Ouaret, tiennent compte du relief, de l'utilisation de sol, des plans visuels, des lignes de forces, ainsi que d'autres.

Dans le but de répondre à notre problématique, on a adopté la méthode sitologique sous forme de comparaison entre les deux entités de notre village (ancien village, et le village actuel), pour ressortir les différences subies et nous permettre d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses de départ.

Notre déplacement sur le site s'est effectuer à deux reprises pendant la période des vacances hivernal ; le premier s'est déroulé un samedi 24/12/2016 de 9h jusqu'à midi avec un temps nuageux et froid, le deuxième après une semaine durant la matinée du 31/12/2016 avec un temps beaucoup plus clair. Après une longue visite sur les lieux on a pu faire ressortir notre point de localisation afin d'établir un échantillonnage photographique (point de prise de photos) correspondant à nos quatre trames scalaires.

Remarque : afin de faciliter la lecture de ces quatre trames on a fait recours à un autre point de prise des photos.



Figure 46 : Image illustrant les points de localisation. (Source : auteur, 2017).

Après une longue collecte des prises photographiques prise par nous même, et par des prises disponible au sein de l'association Abdelmalek Sayad, on a opté pour l'analyse de ces derniers selon les quatre trames scalaires de la méthode sitologique ; dont :

a) La trame primaire:

➤ **nombre de surface homogènes :**

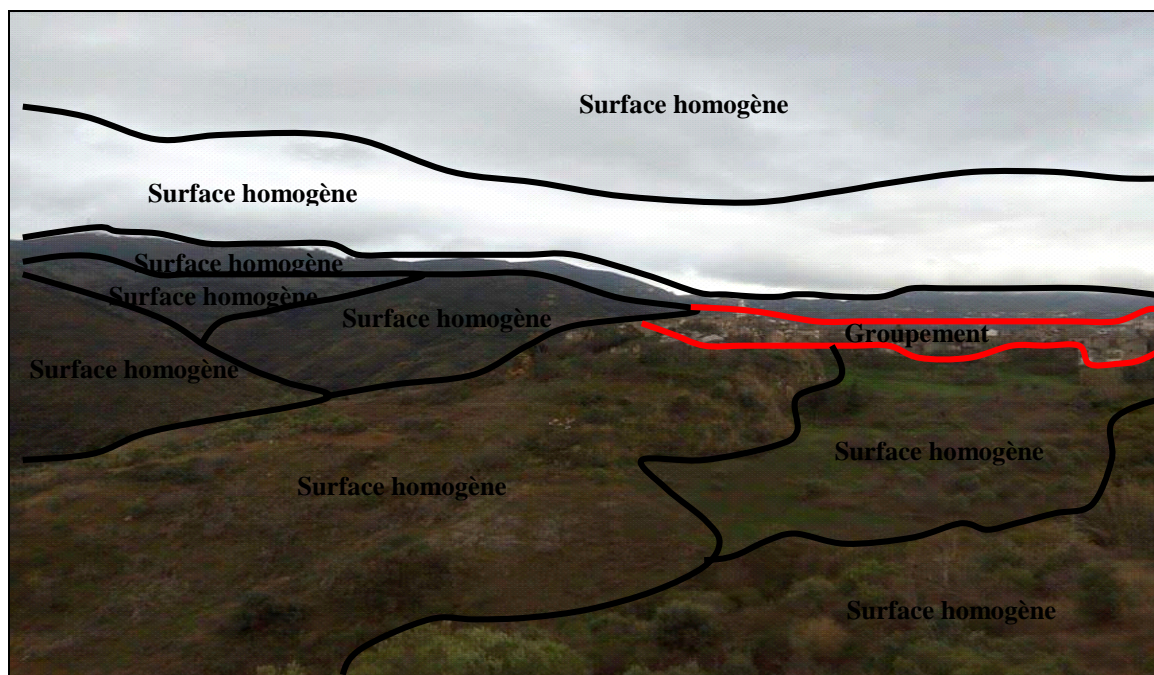


Figure 47 : Image illustrant les surfaces homogènes. (Source : auteurs, 2016).

On remarque la multiplicité de nombre des surfaces homogènes, ce qui permet de dire que notre zone d'étude est caractérisée par une diversification des éléments paysagers (de relief, de végétation ...etc)

➤ Point d'appel :

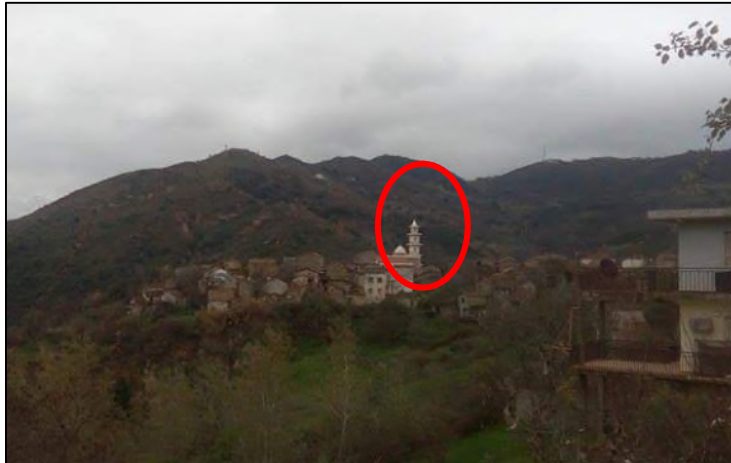


Figure 48 : ancien village(Tazroutsh) d'Aghbala. (Source : auteur, 2016).

Le point d'appel : **le minaret** qui apparait comme un élément majeurs au centre de groupement (village) par sa verticalité, le regard se porte vers cet élément, car c'est l'attraction la plus forte, il se caractérise par son aspect différent (couleur, texture, matériaux et leur technique de construction) ce qui le permet de contraster avec le contexte.

➤ La dynamique

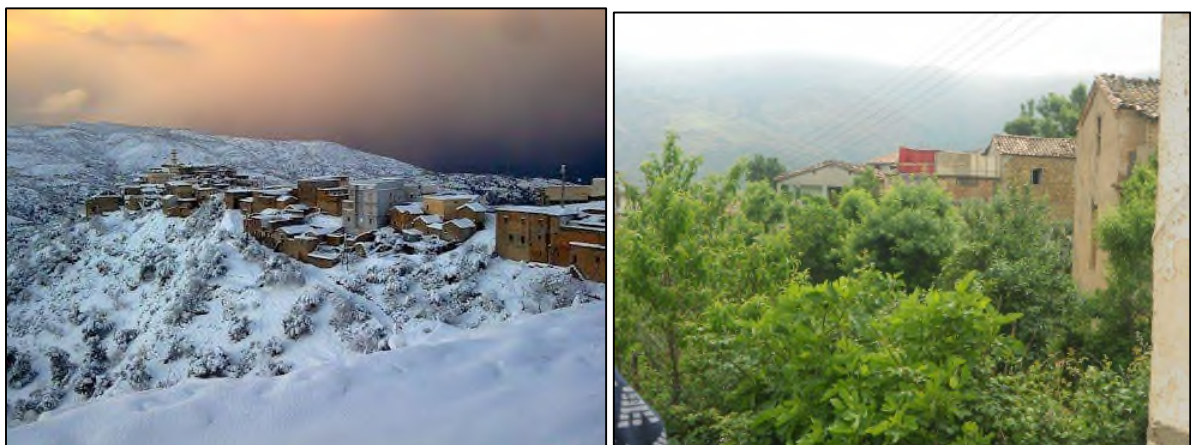


Figure 49 : Images illustrant la dynamique du paysage du village d'Aghbala. (Source : association Abdelmalek Sayad).

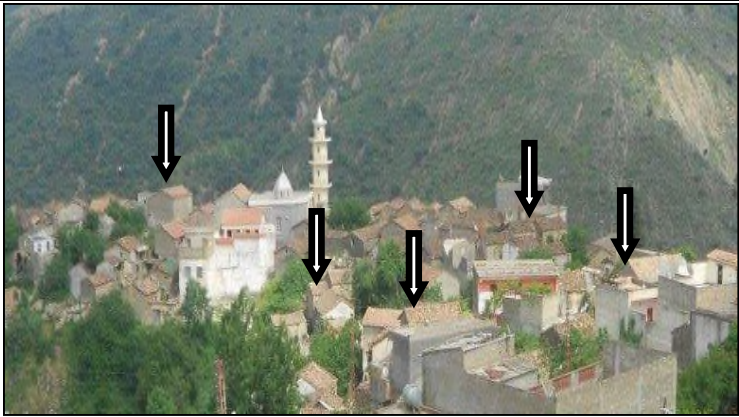





La présence de dynamique (la morphologie, mouvement des nuages et de la végétation sous l'effet de vent, surtout dans la période d'hiver.



Figure 50 : Images illustrant la dominance végétale du village d'Aghbala. (Source : auteur, 2016).

A partir de ces photos aux dessus on remarque que, le groupement (village) apparait comme un élément entouré et enfermé par des éléments végétaux donc on déduit que notre village est caractérisé par une **forte** dominance végétale (le nombre des surfaces végétale supérieure a 4).

b) La trame secondaire :

Critères et définitions	Ancien village Tazroutsh (avant l'extension, et le nouveau mode de construction).	Le village actuel, après l'extension et l'introduction de nouveau mode de construction.	Interprétations.
<p>Le sens de la pente D'après Ouaret M. c'est un : « Critère déterminé selon le nombre calculé d'orientations de la pente. Il est qualifié par rapport à l'orientation des murs latéraux :</p> <ul style="list-style-type: none">• 1<3 le sens dit petit• 4<6 le sens dit moyen• Supérieur à 6 le sens dit fort ». <p>(Ouaret, 2012).</p>	 <p>(Source : auteur 2016). Donc on déduit que le nombre de sens est <u>moyen</u>, car le nombre d'orientation et compris entre (4 et 6).</p>	 <p>(Source : auteur 2016). Tandis pour les constructions aidé par l'Etat ne représente aucune sens de la pente, ou bien semble être de même sens (toiture terrasse) ; alors le sens dit <u>petit</u>.</p>	<p>Le village d'Aghbala caractérisé par son relief montagneux et son climat méditerranéen, connu par la présence de la neige et d'une pluviométrie moyenne annuelle de 500 mm. On peut synthétiser que le vieux village d'Aghbala répond de manière plus adaptée et plus intégrée aux conditions climatiques locales, tandis que le nouveau noyau présente une rupture.</p>
<p>Orientation des murs latéraux : A ce propos, Ouaret M. définit que : « Ce critère détermine la visibilité ou la non visibilité des murs latéraux à partir du point d'observation ». (Ouaret, 2012).</p>	 <p>(Source : auteur 2016). A partir de cette figure analysée l'orientation des murs latéraux est <u>visible</u>.</p>	 <p>(Source : auteur 2016). A partir de cette figure au-dessus on remarque que l'orientation des murs latéraux des maisons construites à l'aide de l'Etat est <u>visible</u>.</p>	<p>A partir de ces deux analyses ; la visibilité des murs latéraux dans le village de Tazroutsh est beaucoup plus visible ; de forme compacte, les murs latéraux captent les apports solaires de la partie sud. Par contre les constructions aidées par l'Etat s'organisent le long d'une voie mécanisable et qui offre la visibilité de leur mur d'une part et d'autre.</p>
<p>Hauteur des murs « Critère déterminant le rapport en mesures des niveaux des éléments constituant le groupement, afin de reconnaître l'uniformité (niveau unique), ou la variété (niveaux variés) en proportions de ces derniers. » (Ouaret, 2012).</p>	 <p>(Source : auteur 2016). Les éléments constituant le groupement (village ancien) ont un <u>niveau unique : uniformité de groupement</u>.</p>	 <p>(Source : auteur 2016). Les éléments constituant le groupement après l'extension (actuel) ont un <u>niveau varié : la variété de groupement</u>.</p>	<p>Le noyau ancien représente un prototype de construction, tandis que les constructions aidées par l'Etat représentent une multiplicité de hauteurs (garage, construction en rdc, r+1) causée par leur transformation.</p>



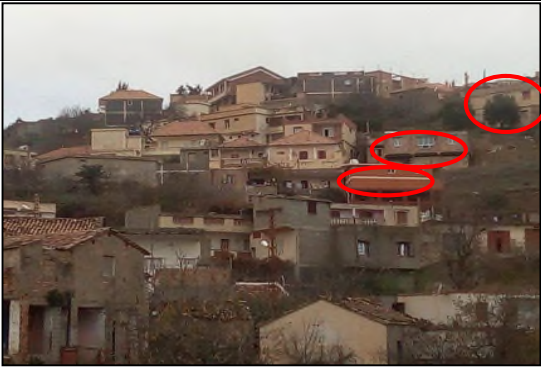


<p>La rythmicité « Critère définissant l'implantation et le positionnement des éléments du groupement par rapport au courbe de niveaux, qu'elle soit aléatoire ou unique. » (Ouaret, 2012).</p>	 <p>(Source : auteur 2016). On remarque que : les constructions sont implanté et positionné perpendiculaire par rapport aux courbes de niveaux, donc la rythmicité unique.</p>	 <p>(Source : auteur 2016). Les constructions sont implantés et positionnés anarchiquement par rapport aux courbes de niveaux, on dit que la rythmicité et aléatoire.</p>	<p>Le vieux village semble le plus intégré aux courbes de niveaux et au relief local ; vus la forme au quel est disposé ainsi et la légerté de la pente malgré son relief accidenté. contrairement aux constrctions aidé par l'Etat disposé tout au long d'une voie et sa pente considérable.</p>
--	---	---	---

Tableau 2 : tableau indiquant les différents critères de la trame secondaire du village d'Aghbala, , (source, auteur 2017).



c) La trame tertiaire :

Critères et définitions	Ancien village Tazroutsh (avant l'extension, et le nouveau mode de construction)	Le village actuel, après l'extension et l'introduction de nouveau mode de construction	Interprétations
<p>Homogénéité de groupement : « Ce critère décrit l'allure générale de l'ensemble, obtenu par la perception visuelle des couleurs surfaciques des éléments du groupement. Que ce soit monochrome ou polychrome. » (Ouaret, 2012).</p>	 <p>(Source : auteur 2016). Les éléments de village, on les perçoit comme un tout, signifie que ces éléments de village présentent un aspect identique monochrome</p>	 <p>(Source : auteur 2016). On remarque une discordance (défaut d'harmonie entre les éléments de village, et cela a cause de la variété des couleurs et des textures) polychrome</p>	<p>le noyau villageois traditionnel fait référence à l'habitat villageois groupé, vue la crtete qu'il occupe et sa forme.or le noyau moderne de son coté évolue sous la forme linéaire.</p>
<p>La diversité des éléments « Critère représentant l'attraction visuel du village en tant qu'un groupement, en cas d'une égalité ou une inégalité des éléments de ce derniers, qu'il soit inactif ou harmonieux. » (Ouaret, 2012).</p>	 <p>(Source : auteur 2016). absence de la diversité ; les éléments sont tous identique, l'égalité entre les composants de village</p>	 <p>(Source : auteur 2016). En remarque une diversité et une variété des éléments : dans la forme, nombre de niveau, la texture.</p>	<p>Cette déférence entre ces deux noyaux se résulte par le fait l'ancien noyau est utilisé par des affinités bien précises et partagés par l'ensemble de ces habitants, tandis que les constructions aidé par l'Etat on subi diverses transformations et exploité pour d'autres finalités tel que ; commerce, ...etc.</p>

Nature des percements « Ce critère indique les dimensions ordinaires des percements ou fentes de l'ensemble, qu'ils soient petits ou grands. » (Ouaret, 2012).	 (Source : auteur 2016). Par analyse de cette figure on remarque des percements étroit petit toute à l'intérieur du village.	 (Source : auteur 2016). Des percements grands, larges, dans la majorité des cas mécanisables.	Les percements étroits de l'ancien village décrivent un réseau concentrique aux limites du village, croisé par une ou deux voies perpendiculaires réservé à l'accès piéton, dans certain cas à l'accès des bêtes ; elle est le seul espace extérieur à l'intérieur du village, mais par rapport à un étranger, c'est déjà un intérieur. les percement grand et large du nouveau noyau sont généralement réservé a la desserte du village par des voies mécaniques.
---	--	---	---

Tableau 3 : tableau indiquant les différents critères de la trame tertiaire du village d'Aghbala, (source, auteur 2017).

d) La trame quaternaire

Critères et définition	Ancien village (avant l'extension, et le nouveau mode de construction)	Le village actuel, après l'extension et l'introduction de nouveau mode de construction	Interprétation
La hiérarchie des textures « Critère démontrant La continuité des textures des éléments bâtis, avec celles du paysage, qui permet de mettre en valeur l'équilibre du site. De manière à faire le rapport de hiérarchie entre : sol d'implantation-mur et entre mur-toiture. » (Ouaret, 2012).	 (Source : auteur 2016). A base de cette figure la hiérarchie des textures est beaucoup plus apparente, car on remarque une continuité des textures des éléments bâtis avec celle de paysage (équilibre entre sol d'implantation-mur et entre mur-toiture. autrement l'entité physique de cette figure représente une partie intégrante du site.	 (Source : auteur 2016). On remarque une discordance; le défaut d'harmonie des textures des éléments bâtie avec celle du site d'implantation, (introduction de différent couleurs, type de finition variante, et des constructions inachevées déjà exploitées.)	Cette hiérarchie de texture de l'ancien village due à l'exploitation de la population local des matériaux environnants, tandis que dans certain cas importés mais tout en gardant leur homogénéité et monochromie. Par ailleurs cette discordance dans le nouveau noyau se refere à l'introduction des nouveaux matériaux et des techniques de constructions (béton, la peinture, la mouchetée), ce qui lui procure une discontinuité de texture des élément batis avec le paysage.

<p>La texture</p> <p>« Ou la peau des éléments bâtis, faisant référence aux matériaux utilisés et aux jeux d'ombre et de lumière. On peut distinguer trois types de texture:</p> <ol style="list-style-type: none">1. Des surfaces lisses, qui sont claires et réfléchissantes2. Des surfaces rugueuses, absorbant plus la lumière3. Surfaces combinées entre lisses et rugueuses. » <p>(Ouaret, 2012).</p>	 <p>(Source : auteur 2016).</p> <p>A partir de cette figure ainsi que d'autre, les maisons du village de Tazrouts sont toutes de même texture; de base de: pierre, terre, bois; donc on déduit que la texture est de nature surfaces rugueuses, absorbant la lumière</p>	 <p>(Source : auteur 2016).</p> <p>Le nouveau noyau représente une multiplicité de texture, (peinture, faïence, mouchetis...etc.) et varie entre réfléchissantes et absorbant de la lumière, donc on déduit que leur texture est de surfaces combinées entre lisses et rugueuses.</p>	<p>Pour l'ancien noyau Tazrouts cette rugosité est due a un savoir faire local, par l'utilisation des matériaux d'une excellence naturelle et qui répondent à leur exigence hygrothermique et climatique.</p> <p>Par contre, dans le nouveau village, ces surfaces combinées entre lisses et rugueuses est du a l'importation des matériaux et de ces techniques pour des affinités esthétiques.</p>
--	---	---	--

Tableau 4 : tableau indiquant les différents critères de la trame quartenaire du village d'Aghbala, (source, auteur 2017).

Synthèse :

A base de l'analyse sitologique appliquée aux deux noyaux du village d'Aghbala ; on peut synthétiser que ce village s'intègre dans une grande richesse et une diversification dans son aspect naturel ; caractérisé par une multiplicité de nombre des surfaces homogènes ; une forte dynamique et une forte dominance de la végétation, et même par un point appel au milieu de cette masse physique.

L'ancien noyau du village qui abritait autrefois les habitants du village de Abdelmalek sayad, se distingue par une parfaite et harmonieuse intégration au paysage ; et cela est du, au sens de la pente ; à l'orientation des murs latéraux ; et à une uniformité ainsi qu'une rythmicité unique des éléments du groupement. Autres caractéristique qui marquent la particularité de ce noyau de *Tazrouts* ; homogénéité du groupement, l'absence de diversité, l'égalité des éléments ; et même des percements étroits qui desservent le village ; tous cela est intégré dans une bonne hiérarchisation des textures.

Tandis que le nouveau noyau qui abrite une grande quantité des constructions aidé par l'Etat, se voit opposé aux principes originaux du village par, un petit sens de la pente, une très grande variété entre les éléments de groupement et une rythmicité aléatoire. Additionné d'autres spécificités tel que, l'homogénéité polychrome du groupement, une densité des éléments ; et même des percements larges et mécanisables ; sous une discordance et une variété des textures.

Conclusion

L'espace rural Béjaoui constituait autrefois un prestige d'une immense richesse de son paysage naturel et architectural et de son vaste territoire ; par l'harmonieuse alliance que ses habitants ont su faire entre l'homme et la nature, malgré les contraintes climatiques, topographiques, historiques,...etc. A travers ce chapitre, la lecture des données qui caractérisent la commune de Beni Djellil en général et le village d'Aghbala en particulier, nous indique que le paysage local comporte une richesse incontestable par le biais de ces deux noyaux villageois ; à cet effet, sur ce paysage culturel dans notre cas d'étude nous avons procédé par deux méthodes d'analyse ; le questionnaire et la sitologie.

Le questionnaire qui touche la notion subjective de la notion paysagère a dévoilé, que la population locale opte pour un paysage qui se réfère au paysage traditionnel, c'est-à-dire à l'architecture, aux traditions, à la structure sociale et aux valeurs d'autrefois, et surtout au paysage qui le formait. Mais il est important de signaler que le logement rural aidé par l'Etat prend un poids considérable au milieu de cette population villageoise, exprimé par leurs sentiments partagés ainsi que la propagation de cette formule de logement rural à l'intérieur et en périphérie du village.

La méthode d'analyse sitologique, pour sa part, qui vise le côté objectif, a eu comme résultat que les constructions aidé par l'Etat souffrent d'une mauvaise intégration paysagère à travers ses quatre trames scalaires, un dysfonctionnement marqué par une rupture flagrante par rapport à l'environnement immédiat qui a influencé l'aspect identitaire, communautaire, et

culturel du lieu ; tandis que l'ancien noyau ressort par une réponse original au paysage local à travers tous les critères et trames.

A partir de ces deux analyses on a déduit que les constructions aidées par l'Etat ont contribué à :

- Changé de façon radicale le mode de production architectural, et transformé de façon irréversible le paysage villageois originel.
- La perte d'identité villageoise.
- La modification du style architectural, organisationnel, et même sa valeur patrimoniale. Avec des nouvelles formes de construction, et d'architecture contemporaine, hétérogène qui ont perdu toutes limites et repères.
- Une architecture en rupture avec le contexte local.
- L'évolution des structures villageoises et l'adoption d'un nouveau type de construction qui a met en rupture les anciennes maisons, de fait de changement de choix des individus et de la recherche de modernité au détriment des traditions, les pratiques sociales sont différentes tel que l'exploitation des terres, la pratique des métiers traditionnels.
- Un caractère répulsif, du a un patrimoine ancien dégradé et une production nouvelle, présentant un foisonnement de modèle incohérent.

Recommandations

Dans le but de répondre à une bonne intégration des constructions aidé par l'Etat dans l'aspect paysager et de faire recours à l'identité paysagère kabyle d'autrefois ; une certaine série des recommandations nécessite une prise en considération par les déférentes responsables ; les autorités concernés et les villageois eux même ; et par déduction des deux méthodes d'analyses (questionnaire ; la sitologie) on est ressortis par les recommandations qui suit :

- Encourager la création des centres de production des matériaux et des produits locaux qui font référence à des différentes régions spécifiques.
- Etablir des plans et les appliqués aux exigences propres de chaque région (traitement des façades, utilisation des matériaux, gabarit,...etc.) afin de garantir une monochromie dans son ensemble.
- L'insertion des constructions aidée par l'état dans les différentes formes des villages (linéaires, crête...etc.) d'une manière à procurer une bonne harmonie, tout en l'intégrant à la morphologie et aux reliefs local ; et d'assurer la rythmicité du village en implantant les constructions aidées par l'Etat perpendiculairement aux courbes des niveaux.
- Encourager et favoriser la création des associations et les comités de village qui ont des affinités de bien garder l'identité et la culture locale, et cela par le retour aux traditions et aux coutumes (*Tadhmaath*, *Tiwizi*...) dans le but de sensibiliser la population villageoise, et de leurs faire responsabilisés de la création de leur paysage ; ainsi que de leurs faire redécouvrir les bénéfices de l'architecture vernaculaire.
- Veiller au respect des différentes instructions ministérielles et interministérielles et les renforcés par d'autres instructions.
- Renforcer les taches des services techniques, des APC notamment par un minutieux suivi et un bon déroulement des différentes tâches d'exécutions.
- Valoriser le paysage kabyle par l'exploitation des ressources : naturelles, patrimoniales, touristiques,..., dans le but de lui donner d'autres dimensions.
- Elaboration d'un catalogue composé d'une multitude des données indiquant les spécificités de chaque région: physiques (typologie de bâtis, matériaux de construction, le traitement des façades, type de toiture, type de maison introvertis, extravertis, forme d'évolution du village, la hauteur des constructions,...etc.) ; culturelles (traditions et coutumes, etc.) ; économiques (agriculture, l'artisanat,...etc.).

Conclusion générale

Conclusion générale :

Dans le cadre de la recherche scientifique, cette présente recherche renvoie à faire ressortir l'impact des constructions aidé par l'Etat sur l'aspect paysager d'un village kabyle, qui constitue un fait d'actualité cette dernière décennie. L'insertion de la politique du logement rural dans le paysage rural kabyle nécessite une recherche contextualisée dans son ensemble, par l'adoption d'une démarche qui n'est pas totalement novatrice, mais elle contourne toutefois les principes de celles qui ne considèrent que la seule dimension visuelle. Cette démarche ne s'est pas contentée d'analyser objectivement le paysage en question, mais en adoptant une autre procédure qui intègre une dimension subjective.

Afin d'aboutir aux objectifs fixés, il est indispensable de revenir à certaines connaissances afin de faciliter la lecture et la compréhension des éléments qui composent et caractérise paysage dans son contexte.

Souvent interprétée comme complexe, la notion paysagère dans sa globalité constitue une palette de base de plusieurs discipline, le paysage devient alors une notion pluridimensionnelle s'ouvrant sur diverses approches et de multiples professions dont chacune lui procure une interprétation spécifique. Le paysage culturel de sa part représente un élément parmi de nombreux types de paysage, qui est abordé dans cette recherche afin de cerner notre problématique, et de faciliter l'acquisition de ce qui suit.

Le paysage villageois de la Kabylie, harmonieux avec son environnement immédiat, et respectueux des valeurs culturelles et sociales locales, répond parfaitement aux exigences de ses occupants. Ce génie de savoir-faire a suscité divers travaux de recherche de différentes disciplines : chercheurs, architectes, sociologue,...etc. L'interaction de cette architecture avec la nature a façonné un paysage culturel d'une inestimable valeur, qui doit être préservé et transmise aux futures générations. La singularité de certaines caractéristiques (naturelle, physique, culturelle) lui procure une certaine spécificité qui est tellement admirée et appréciée, et c'est ainsi que ces dernières représentent des éléments fondamentaux de la composition de ce patrimoine paysager.

Ce travail de recherche prend également la politique d'aide au logement rural sous un autre angle ; c'est-à-dire le poids du paysage dans la politique d'aide financier au logement rural, or cette dernière est censé être un moyen de revitalisation des espaces ruraux tel que le souligne le ministère du développement agricole et du développement rural, avant cela une idée génératrice est transmise afin de saisir cette politique dans sa globalité. La recherche des évocations du paysage dans les textes et les notes ministériels a révélé que les points d'intérêt envers le paysage dans cette politique sont multiples, et provoquées par plusieurs d'éléments compositionnels.

Cette recherche a également permis d'explorer deux méthodes d'analyse (élaboration d'un questionnaire, et l'analyse sitologique), afin de déceler les deux aspects de la notion paysagère ; aspect subjectif (dévoiler par les différentes questions ciblées), et un aspect objectif (basé sur les quatre trame de la sitologie).

En se référant au cas d'étude (village d'Aghbala commune de Beni Djelil), notre étude a démontré que les constructions aidées par l'Etat pouvaient avoir un impact négatif et parfois irréversible sur l'aspect paysager villageois kabyle, qui se manifeste par un certain changement des particularités de l'aspect identitaire et culturel des lieux. Le béton a remplacé la pierre, les toitures en tuiles rondes ont cédé la place aux dalles souvent inachevées, l'esthétique et la coquetterie ont été chassées par les volumes et le paraître.

La singularité procuré au village autrefois par son ingéniosité d'implantation, sa monochromie, sa rythmicité, son harmonie avec le paysage montagnard, semble laisser place à des constructions éparpillées, polychromes avec des rythmicités aléatoire ; et l'importation de ces nouvelles typologies, techniques de construction, matériaux,...etc ; a engendré une perte de l'identité villageoise, et la propagation d'un sentiment de nostalgie, désagrément, dysfonctionnement, au sein de la communauté villageoise kabyle. Hélas, l'impact de ces constructions importées s'étale au-delà de la physionomie du village, puisqu'il a causé aussi la perte de valeurs communautaires, et culturelles de la région.

Perspectives de recherche

De ces faits, de multiples perspectives de recherche peuvent être menées dans le cadre de cette étude :

- Ce travail peut servir comme un appui vers une partie opérationnelle, et même peut servir comme une référence dans d'autres recherches ; ainsi que par d'autre organisme concerné en faisant recours au catalogue recommandé.
- Il serait également envisageable de prendre en considération dans la recherche d'autres paramètres et valeurs du paysage tels que : la valeur économique, social, touristique, socioculturel, patrimonial, historique...etc.
- Cette présente recherche peut servir comme un socle, pour aborder n'importe quel village dans sa globalité ; et également à travers ce mémoire on a pu faire donner un aperçu sur les failles dans la composition du paysage villageois et la politique d'aide au logement rural, ainsi de faire ressortir quelque anomalies dans leurs combinaisons.
- Le présent travail nous a permis d'aborder un certain nombre de points qui nous apporté d'une part des éclaircissements sur les mutations du paysage kabyle subit par les constructions aidé par l'Etat d'une part, et d'autre part une confirmation des

Conclusion générale

hypothèses émises. Néanmoins, cette recherche reste non exhaustive ; il s'agira donc dans un travail ultérieur de faire recours à une recherche plus approfondie.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage

- ✚ COTE, Marc. *Pays, paysage, paysans d'Algérie*. CNRS. Paris : CLAVAL Paul, 1996, 282 p.
- ✚ Alain, Roger. *Court traite du paysage*. RE MIS S I O N. Paris : Grasset, 1990, 191 p.

Articles :

- ✚ AKERKAR, Akli. Evaluation à mi-parcours de la Stratégie de la Wilaya de Bejaïa de Développement Rural Durable, 2015, n°1, p. 67-73.
- ✚ AKERKAR, Akli. *Thajmaeth kabyle, entre changement et résistance : quels impacts pour le développement communautaire ?*, 2014, n°4, p. 01-31.
- ✚ AKKACHE-MAACHA, Dehbia. 2008. Art et Artisanat traditionnels de Kabylie1. *Revue campus*, 2008, n°12, p. 4-12.
- ✚ AKERKAR, Akli. Le sous développement rural en Kabylie, une approche par les milieux innovateurs. *Asrdlf*, 2014, n°5, p. 1-19.
- ✚ ALIANE, Ouahiba; SALHI, Mohamed Brahim. Savoir-faire vernaculaires du village traditionnel Kabyle, Aït El Kaïd. *Colloque francophone internationale culture, territoires et développement durable*, 2014, p. 3-16.
- ✚ BROSSARD. Le village kabyle. *Collection de brochures bimensuelles pour le travail libre des enfants*, 1948, n°5, p. 1-16.
- ✚ CHAIB, Baghdad ; BAROUDI, Naima. La stratégie du développement rural en Algérie dans un cadre de renouveau et approche participative. *Revue algérienne de développement économique*, 2014, n ° 01, p. 32-40.
- ✚ CHAOUCHÉ, S. L'habitat rural en Algérie, vers une uniformisation de l'architecture. *Science et technologie*, Décembre 2003, n°20, p. 114-125.
- ✚ COTE, Marc. L'habitat rural en Algérie formes et mutations. *L'habitat dans les mutations de la société rurale*, 1986, p. 300-314.
- ✚ Duvigneau, Guy. Nouveaux modes d'occupation de l'espace, nouveaux mode d'habiter sur les hauts plateaux Algériens. *Annuaire de l'Afrique du nord*, 1986. Tome XXV, p.318-327

Bibliographie

- ✚ KACI, Mebarek. L'architecture rurale traditionnelle en Kabylie, un patrimoine en péril. *Leçon d'histoire*, p. 84-88.
- ✚ MESSAOUDI, Karima. Le cercueil du vivant, un habitat algérien aux limites de l'insupportable. *Erudit*, p. 138-154
- ✚ Provansal, Danielle. L'habitat kabyle : structure traditionnelle et transformations. *Revue trimestrielle de la section romande de l'association suisse pour l'habitat*, 1974, n°12, p. 13-20

Thèses et mémoires :

- ✚ ABDERRAHMANI, Souad ; Ait HAMOUDA, Sylia, ASSAM, Sarah. *Pour la refondation de la notion de paysage en architecture et urbanisme, cas d'étude ville de Bejaia*. Mémoire de master en architecture. Bejaia : université Abderrahmane Mira, 2015, 86 p.
- ✚ ALLACHE, Saadia. *Mutation de l'habitat villageois et incidences sur le patrimoine vernaculaire, cas de Taguemount azouz*. Mémoire de magister en architecture et développement durable. Tizi Ouzou : université Mouloud Mammeri, 2014, 177 p.
- ✚ ALLILI, Sonia. *Guide technique pour une opération de réhabilitation du patrimoine architectural villageois de Kabylie*. Mémoire de magister en architecture et développement durable. Tizi Ouzou : université Mouloud Mammeri, 2013, 112 p.
- ✚ ARFI, Imen. *Vers une définition des critères de délimitation d'un paysage urbain historique, cas d'étude : le rocher de Consantine*. Mémoire de magister en patrimoine architectural et urbain. Alger : école polytechnique d'architecture et d'urbanisme, Elharach, 2015, 205 p.
- ✚ BENNACER, Wahchia ; DJEFFAL, Hamama ; CHECKMAM, Sylia. *La qualité architecturale, dans le logement rural aidé par l'état*. Mémoire de master en architecture. Bejaia : université Abderrahmane Mira, 2016, 78 p.
- ✚ BOURAFIA, Ilhem. *L'Habitat rural entre aspirations et production Cas de d'El Tarf et d'Annaba*. Mémoire de magister en architecture et d'urbanisme. Constantine : université Mentouri, 2012, 237 p.
- ✚ DAMOUCHE, Dalila. *Etude de l'impacte de l'habitat rural sur le développement territorial dans la wilaya de Tizi Ouzou*. Mémoire de master en Management des services Territoriaux. Tizi Ouzou : université Mouloud Mammeri, 2014, 110 p.

Bibliographie

- ✚ DOUCHMANE, Sabrina. *Métamorphose du paysage rural dans les Aurès, cas de Menàa*. Mémoire de magister en architecture. Batna : université Elhadj Lakhder, 2015, 192 p.
- ✚ HERAOU, Abdelkrim. *Evolution des politiques de l'Habitat en Algérie le L.S.P comme solution à la crise chronique du logement, cas d'étude la ville de Chelghoum Laid*. Mémoire de magister en architecture. Sétif : université Ferhat Abbas, 2012, 179 p.
- ✚ NOURI, Kahina ; MOULOUDJ, Mounia, NADJI ; Taklit. *Etude et mise en valeur d'un paysage villageois aouessien, cas du village de Menaà à Batna*. Mémoire de master en architecture. Bejaia : université Abderrahmane Mira, 2015, 106 p.
- ✚ YOUNI, Ahlem. *Politiques publiques et aires protégées paysage- patrimoine, outils de gestion du parc national d'El Kala*. Mémoire de magister en architecture. Annaba : université Badji Mokhtar, 2009, 260 p.
- ✚ ZIDELMAL, Nadia. 2012. *Les ambiances de la maison kabyle traditionnelle, les révélations des textes et des formes*. Mémoire de magister en architecture, forme, ambiances et développement durable. Biskra : université Mohamed Khider, 2012, 199 p.

Sites web et pages internet :

- ✚ archive.is. *Site officiel de la commune de BeniDjellil* [en ligne]. 2012. Disponible sur : < <http://archive.is/cSEC> >. [Consulté le 28 décembre 2016]
- ✚ Center blog. *Ait djellil ma commune* [en ligne]. 2008. Disponible sur : < <http://youcefmedurcd.centerblog.net/6530269-ait-djellil-ma-commune> >. [Consulté le 02 janvier 2017]
- ✚ <http://www.aghbalaetsesamis.org/>
- ✚ Ministre d'habitat et d'urbanisme et de la ville .*Logement rural*. [En ligne]. Disponible sur : <<http://www.mhuv.gov.dz/Pages/Article.aspx?a=80>>. [Consulté le 11 décembre 2016]
- ✚ Wikipédia. Beni Djellil [en ligne]. 2017. Disponible sur < https://fr.wikipedia.org/wiki/Beni_Djellil >. [: Consulté le 06 janvier 2017]

Bibliographie

Lois

- ✚ Ministère de l'intérieur et des collectivités locales-ministère de l'agriculture et du développement rural-ministère des finances-ministère de l'habitat et de l'urbanisme. Modalités de mise en œuvre des opérations d'habitat rural dans le cadre du dispositif de développement rural : Instruction interministérielle, N° 062002 ,30 juillet 2002.
- ✚ Ministre de l'habitat et de l'urbanisme. Modalités de mise en œuvre de l'aide de l'état à l'habitat rural : Notice ministérielle, N° 268, du 24 septembre 2007.
- ✚ Ministère de l'habitat et de l'urbanisme. Le journal officiel de la république algérienne, n°6 de 15 Rabie El Aouel 1434 correspond au 27 janvier 2013, p32-40.

Cours :

- ✚ OUARET, Manel. 2012. *Paysages et intégration aux sites*. Université de Béjaia
- ✚ OUARET, Manel. 2015. *L'évolution législative et réglementaire du patrimoine à travers les chartes international dans le monde*. Université de Béjaia.
- ✚ BROSSARD, Thierry ; JOLY, Daniel. *Analyse quantitative des paysages : concepts, méthodes et applications*. Université de franche-comté Besançon, France.
- ✚ PARTOUNE, C. *La dynamique du concept de paysage*. Université Helmo Sainte-Croix Liège.

ANNEXES

Annexes

Annexe 01

Questionnaire sur le “ L'impact des constructions aidées par l'Etat sur l'aspect paysager du village kabyle « Cas du village d'Aghbala à Beni Djellil wilaya de Bejaia».

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de Master en Architecture à l'université Abderrahmane Mira de Bejaia, dont le thème est :

L'impact des constructions aidées par l'Etat sur l'aspect paysager du village kabyle. Cas du village d'Aghbala commune de Beni Djellil wilaya de Bejaia

Etudiants : BOUKARI Ghiles, BOUSSAA Mouloud, BOUZIDI Kouceila

Et dans le but d'affiner les résultats liés à notre étude, un questionnaire est élaboré et qui doit être rempli par les habitants du village.

La lecture puis le remplissage de ce questionnaire est une participation effective à la réalisation de cette recherche et l'amélioration de ses résultats.

Cocher par une croix (X) dans les cases que vous voyez juste ou proche, et écrire la réponse exacte et précise dans les lignes en pointillés peut aussi donner des résultats fiables et pertinents.

Le but derrière cette étude est purement académique. Vous pouvez complètement être rassuré sur les réponses que vous allez les faire, parce que toutes les données seront traitées en toute discrétion et que les renseignements personnels ne seront révélés ou diffusés en aucun cas. En outre, vous ne serez pas invité à donner votre nom ou nom de famille.

Enfin, nous vous remercions beaucoup pour votre aide et apprécions votre sens aigu et votre intérêt pour le paysage rural kabyle.

INFORMATIONSPERSONNELLES

1. Vous êtes de sexe ?

Masculin ☐

Féminin ☐

2. Quel est votre âge ?

Moins de 20 ans ☐

Entre 20-40 ans ☐

Entre 40-60 ans ☐

Plus de 60 ans ☐

3. Niveau scolaire ?

Primaire ☐

Moyen ☐

Secondaire ☐

Universitaire ☐

4. Quel est votre lieu de résidence ?

Dans le centre du village

☐ A la périphérie du village ☐

A l'extérieur du village

☐ Ailleurs (à préciser) :

INFORMATIONS SUR LE PAYSAGE KABYLE

5. Quel paysage de votre village que vous préférez ?

Le paysage à l'époque coloniale ☐

Le paysage postcolonial (1962-1990*) ☐

Le paysage actuel ☐

6. Comment vous qualifierez le paysage de votre village actuellement ?

Beau (agréable à voir) ☐

Moyennement beau ☐

Pas beau ☐

7. Comment qualifiez-vous la production (artisanal, agriculture) de votre village aujourd'hui ?

Bonne ☐ Mauvaise ☐

Mieux qu'avant ☐ Ce n'est plus comme avant ☐

8. Quelle différence voyez-vous entre le paysage kabyle actuel et celui d'avant ?

.....
.....

INFORMATION SUR VILLAGE

9. Quel endroit fréquentez-vous le plus dans votre village ?

Le centre ☐ à côté de chez soi ☐

les endroits les plus fréquentés ☐ la nature (en dehors du village) ☐

10. Comment voyez-vous votre village ?

Organisé ☐ Désorganisé ☐ Evolutif ☐

11. Comment qualifiez-vous le cadre de vie dans votre village ?

Bon ☐ Acceptable ☐

Mauvais ☐ Déprimant ☐

12. Comment voyez-vous votre village dans les temps à venir ?

.....
.....

* Plusieurs lois importantes ont vu le jour en 1990, notamment celles concernant le foncier, l'aménagement et l'urbanisme.

INFORMATION SUR LE CADRE BATI

13. Quels matériaux mieux appréciez-vous dans la construction des maisons ?

- | | |
|----------------------|--------------------------|
| Pierre et terre crue | <input type="checkbox"/> |
| Béton et brique | <input type="checkbox"/> |
| Structure métallique | <input type="checkbox"/> |

14. Quel est le type de maisons que vous appréciez ?

- | | | | |
|------------------------|--------------------------|------------------------|--------------------------|
| Introverti (avec cour) | <input type="checkbox"/> | Extraverti (sans cour) | <input type="checkbox"/> |
|------------------------|--------------------------|------------------------|--------------------------|

15. Quel type de toiture voyez-vous mieux adapté à votre village ?

- | | |
|--------------------------|--------------------------|
| Charpente (en tuile) | <input type="checkbox"/> |
| Terrasse (toit plat) | <input type="checkbox"/> |
| Mixte (mélange des deux) | <input type="checkbox"/> |

16. Que pensez-vous de la politique du logement rural aidé par l'état ?

- | | | | | | |
|-----------|--------------------------|---------------|--------------------------|--------------|--------------------------|
| Bénéfique | <input type="checkbox"/> | Pas bénéfique | <input type="checkbox"/> | sans opinion | <input type="checkbox"/> |
|-----------|--------------------------|---------------|--------------------------|--------------|--------------------------|

17. Votre avis sur ces constructions aidées par l'état envers l'identité de lieu ?

- | | | | |
|----------|--------------------------|--------------|--------------------------|
| Intégrés | <input type="checkbox"/> | Non intégrés | <input type="checkbox"/> |
|----------|--------------------------|--------------|--------------------------|

INFORMATION CULTURELLES

18. Que pensez-vous des traditions de votre village ?

- | | | | | | |
|-------------|--------------------------|----------------------|--------------------------|--------|--------------------------|
| Sauvegardée | <input type="checkbox"/> | Evolue avec le temps | <input type="checkbox"/> | Perdue | <input type="checkbox"/> |
|-------------|--------------------------|----------------------|--------------------------|--------|--------------------------|

19. Comment décrivez-vous « Tadjmaâth » ?

- | | | | | | |
|------------|--------------------------|----------|--------------------------|--------------|--------------------------|
| Importante | <input type="checkbox"/> | Dépassée | <input type="checkbox"/> | Sans opinion | <input type="checkbox"/> |
|------------|--------------------------|----------|--------------------------|--------------|--------------------------|

20. Vous pensez quoi de la sociabilité dans votre village ?

- | | | | |
|---------------------------|--------------------------|----------------|--------------------------|
| Sociable | <input type="checkbox"/> | Dissocié | <input type="checkbox"/> |
| Ce n'est plus comme avant | <input type="checkbox"/> | Mieux qu'avant | <input type="checkbox"/> |

21. Si vous avez le pouvoir, vous apporteriez quoi au sein de votre village ?

.....

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration.